

n° 425
ÉTÉ
2014

4,60 € - 7 FS

silence

ALTERNATIVES EN MAYENNE ET SARTHE

QUELS MODES DE VIE EN 2050 ?

TROUBLE DANS LE GENRE : ENTRE MASCULIN ET FÉMININ



écologie • alternatives • non-violence

3 QUESTIONS À...

Guillaume Tumerelle, avocat des Faucheurs Volontaires

Le 14 mai 2014, la cour d'appel de Colmar a relaxé les faucheurs volontaires qui avaient arraché, le 15 août 2010, 70 pieds de vignes transgéniques cultivés en plein air par l'INRA de Colmar. En quoi cette relaxe en appel est-elle une décision exceptionnelle ?

Cette décision est remarquable à plus d'un titre. Les faucheurs volontaires ont par le passé obtenu plusieurs relaxes, mais ces décisions avaient toujours été sanctionnées en appel. C'est donc la première relaxe prononcée par une cour d'appel. Cette relaxe est un signe très fort et témoigne d'une évolution de nos juridictions.

La cour sanctionne l'INRA dans les termes les plus clairs pour l'insuffisance de son dossier de demande d'autorisation de l'essai en plein champs. La cour précise que l'INRA se contente d'affirmations nullement étayées par la moindre donnée scientifique alors que les textes imposent au demandeur de fournir

effectivement, et non par une simple pétition de principe, les éléments d'information permettant d'évaluer l'impact de l'essai sur la santé publique et l'environnement. La cour a donc annulé l'autorisation de l'essai en plein air du fait des carences manifestes de l'INRA. L'essai n'étant pas légalement autorisé, le délit de destruction d'un essai autorisé n'était pas constitué et la cour prononçait une relaxe sur le délit de « fauchage ». La cour a retenu une simple violation de domicile mais a prononcé une dispense de peine. L'avocat général a formé un pourvoi en cassation.

Quelles sont les conséquences possibles de cette décision sur les autres dossiers en cours et sur les futures luttes sur le sujet des OGM ?

L'État pourrait s'inspirer de la motivation de la cour d'appel de Colmar pour constater la défaillance des processus d'évaluation et poursuivre le renforcement de la réglementation OGM. Dans la continuité de l'arrêt du 14 mars 2014 interdisant à titre préventif toute culture et commercialisation du maïs OGM MON 810 en raison de risques non évalués pour l'environnement. L'État devrait en toute logique étendre ces mesures à toutes variétés rendues tolérantes aux herbicides (VTH) qui de fait présentent des risques non évalués. Les outils juridiques existent et doivent être utilisés.

Cette jurisprudence de Colmar pourrait inciter d'autres juridictions à s'emparer du principe de précaution pour contrôler davantage le bon respect de l'environnement et de la santé humaine.

Depuis quelques années, les industriels modifient leurs pratiques en utilisant par exemple la mutagenèse qui permet de

produire des plantes génétiquement modifiées rendues tolérantes aux herbicides et pourtant exclues de la législation OGM. Les faucheurs ont dénoncé ces pratiques "d'OGM cachés" non évalués qui pourraient être sanctionnées par les tribunaux.

Enfin, cet arrêt aurait dû constituer un électrochoc pour le monde scientifique qui devrait sécuriser davantage ses pratiques dans l'intérêt général. Il ne semble pas que cela soit le cas. Ainsi, la réaction de 12 instituts prestigieux de recherche quelques jours seulement après publication de l'arrêt a été de déclarer que des essais en plein air tel que celui de l'INRA de Colmar "sont la seule façon de recueillir des preuves scientifiques sur la réalité des effets que les OGM peuvent avoir sur les êtres humains, les animaux et l'environnement" ! Les scientifiques dénigrent donc la décision de justice au lieu d'en tirer un juste enseignement. De toute évidence, le cadre juridique des expérimentations doit être renforcé.

Cette décision aura-t-elle des conséquences possibles sur des luttes concernant d'autres sujets que les OGM.

La dégradation de la santé, de l'environnement et de notre cadre de vie passe avant tout par la prévention. Il est souvent impossible de dépolluer, de décontaminer, de soigner ou de remettre les choses en l'état. D'où la création juridique du principe de précaution. Ce principe a été totalement dévoyé par l'action de lobbies industriels.

Dans son arrêt, la cour de Colmar indique que l'INRA devait s'assurer de l'innocuité de son essai avant de le passer en milieu

non confiné. La cour redonne donc toute sa valeur au principe de précaution. La portée de cette décision peut donc être très large et cette jurisprudence pourrait être transposée à de nombreux cas dans lesquels est observée une carence de prévention (médicaments, nucléaire...). Cette décision démontre que les outils juridiques existent, il reste aux politiques et aux magistrats de s'en saisir dans l'intérêt général.

Comité de soutien aux 62 faucheurs de Colmar
5, place de la gare, 68000 Colmar
www.soutiencolmar.onlc.fr

MANUEL VALLS ANNONCE LA SORTIE DE L'IMPOT POUR 650 000 PERSONNES



JÉROME KERVIEL CONTINUE SA MARCHÉ



37 MILLIONS DE DÉCÈS ÉVITABLES AVEC UN MODE DE VIE PLUS SAIN



TÉLÉPHONIE MOBILE : ON POURRA BIENTÔT ENVOYER DES ODEURS



■ DOSSIER

Alternatives en Mayenne et Sarthe

5 Radis & Co, semeurs d'idées et de pratiques...

9 Marie et Thierry à contresens

12 Quand les artistes ont la P'tite tremblote

14 Habiter la terre en poète

18 Terres de vent, lieu pédagogique

20 Les véhicules de l'avenir sont à notre portée

22 L'Épicerie du pré, cantine du futur

Mathilde Lacoste-Mahmoud

Dossier coordonné par Michel Bernard

■ CHRONIQUES

26 BD : Les bonnes recettes de M^{lle} Olive (*Sylvain Moizie*)

28 Les jeux d'eau (*Michel Scrive*)

29 Le vaillant combat d'une librairie de la nature (*Flora Chauveau - Reporterre*)

30 Fukushima : BD contre Abe (*Monique Douillet*)

33 Génocide des Tutsi au Rwanda : Une histoire française qui ne passe toujours pas (*Mathieu Lopes - Survie*)

35 Objectif : Vienne ! (*Dominique Lalanne*)

■ ARTICLES

40 Quels modes de vie en 2050 ?

Pierre Guguenheim

42 Photo : agir localement et écologiquement

Savoir Faire & Découvertes

44 Entre masculin et féminin

Monique Douillet

46 Awra Amba, une "utopie éthiopienne"

Guillaume Gamblin

48 Beatriz Aurora, artiste zapatiste



■ BRÈVES

24 Alternatives en Mayenne et Sarthe

• 27 Politique • 28 Alternatives • 30 Nucléaire

• 31 Énergies • 32 Santé • 32 OGM • 33 Nord/Sud

• 34 Femmes, hommes, etc. • 34 Société • 35 paix

• 36 Environnement • 36 Climat • 37 Agenda

• 39 annonces • 48 Courrier • 50 Livres

QUOI DE NEUF ?

■ VENEZ NOUS VOIR LES 21 ET 22 AOÛT !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : 18 et 19 septembre, 16 et 17 octobre, 20 et 21 novembre...

■ NUMÉROS RÉGIONAUX

Nous avons déjà publié 30 numéros régionaux. **Numéros épuisés** : • Alsace (n°218) • Bretagne (n°259-260) • Limousin (n°265-266) • Rhône (n°272-273) • Normandie (n°278-279) • Isère (n°285-286) • Aquitaine (n°291-292) • Franche-Comté (n°298-299) • Bouches-du-Rhône -Vaucluse (n°305-306) • Poitou-Charentes (n°312-313) • Drôme-Ardèche (n°318-319) • Nord-Pas-de-Calais (n°325-326) • Ariège-Hautes-Pyrénées (n°331) • Paris (n°337) • Var-Alpes-Maritimes (n°342) • Centre (n°348) • Haute-Garonne et Gers (n°353) • Savoies (n°364) • Nièvre et Saône-et-Loire (n°370) • Lozère et Gard (n°375)

Prochain dossier : **D'autres formes de démocratie**



• Vendée et Maine-et-Loire (n°386) **Numéros disponibles** : • Seine-Saint-Denis (n°359) • Val-de-Marne et Essonne (n°381) • Auvergne (n°392) • Lorraine (n°397) • Hauts-de-Seine - Yvelines (n°403) • Nord Midi-Pyrénées (n°408) • Ain (n°414) • Picardie (n°419) • Sarthe et Mayenne (n°425) **Les prochains devraient être consacrés à** : • Corse (janvier 2015) • Seine-et-Marne et Val d'Oise (été 2015) • Aude, Pyrénées-Orientales, (janv 2016)

■ SEMIS DE PRINTEMPS

Avec notre numéro d'avril 2014, nos abonnés ont reçu une feuille de présentation de l'opération "Semis de printemps" accompagnée de cinq exemplaires d'un dépliant de présentation de la revue. Cette opération consiste pour chaque abonné à diffuser ces dépliants et, si possible, à collecter de nouveaux abonnements... Au 30 mai 2014, nous avons déjà reçu... **105 nouveaux abonnements**. Si ce n'est pas encore fait, merci de nous retourner les feuilles "Semis de printemps" pendant l'été et nous vous communiquerons les résultats à la rentrée. L'objectif est de **500 nouveaux abonnés**.

ÉDITORIAL

Au pays des arcs-en-ciel

C'est en admirant, pendant les reportages, ce printemps, les arcs-en-ciel qui succédaient aux averses, que nous avons eu cette image : quand le monde est en crise, que le ciel est gris, heureusement, il y a des personnes qui osent se lancer dans des paris pour ouvrir de nouvelles pistes. La mythologie française veut qu'il y ait un trésor caché au pied des arcs-en-ciel. En Mayenne et en Sarthe, les trésors se trouvent au sein des initiatives alternatives.

Nous avons à explorer pour ce numéro deux départements fortement ruraux et peu peuplés (1). La Mayenne constitue le bord du massif armoricain et présente de fortes similitudes avec la Bretagne. La Sarthe ressemble plus à la région parisienne. Le sud des deux départements appartenait anciennement à l'Anjou et présente un climat très clément.

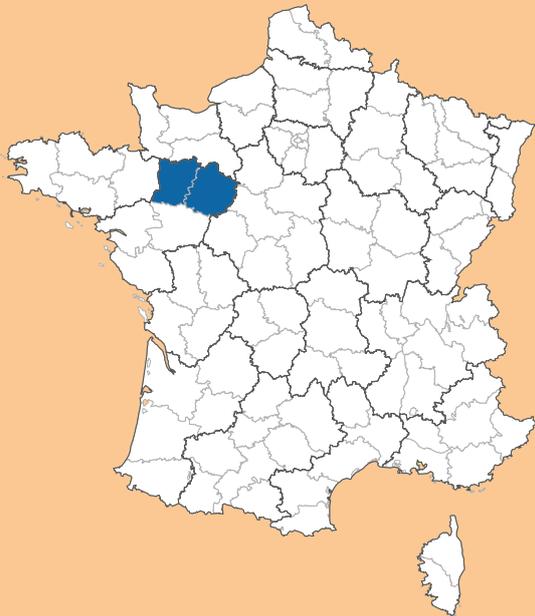
Ces deux départements ruraux sont peu connus et donc peu fréquentés par le tourisme alors que pour les amateurs de nature et de marche, ils sont pleins de ressources.

Il nous a semblé que le tissu associatif mayennais était plus dense que celui de la Sarthe, le premier étant plus relié à la Bretagne voisine.

En Allemagne, la mythologie religieuse affirme qu'il n'y aura plus d'arc-en-ciel pendant les quarante années qui précéderont la fin du monde. Ce n'est donc pas pour demain ni dans cette région, ni dans les autres.

Michel Bernard ■

(1) 560 000 en Sarthe (91 hab/km²) dont la moitié dans l'agglomération du Mans, 300 000 habitants en Mayenne (59 hab/km²). 4 villes de plus de 10 000 habitants en Sarthe, 3 en Mayenne.



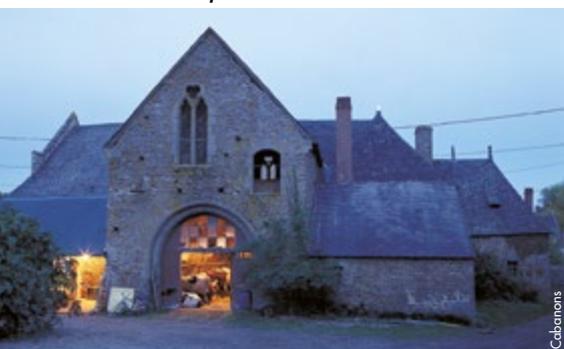
Marie Clamé

Radis & Co : les toilettes sèches



Julien SAISON / O2o

Petite tremblote : atelier cirque



Cabanons

Fontaine-Daniel : ferme biodynamique dans l'ancienne entrée de l'Abbaye



Terres de vent

Terres de vent : teintures végétales sur tissus



◀ Le séchoir à oignons

Radis & Co, semeurs d'idées et de pratiques

Cinq jeunes se sont associés pour reprendre une ferme en Mayenne et y développer élevage de vaches Bretonne Pie Noir, maraîchage, pain et galettes... dans une recherche de la plus grande autonomie possible.

LORSQU'ON ARRIVE AU BOUT DU CHEMIN, la ferme apparaît avec un grand nombre de bâtiments de pierres. Avant vivait ici une seule famille de paysans. Aujourd'hui, la ferme permet à 8 personnes de travailler : 5 associés et 3 salarié-e-s. Comment cette transformation a-t-elle été possible ?

DU PROJET D'ÉCOVILLAGE AU COLLECTIF AGRICOLE ET SOCIAL

Marc Besnier, dit Marco, et Robert-Jan Devink se connaissent depuis le lycée. En 2007, ce dernier passe une annonce dans la presse locale pour lancer un projet d'écovillage. Une trentaine de personnes se disent intéressées et un groupe de travail se constitue. Il fonctionne pendant presque deux ans, avec une douzaine de personnes actives. Le projet est alors abandonné car il y a un décalage important entre ceux qui voulaient en faire un lieu de travail agricole et ceux qui voulaient créer un lieu d'expérimentation sociale et de logements.

En 2006, Yannick Rousseau est arrivé de Nantes et Steve Milosevic, de Paris. Yannick avait suivi des études pour une installation en maraîchage. Lorsque le projet se réduit à lancer une ferme collective et autonome avec Robert-Jan, Gwendal, Steve et Marco, Yannick rejoint le groupe.

Fin 2009, à eux cinq, ils se focalisent sur la recherche d'une ferme. La Chambre d'agriculture de Mayenne, à travers le Répertoire Départ Installation, leur signale

celle où ils sont aujourd'hui : ses propriétaires partent à la retraite. Ils travaillent alors à monter une étude économique pour convaincre les organisations professionnelles agricoles, la SAFER, les services de la préfecture, une banque et Terre de liens (1), qui a acheté la ferme. Un groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) est créé par les cinq associés, ce qui nécessite pour tous de passer un brevet professionnel agricole — sauf Yannick, déjà qualifié. Aucun n'est fils de paysan. Ils signent un bail rural environnemental de carrière de 40 ans avec *Terres de liens*. En tant que locataires, ils doivent quand même financer l'achat du matériel (tracteur, fromagerie, chambres froides, serres...). Pour cela, ils empruntent 50 000 euros chacun. La passation de la ferme est effective le 1er janvier 2011.

Au début, ils logent dans ce qui sert de maison collective, puis s'installent, chacun avec sa famille, dans un rayon de 2 km. Dès lors, ce bâtiment leur sert pour déjeuner en commun (chacun fait le repas à son tour), et tenir les réunions (chaque mercredi après-midi pendant 3 h) et à l'accueil des gens de passage et des stagiaires.

Outre les cinq associés, Fanny est salariée à temps partiel sur le GAEC pour la fromagerie et le maraîchage. Carlos travaille à temps partiel et s'occupe de l'entretien et des chantiers de construction et Philippe travaille avec Robert-Jan sur le maraîchage, de mars à octobre. Il y a également des stagiaires qui viennent se former... et, en été, il arrive qu'il y ait jusqu'à 20 personnes au repas de midi. L'installation a eu del'écho

(1) La structure Terres de liens collecte de l'épargne pour acheter des fermes qui sont ensuite louées à des structures collectives pour une exploitation en agriculture biologique. Terres de liens Pays-de-Loire, 70, route de Nantes, 49610 Mûrs-Erigné, tél : 06 61 45 49 88, www.terrede-liens.org



← La maison commune accueille les repas de midi, les réunions et héberge les gens de passage.

➤ Deux hectares de maraichage permettent de fournir de multiples paniers en vente directe ou en AMAP.

➤➤ La ferme dispose de multiples bâtiments en pierre.

Marie Clémis

La brasserie associative de Montflours

Dans la même commune que *Radis & Co*, une autre initiative alternative est en plein développement. Née en 2008, la *Brasserie associative de Montflours* (BAM) a démarré en association avant de se transformer en 2012 en société coopérative d'intérêt collectif (SCIC). Ce changement de structure a facilité l'embauche d'une première personne, Cédric Soufflet.

La SCIC est constituée de 83 sociétaires (pour 243 habitants !) et fonctionne selon le principe 1 personne = 1 voix. Une SCIC doit prouver son intérêt collectif. Le projet a donc prévu, autour de la production de la première bière locale, un travail en direction du tissu rural : d'une part, les ingrédients nécessaires à la bière sont produits localement (blé, orge et houblon). D'autre part il promeut l'éducation populaire en organisant des ateliers, avec les sociétaires et le public, pour tester comment se fait la bière, chacun-e pouvant innover et goûter le résultat de sa recette. La convivialité n'est pas oubliée (à consommer avec modération quand même !). Cinq collèges ont été institués dans le fonctionnement de la SCIC : salarié (une personne pour le moment), biérophiles (31 personnes), acteurs de lien social (12), professionnels liés à la bière (6) et partisans de l'innovation sociale et solidaire (33). La production est pour le

moment modeste (500 litres par an) et le salaire dépend en partie des animations qui sont organisées autour de l'activité de la brasserie.



Pour le moment, la transformation des céréales en malt est confiée à une malterie bretonne qui le fait déjà pour toutes les bières locales bio de Bretagne. Quant à la culture du houblon, elle n'existe pas dans la région et un essai est en cours sur les terres de *Radis & Co*. Depuis 2013, la brasserie produit également de la fleur de bière, un alcool fort (42 °C).

Quarante pour cent de la production sont actuellement consommés par les associés. Le reste est vendu principalement à Montflours et au bar associatif La Grange, à Sacé, à 2 km, sans compter les festivals et fêtes locales. L'idée est de développer progressivement les quantités produites avec, pour 2014, le projet d'embaucher un deuxième salarié. Est aussi à l'étude la possibilité de créer une malterie dans la commune, qui servirait pour la brasserie mais également pour sécher le sarrasin produit par *Radis & Co*, destiné à la fabrication de galettes.

- Brasserie associative de Montflours, Le Fougeray, 53240 Montflours, tél : 06 01 05 34 56, <http://brasserie-montflours.fr>
- Bar associatif La Grange, <http://saceladetente.com>

et les demandes de visites ou de stages sont nombreuses.

La diversification des activités, la transformation des matières premières en produits aboutis (pain, fromages...) et la vente directe permettent de créer de la valeur ajoutée aux activités agricoles, et de faire vivre du monde sur une petite surface.

Apprendre à maîtriser les savoir faire associés à ces pratiques est une source d'épanouissement pour les travailleurs de la ferme.

Régulièrement, la ferme sert de support à différentes organisations (foyer d'accueil de personnes handicapées, foyer d'accueil pour jeunes...) pour leurs activités. Cela se concrétise par des visites de la ferme ou des petits ateliers à réaliser comme pailler les veaux, planter des échalottes...

UNE PRODUCTION DIVERSIFIÉE

Le projet prévoit une grande autonomie, ce qui passe dans un premier temps par le choix de la polyculture-élevage, avec production de lait, de fromages, de céréales, de pain, de galettes de sarrasin, et de légumes. Il s'agit également d'aller progressivement vers l'autonomie énergétique en valorisant la biomasse, en limitant la mécanisation, puis en complétant par le solaire et l'éolien mais aujourd'hui les moyens pour financer ces projets ne sont pas disponibles. Il s'agit d'être économe en vendant le plus localement possible. Le lieu n'a pas vocation à rester uniquement agricole, mais à aussi s'ouvrir à des pratiques culturelles, être un lieu de vie, de rencontres, de ressources.

Evidemment, tout est en bio. Un système d'irrigation a été mis en place la première année sur une surface de 5 hectares. Deux sont consacrées à la production de légumes. Grâce à 2700 m² de serres, la période de production est prolongée. Les trois restants sont cultivés en engrais verts.



Marie Clem's



Marie Clem's

Les légumes sont distribués en paniers principalement (2). Ils fournissent des organismes de restauration collective par le biais du réseau "Manger bio 53" (3).

Le pain (220 kg par semaine) est vendu à la commande, couplé aux paniers, dans le magasin Biocoop de Laval (4) et sur le marché local de Montflours, le vendredi. La même méthode s'applique aux produits laitiers. Régulièrement, ils proposent aussi des colis de viande de bœuf et de porc (les cochons recyclent les déchets de la fromagerie, du fournil et les légumes abimés).

Le GAEC dispose de 42 ha, la plupart groupés autour de la ferme. Outre les 5 ha irrigables, il y a 4000 m² de pommes de terre, 1000 m² de courges, 2,5 ha de bois, 5 ha de blé, 2 ha de sarrasin, 1 ha de seigle (pour le pain), 17 ha de prairies permanentes et le reste en prairies temporaires.

La production est donc consommée dans un rayon de 20 km.

Au début, la vente se réalisait sur place. Depuis un local plus pratique a été trouvé au centre du village de Monjours, à 2 km.

ORGANISATION COLLECTIVE

Comme il faut s'occuper des vaches pendant le week-end et les vacances, chacun des cinq associés est capable d'assurer les tâches quotidiennes : traite, fromagerie, paillage des bêtes, retournement des fromages, gestion des serres selon la météo... Chacun est d'astreinte un week-end sur cinq. Ils font également la cuisine à tour de rôle, un jour par semaine.

Pour le reste, ils sont plus spécialisés : Robert-Jan dans les légumes, Gwendal, le pain, Marco, l'élevage et la comptabilité, Steve, la fromagerie, Yannick, l'aménagement et la construction, les galettes et les cochons. Ils essaient de doubler leurs compétences. Le temps de travail n'est pas compté : tout repose sur la confiance. Chacun a

son rythme et sa manière de travailler, adaptés à l'activité dont il est référent et à sa personnalité.

Au départ, les ressources étaient faibles. Il n'y avait pas de salaire, seulement la prise en charge de la nourriture et du logement et les associés vivaient grâce aux aides à l'installation. Aujourd'hui, en plus, chacun dispose d'un salaire de 400 € par mois. C'est suffisant car les dépenses sont peu nombreuses, mais cela devra évoluer pour s'adapter à l'économie des familles.

BONHEURS ET DIFFICULTÉS

Leur arrivée dans la commune a été vivement encouragée par une partie de la population. Les premières fournées de pain ont attiré presque la moitié des foyers du village. Anim'Montflours, association du village, a travaillé à déplacer le marché à la ferme vers le cœur du bourg, dans un bâtiment mis à disposition par la mairie. Ce marché réunit aujourd'hui tous les producteurs bio du village ainsi que la BAM. Globalement, le groupe a reçu un très large soutien et généré de l'enthousiasme, au-delà de la commune.

(2) A Laval, 15 km, quatre-vingts paniers avec l'association "Les Resdes de la semaine"; à Andouillé, 4km, 25 paniers avec l'Amap du Bon plant, et 10 panier dans la commune. Les Resdes de la semaine, tél : 02 43 69 31 68, <http://lesresdesdelasemaine.blogspot.fr>. Distribution des paniers tous les mardis, de 17h30 à 19h30, à la maison de quartier Val de Bootz, 28, rue Coton, Laval.

(3) Manger bio 53, <http://mangerbio53.restaurationdurable.fr>

(4) Mayenne Bio Soleil, 8, rue Bir-Hkeim, 53000 Laval, tél : 02 43 66 98 88

Dynamique villageoise

Outre le *Gaec Radis & Co* et la *Brasserie associative*, on trouve également dans la commune le paysan-apiculteur Thibaut Cimmier, qui s'inscrit dans la même démarche d'autonomie alternative et d'agriculture biologique, et Valéry et Françoise Beucher, producteurs de pommes de terre et de farine bio ; en tout, cela fait 3 exploitations bio sur 6.

Depuis 2006, l'association *Anim'Montflours* cherche à favoriser la convivialité par différentes activités (pique-nique du village, goûter de Noël, cinéma en plein air, club photographique, spectacles...). Cette association a mis en place depuis octobre 2012 un marché de producteurs locaux bio chaque vendredi, de 17h30 à 19h30.

En 2014, une nouvelle équipe municipale se compose, décidée à placer le lien social, la démocratie participative et l'écologie au cœur de ses projets.

- Thibaut Cimmier, Mezoue, 53240 Montflours, tél : 06 73 11 40 37
- Valéry et Françoise Beucher, Les Forges, 53240 Montflours, tél : 06 79 55 29 54



◀ Marco Besnier

"[...] ne pas rester le nez dans le guidon" [...] et trouver un équilibre "temps de travail / vie privée"

Marie Clem's



▲ Yannick Rousseau

Marie Clem's

Selon Yannick, la principale difficulté a été de "ne pas rester le nez dans le guidon". Les premières années ont été intenses (mise en place des ateliers, démarrage des productions...). Des tensions se sont manifestées, selon la situation familiale de chacun : certains ont une compagne qui travaille, ou des enfants (5) et il est difficile de trouver un équilibre "temps de travail / vie privée".

Heureusement, des stages de communication non-violente leur ont permis d'appréhender que les conflits sont normaux, et que la manière de les résoudre renforce le groupe ou non. Ils ont aussi suivi des formations en comptabilité et gestion, pour être autonomes sur ces tâches.

Le principe de prendre son temps pour arriver à dégager des consensus les oblige à accepter que certains problèmes durent longtemps.

Au bout de trois ans, le côté économique devient plus stable. Les associés commencent à avoir plus de temps pour débattre. Ils ont adhéré au réseau REPAS et devraient bientôt accueillir leurs premiers compagnons (6).

Un débat est en cours sur la structure même du GAEC : c'est une structure qui assure une grande stabilité, mais aussi de la rigidité quand on veut faire évoluer le projet (entrée de nouvelles personnes, départ d'autres, développement d'activités non agricoles...).

Le lieu dégage une forte tonicité, dans un environnement social porteur.

M. B. ■

Marie Clem's



▲ Robert-Jan Devink

■ GAEC Radis & Co,
Ferme de la Gorronnière, 53240 Montflours,
tél : 09 50 10 91 58,
<http://radis.et.compagnie.free.fr/>

(5) Un enfant est né avant la création du GAEC, et deux depuis.

(6) Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires, Le Viel-Audon, 07120 Balazuc, tél : 04 75 37 73 80, <http://www.reseautrepas.free.fr>



←
Thierry

Marie et Thierry à contresens

Le travail agricole peut être une fuite en avant financière sans fin. Pourtant, des outils d'analyse permettent d'aborder la question différemment et d'aller vers une diversification et une pratique décroissante.

THIERRY CLOTEAU, ORIGINAIRE DE LA Mayenne, a suivi une formation au métier de paysan entre 1985 et 1990. Pour cela, il a obtenu un brevet professionnel à Grenoble. Il y a découvert l'association *Peuple et culture*, qui publie la revue *Alternatives paysannes*. À la même époque, Marie Girard, originaire du Loir-et-Cher, s'intéresse aux liens entre le social et la culture en milieu rural. Elle fait des voyages et des enquêtes avec *Peuple et culture* pendant deux ans, puis rejoint l'association pour assurer le suivi des projets en Rhône-Alpes. Elle y reste pendant trois ans. Thierry et elle s'y rencontrent.

En 1990, à l'approche de la trentaine, ils décident de s'installer comme paysans. Marie voulait s'établir dans le Sud-Est, qu'elle estimait plus riche en alternatives. Thierry a prôné leur actuel lieu de résidence parce qu'il ne se voyait paysan que dans son pays. Ils ont trouvé leur ferme dans la partie de la Mayenne la moins touchée par le remembrement, où les parcelles sont donc restées petites et les haies, nombreuses (bocage à cultures peu intensives).

LIMITER LES BESOINS

Au départ, ils disposent de 10 ha en location et de 8 vaches laitières, ce qui est jugé non rentable par les institutions agricoles classiques. Mais le couple profite de plusieurs atouts : il emprunte très peu. *Peuples et culture* lui a appris à bien déterminer ses points forts, à estimer les coûts et bénéfices des différentes activités, à bien penser l'aspect commercial du projet. Enfin, Marie et

Thierry sont entourés de paysans âgés qui ont fait l'expérience de l'intensif, en ont vu les inconvénients et se rappellent, heureusement, leurs anciennes pratiques. Ils vont leur donner de nombreux conseils utiles.

Les vaches sont choisies pour leur rusticité. Leur rendement en lait est assez faible mais elles peuvent vivre presque toute l'année à l'extérieur. En conséquence, Thierry et Marie n'ont besoin de construire qu'un seul hangar pour le stockage du foin et des outils agricoles, et la stabulation libre des vaches qui viennent de véler. Ils commercialisent en vente directe du fromage, du lait cru, des yaourts, de la crème. A l'époque, une seule autre ferme biodynamique procède ainsi dans les environs.

Parallèlement, Marie crée un jardin de plantes aromatiques et développe la cueillette de plantes sauvages,

Peuple et culture

Peuple et culture est un réseau d'associations d'éducation populaire né de la Résistance à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il se donne pour but de lutter contre les inégalités culturelles et pour le droit au savoir tout au long de la vie. Dans le réseau, on retrouve RELIER, Accueil paysan, des boutiques d'écriture, etc.

- Peuple et culture, 108-110, rue Saint-Maur, 75011 Paris, tél : 01 49 29 42 80, www.peuple-et-culture.org



Thierry & Marie

▲ Thierry



Marie Clem's

▲ Thierry élaguant



Marie Clem's

▲
Décoration dans le jardin

sur place et dans deux fermes bio voisines, pour réaliser des tisanes dont la vente commence six mois après leur installation. Marie, qui s'était formée dans le sud-est, a donc dû s'adapter au climat local.

Ces deux activités ont une particularité : elles ne nécessitent pas d'industrialisation forcenée du métier, donc pas d'immobilisation de capitaux. Les tisanes représentent un chiffre d'affaire modeste (5000 € par an) mais l'activité repose uniquement sur le travail et produit donc un revenu direct. Ainsi, le projet s'équilibre financièrement dès la troisième année.

Une fois le hangar payé, Marie et Thierry n'ont plus d'emprunt en cours et achètent des terres progressivement : aujourd'hui, ils disposent de 5 ha en propriété et de 25 ha en location.

SORTIR DE L'ÉCONOMISME

Trois filles viennent agrandir la famille. En 1994, à la naissance de la deuxième, le couple décide de cesser la vente sur les marchés pour ne fournir que des magasins. A la naissance de la troisième, Thierry et Marie arrêtent aussi la transformation pour confier leur lait à une coopérative. Cela leur rapporte presque autant, grâce à la mise en place d'une collecte du lait bio, mieux payé que le lait industriel. A l'époque, c'est jugé risqué, mais cela s'avère un bon choix : disposant de plus de temps, ils peuvent être plus autonomes, notamment en développant un potager, en faisant leurs conserves et leurs confitures. Ils dépensent donc moins. A l'arrivée, en travaillant moins, ils vivent mieux et peuvent passer plus de temps avec leurs filles.

La vente des tisanes sur les marchés entraîne une demande de formation pédagogique à la botanique. Marie est alors la seule à avoir une telle activité dans le département. Elle organise des stages pour les enfants et les adultes. Elle intervient notamment dans le cadre de l'Université du temps libre de Mayenne depuis 2004.

Réseau RELIER

Le Réseau d'expérimentations et de liaisons des initiatives en espace rural (RELIER) est une association d'éducation populaire qui a vu le jour en 1984. Elle cherche à mettre en contact les projets qui s'appuient sur la recherche d'autonomie et la coopération. Elle fait la promotion des initiatives alternatives qui permettent des installations dans un contexte de baisse de l'activité en milieu rural.

- RELIER, 1 rue Michelet, 12400 Saint-Affrique, tél. : 05 65 49 58 67, <http://reseau-relier.org>



▲ Marie



▲ Animation lors d'une fête

En 2006, nouveau virage : Thierry et Marie décident d'arrêter le lait pour ne plus faire que de la viande, en extensif. Ils conservent leurs vaches laitières rustiques, mais font venir un taureau charolais (race destinée à la viande) pour obtenir une espèce croisée. Une nouvelle fois, c'est a priori un choix anti-économique... mais qui les libère encore plus. Ils peuvent ainsi aller vers ce qu'ils cherchent : une sortie de l'économie classique, et du temps pour s'investir localement dans différentes associations.

UNE DÉMARCHE DE DÉCROISSANCE

Aujourd'hui, avec un chiffre d'affaires de moins de 50 000 € par an, ils ont clairement réussi une démarche de décroissance, qu'ils revendiquent comme telle. Estimés "pauvres", ils paient peu d'impôts et ont bénéficié pour leurs enfants de bourses et aides sociales.

Pour leur première fille, cela a été difficile, car elle s'est retrouvée en décalage avec ses copines. Pour les deux autres, cela s'est mieux passé car, progressivement, la démarche a été reconnue et deux stagiaires, après leur passage à la ferme, se sont installés dans le voisinage en adoptant la même démarche.

Marie et Thierry sont actifs dans le réseau RELIER, au sein duquel ils ont pu témoigner de leur démarche de réduction du temps de travail. Il s'agit pour eux de mettre en application un slogan de la Confédération paysanne : "Trois petites fermes valent mieux qu'une grande." Mieux vaut se multiplier que croître.

Ils ont constaté, en discutant avec leurs stagiaires, que peu de jeunes ont envie de travailler à temps partiel. Il y a même eu un creux important au début des années 2000 concernant la volonté d'installation, mais depuis 2008 et le début de la nouvelle crise économique, les stagiaires sont plus nombreux et les débats politiques sur la

décroissance et l'autonomie, plus présents. Ils constatent aussi une envie plus forte de monter des projets collectifs.

Autour d'eux, la campagne est très conservatrice. Leur démarche décroissante a beaucoup désorienté le voisinage. Celui-ci a été étonné par leur capacité à rester ouvert sur d'autres activités : ils ont toujours pris des vacances, ils sortent voir des spectacles, sont disponibles pour des activités collectives.

Plutôt que de se présenter comme "alternatifs", ils ont cherché à entrer dans les structures existantes : Marie est membre du conseil municipal, Thierry est actif au sein du CIVAM bio, d'Accueil paysan et maintenant de Synergies, une association qui travaille sur le scénario *Négawatt* au niveau du département. Ils sont ainsi présents dans de nombreux débats intercommunaux où ils essaient de faire progresser la prise de conscience et la capacité de débattre avec des idées différentes.

M. B. ■

Accueil paysan

Thierry et Marie ont ouvert un gîte de 4 personnes. Ils adhèrent à l'association Accueil paysan. Celle-ci rassemble des paysans et des acteurs ruraux qui, en prenant appui sur leur activité agricole ou leur lieu de vie, mettent en place un accueil touristique, pédagogique et social dans le but de continuer à vivre décemment sur leurs terres.

- Fédération nationale Accueil paysan, 9, avenue Paul-Verlaine, 38100 Grenoble, tél. : 04 76 43 44 83, www.accueil-paysan.com

■ Marie Girard et Thierry Cloteau, L'Ermitage, 53600 Sainte-Gemmes-le-Robert, tél. : 02 43 90 63 02, thierry.cloteau@wanadoo.fr ou lermitage53@orange.fr

■ Synergie, 14, rue J.B.-Lafosse, 53000 Laval, tél. : 02 43 49 10,02, www.synergies53.fr

■ Civam Bio, 14, rue J.B.-Lafosse, 53000 Laval, tél. : 02 43 53 93 93, coordination@civambio53.fr

➤ Formation aux arts du cirque pour les plus jeunes

➤➤ Circo Loco, point d'orgue de l'année

➤➤➤ Spectacle de la compagnie "Presque siamoises"



Circo-LoCo

Quand les artistes ont la P'tite tremblote

Depuis 2008, au Mans, plusieurs compagnies de cirque se sont regroupées en association pour promouvoir leurs activités et organiser des festivals et interventions en milieu rural.

EN 2008, PLUSIEURS ARTISTES CRÉENT l'association *La P'tite tremblote* (1) pour soutenir leurs activités et celles d'autres compagnies. Il s'agit, dans un premier temps, de tresser des liens entre des gens du cirque de même sensibilité. L'association se définit autour des trois pôles du développement durable :

- un pôle économique, en développant des formes de solidarité locale, principalement à l'échelle du département ;
- un pôle social, en mélangeant les gens, jeunes et moins jeunes, les milieux culturels différents, gens du cirque et du théâtre, du cinéma, du spectacle de rue... ;
- un pôle écologique, en utilisant des produits locaux et bios, en favorisant le recyclage, notamment pour les décors, en freinant la consommation d'énergie, en soutenant des lieux engagés (2)...

CIRCO LOCO

Moment fort de l'association, *Circo loco* est un festival annuel de deux semaines, fin juillet, qui se passe sous chapiteaux, à côté du centre socioculturel le Val'Rhone de Moncé-en-Belin, à proximité du Mans. "Loco" est un jeu de mot entre "locaux" et "fou" en espagnol. Pour un prix modeste (3, 6 ou 9 € le spectacle, tarif en choix libre), vous avez du cirque, du cinéma, des sorties nature, des ateliers autour de savoir-faire...

Ce festival est organisé en lien avec le GAB72 (groupe des agriculteurs biologiques de la Sarthe) et le réseau *Biocoop*, qui fournissent les produits pour la

buvette et la restauration, et participent à un marché. Pendant le festival sont installés une collecte sélective des déchets, des toilettes sèches, un bac à compost... L'éclairage et le son sont modérés pour ne pas trop consommer. Les tracts et affiches sont imprimés sur du papier recyclé avec des encres végétales (3).

Le groupe bénéficie aussi de l'aide d'une radio associative du Mans, *Radio Alpa*, et de l'épicerie du Pré (4).

Au niveau culturel, les organisateurs misent sur la diversité en alternant des sujets simples et plus complexes. Ils ont ainsi abordé la question des femmes battues ou la fermeture du centre de Sangatte (5). Les chanteurs sont souvent choisis pour l'engagement de leurs textes.

La préparation du festival dure toute l'année. Il bénéficie de peu de subventions car il est jugé "trop local". Pour compenser le manque de moyens, les décors sont parfois participatifs : cette année, un "troc'plantes" est organisé avec l'association Kokopelli. Le public pourra apporter une plante et l'échanger avec l'une de celles qui serviront de décor végétal. Les visiteurs proviennent principalement des communes voisines. Le nombre de véhicules est donc réduit. Tout le village se mobilise à différents niveaux, notamment pour l'hébergement des artistes. Les communes prêtent du matériel et, depuis trois ans, le FIJ verse une aide (6).

Les spectacles sont choisis dans d'autres festivals et par le bouche à oreille. On donne la priorité aux nouvelles créations, aux compagnies du département, aux jeunes qui sortent d'écoles et qui se lancent.

Le désir reste de grossir lentement pour pouvoir rester local. Au départ, les organisateurs n'étaient que

(1) Pour les contorsionnistes, la "p'tite tremblote" est le mouvement involontaire des muscles lorsque l'on adopte certaines positions d'équilibre difficiles.

(2) Certains spectacles se sont produits à Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique) et au centre d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure (Meuse).

(3) Cela pourrait leur donner droit au label "éco-festival"... qu'ils estiment trop flou dans leur région, par comparaison avec celui qui a été mis en place en Bretagne.

(4) Café-cantine du Mans, voir page @@@.

(5) Sangatte est la commune où se trouve l'entrée du tunnel sous la Manche. Ce centre accueillait les candidats à l'immigration en Grande-Bretagne bloqués en France.

(6) Fonds d'intervention jeunesse du Conseil régional.



des jeunes (18 à 25 ans), dans un village où vivent beaucoup de personnes âgées. La priorité était donc de tisser des liens entre les générations.

PRODUCTION DE SPECTACLES

Aujourd'hui, quatre compagnies adhèrent à l'association : *Presque siamoises*, *les Vents contraires*, *Greg & Natacha* et *La Chocho Compagnie*. L'association joue un rôle de production : elle les accompagne dans leur communication et dans la recherche de spectacles, d'abord dans la Sarthe, mais également ailleurs.

Avec le centre socioculturel le Val'Rhone, ils ont développé, à partir de 2011, des ateliers d'initiation au cirque pour les enfants de la commune, chaque mercredi. Un cours parents-enfants a même été inauguré cette année. Ils interviennent dans d'autres communes pendant les vacances scolaires. Des mini-camps de cirque ont aussi lieu pendant le festival, avec une découverte du cirque et des coulisses du festival, où les parents sont invités à découvrir leurs bambins sur scène. Une nouveauté cette année : un stage de perfectionnement BAFA aura lieu fin juin ou début juillet. En tout, une dizaine d'intervenants organisent ces moments circassiens.

GROS SOUS

Ces différentes activités ont permis un début de reconnaissance. Grâce à quelques aides financières, un premier poste de salarié a été fondé : Clément Desnoë coordonne la production des compagnies, plus celle de *Circo-Loxo*, et participe aux différentes tâches de l'association.

Outre ce poste rémunéré, l'association verse aux intermittents du spectacle qui se produisent dans leurs activités le cachet correspondant aux heures travaillées (7). Chaque membre des différentes compagnies vit aujourd'hui de son art (soit 6 personnes).

Au moment du festival, l'équipe de bénévoles est renforcée par quelques jeunes en mission de services civique. C'est d'ailleurs ainsi qu'a commencé l'actuel chargé de production : Clément Desnoë a bénéficié d'un service civique de six mois dans l'association, à 28 h par semaine. Il a d'abord aidé à réaliser les documents de présentation des compagnies puis s'est intégré dans le réseau artistique. Le budget, modeste, est à l'équilibre.

LE RÉSEAU

Au départ, les premiers adhérents étaient un groupe d'amis. Depuis, une volonté d'ouverture se manifeste. De nombreux jeunes cherchent de nouveaux modes de vie, plus sobres, en cohérence avec leurs idées. "Les marges sont plus intéressantes", disent-ils, et on peut y développer plus de solidarités.

Au Mans, un projet de *Club de l'économie sociale et solidaire* est à l'étude (8). Il implique de grosses structures, comme les mutuelles, et des associations plus modestes, dans des directions extrêmement diverses. Les membres du groupe y participent, car pour eux, les spectacles ne doivent pas se détacher du concret.

La dernière compagnie arrivée développe des spectacles en lien avec le handicap. Cela a ouvert des discussions avec les autres, et incité à aller voir ce que réalisent d'autres groupes ailleurs, dans ce domaine ou dans d'autres.

Comme quoi, il est toujours possible de s'élever en s'appuyant sur ses idées, sans avoir à se contorsionner pour se justifier. Un sacré numéro.

M. B. ■



(7) Au minimum 125 € bruts par jour

(8) CEAS72, 5, place des Comtes-du-Maine, 72000 Le Mans, tél : 02 43 76 51 83 (Bertrand Langevin)

➤ Les bâtiments de l'Abbaye sont aujourd'hui le lieu de résidence de la famille Denis

➤➤ L'usine emploie aujourd'hui une petite centaine de personnes

➤➤➤ L'ancienne entrée du domaine abrite depuis 1955, une ferme biodynamique



Cabanons

Habiter la Terre en poète

Le village de Fontaine-Daniel, en Mayenne, est constitué autour d'une manufacture de textile. Depuis 2004 s'y développe une fête de la Terre, qui entend notamment mêler les trois écologies - environnementale, sociale et mentale. Une histoire surprenante.

LES "DÉCROISSANTS" NE DATENT PAS D'AUJOURD'HUI. Au 12^e siècle, Bernard de Clairvaux (1090-1153) entre en dissidence avec l'église catholique et lance l'ordre des Cisterciens, qui prône une plus grande autonomie au sein de la nature et un meilleur partage des richesses. En 1204, des moines cisterciens s'installent à 4 km de la ville. Une abbaye voit le jour, en creux d'un ruisseau et au sein de vastes forêts. Les moines vivent de l'agriculture, l'eau et le bois leur fournissant de l'énergie. Ils créent un barrage et un étang et restent là près de six siècles, modelant un paysage que l'on peut encore voir aujourd'hui.

INDUSTRIE TEXTILE ET PATERNALISME

Ils sont chassés par la Révolution en 1789 et leurs biens sont revendus par l'Etat en 1806. Deux industriels, un homme et une femme, s'installent dans le domaine pour créer une filature et un tissage. Leur activité se développe rapidement et, en 1820, environ 700 ouvriers y travaillent. En 1832, la patronne de l'entreprise, M^{me} Arfield, décide de construire des logements pour les ouvriers. Autour des maisonnettes — d'une seule pièce, à l'époque —, des jardins ouvriers se développent. Il y aura jusqu'à 550 parcelles. Les caisses d'emballage de l'entreprise sont récupérées et leurs planches servent à fabriquer des cabanons qui servent d'entrepôts aux jardiniers.

Au fil du temps, de nouveaux logements plus spacieux voient le jour, d'abord sous forme d'immeubles, puis en maisons mitoyennes. En 1955, pour faciliter l'approvisionnement de la communauté ouvrière, une ferme est installée dans des bâtiments annexes de l'ancienne abbaye. Comme le dirigeant de l'époque est un grand lecteur de Rudolf Steiner (voir encart sur les religions), la ferme fonctionne en biodynamie. Elle se concentre principalement sur les produits laitiers. C'est l'une des premières fermes bios de la région.

Ce village, qui dépend de la commune de Saint-Georges-Buttavent, est ainsi géré pendant deux siècles par la même famille qui applique les principes du paternalisme. Transmise de père en fils (ou en neveu) pendant six générations, l'entreprise s'est caractérisée par son approche liée au protestantisme : soin dans le travail et réinvestissement de l'argent dans l'entreprise. Il n'y eut aucune fuite de capitaux : tous les excédents sont restés à Fontaine-Daniel.

A partir des années 1980, le monde du textile est confronté à une mondialisation rapide. Dans ce secteur, 95 % des emplois français disparaissent en 35 ans. La marque "Toiles de Mayenne" doit faire face à des difficultés. Elle change de stratégie commerciale en ouvrant des boutiques de vente — une quinzaine aujourd'hui, sans compter les magasins multimarques —, et doit trouver de la trésorerie. Entre autres, elle met alors certains logements en vente, ce qui ouvre

A lire

■ *Habiter la Terre en poète*, co-éd. Les Cabanons, Les Editions du Palais, 2013, 310 pp., 28 €

■ *Tissu topique : toiles de Mayenne à Fontaine-Daniel depuis 1806*, collectif, Gallimard, 2006, 288 pp. L'histoire de la famille Denis et de son entreprise.



Cabanons

Cabanons



davantage le village au monde extérieur. Avec le développement de la voiture, de plus en plus d'habitants du village travaillent ailleurs et, inversement, un nombre grandissant de salariés — 90 aujourd'hui — habitent à l'extérieur.

Aujourd'hui, le village est structuré autour d'une place — qui appartient toujours à l'entreprise, car la commune ne souhaite pas encore la prendre en charge —, de quelques commerces et d'un mélange d'habitations privées ou locatives, présentant une grande harmonie architecturale. Un immeuble ancien reste vide, du fait du moindre nombre d'ouvriers, et du manque de personnes prêtes à vivre dans un habitat collectif. L'école privée de l'entreprise a fermé en 1991, la crèche l'année suivante, l'épicerie en 2004. Il reste 170 habitants dans le village, dont seulement 10 travaillent dans l'entreprise. Une nouvelle impulsion pourrait venir d'une approche sensible de l'écologie...

NAISSANCE DE LA FÊTE DE LA TERRE

L'augmentation de la mobilité provoque un affaiblissement des liens de solidarité au sein du village, comme dans la plupart des communes françaises, et un vieillissement de la population. La traditionnelle fête du village, le premier week-end de septembre, est née entre les deux guerres. C'est l'extension de la fête de l'école, qui existait depuis le milieu du 19^e siècle. Elle a connu en 1995 quelques difficultés d'organisation.

En 1996, un premier virage est pris : des trentenaires qui sont revenus au village s'investissent dans l'organisation de la fête, en ajoutant aux traditionnelles activités (banquet, fête foraine, concours de pêche, de boules, visite de l'abbaye, de la manufacture...) un thème qui ouvre sur d'autres activités (expositions, ateliers, conférences) (1). En 2003, pour la première fois, ils organisent un marché bio. Cela donne l'idée à

Un dynastie industrielle et politique

La famille Denis, protestante, dirige l'entreprise depuis sa création en 1806. Elle gère aussi son environnement. En 1866, Gustave Denis devient le premier contribuable de la commune. En 1874, il devient maire. Elu sénateur républicain en 1879, il vote des lois progressistes : laïcité de l'Etat, liberté de la presse, instruction obligatoire jusqu'à 13 ans (l'usine a sa propre école depuis longtemps). En 1883, il est président du Conseil général de la Mayenne. En 1896, il s'associe à ses deux fils, Georges et Paul. Paul devient maire du village et Georges, celui de la commune voisine. Le fils de Paul, Jean, prend la tête de l'entreprise en 1924. Il est anthroposophe, ce qui aura une influence sur l'architecture et la disposition du village, la création d'un magasin de vente et de la ferme... Les enfants de Jean, Patrice et Bruno, sont aussi des lecteurs de l'œuvre de Rudolf Steiner. Jean devient maire à son tour et directeur jusqu'en 1968. Il a écrit un livre prônant le respect de la nature et le partage des bénéfices. Son frère Bertrand est député CNI de 1958 à 1978 et maire jusqu'en 1986. Leurs quatre fils (deux fois deux frères) entrent à la direction entre 1958 et 1964. L'un, Bruno, devient maire en 1977. Son cousin Arnaud, lui aussi à la direction, est maire d'une commune voisine. Ils dirigent ces communes jusqu'en 2008.

l'association *Les Cabanons*, qui a pris la suite du comité des fêtes, de changer de style en s'orientant vers l'écologie, sans pour autant remettre en cause ce qui se fait déjà. L'écologie est déjà un centre d'intérêt ancien, grâce à l'approche biodynamique de certaines personnes, aux jardiniers et aux nouveaux arrivants, extérieurs à l'entreprise. Coïncidence, ce renouveau démarre en parallèle avec *Planète en fête*, une fête plus spécifiquement écolo, lancée par les agriculteurs biologiques du département, qui change de commune chaque année (2).

La fête de la Terre permet une ouverture progressive sur l'extérieur. En 2013, une soixantaine d'exposants ont accueilli plus de 7000 personnes. Jusqu'en 2012, tout s'autofinancait, avec deux petits soutiens, l'un départemental, l'autre communal. En 2013, quelques subventions ont été obtenues, notamment pour la réalisation d'un livre célébrant les dix ans de l'association.

(1) En 1998, le thème a été "les cisterciens", pour fêter les 900 ans de l'ordre religieux. En 2003, c'était "la mémoire ouvrière".

(2) Planète en fête, 28 et 29 juin 2014 à Ballots, CIVAM bio, tél : 02 43 53 93 93, www.planete-en-fete.fr

➤ Louis et Constant, deux retraités, au milieu des centaines de jardins ouvriers



Cabanens

TÉMOIGNAGES SENSIBLES

Ce livre a été l'occasion d'interroger des intervenants venus faire une conférence ou un atelier (3), mais également des organisateurs, habitants du village. Des entretiens ont été réalisés début 2013 par Mohamed Taleb, philosophe, et Nathalie Calmé, journaliste. L'ouvrage, imposant, est

illustré par des artistes venus sur place. Beaucoup de questions tournent autour de la sensibilité des personnes, leurs motivations profondes, ce qui est assez original pour dépasser largement le seul intérêt local de la fête. Le livre donne la même place à tout le monde, suit le même questionnement, pour éviter toute hiérarchie entre les "intellectuels" et les actifs locaux.

AMBIGÜITÉ PERSISTANTE

Aux yeux de certains, la fête était celle des dirigeants de l'entreprise. Certains se sont demandés comment elle avait évolué vers l'écologie. Raphaël Denis, l'un des actuels dirigeants de l'entreprise (le seul qui habite au village), fait partie de l'association, ce qui est encore ressenti comme ambigu. Il y a eu des incompréhensions, par exemple quand l'organisation du concours de pêche a été remise en cause. Le concours était devenu très technique, et les organisateurs ont demandé de revenir à des méthodes plus simples. De fait, aujourd'hui, il n'y a presque plus de pêcheurs dans le village et le concours s'est arrêté.

Le repas commun, le samedi soir, draine presque tous les habitants. Selon Emmanuel Renard, actuel agriculteur de la ferme du village, la fête est une bonne chose pour l'ouverture vers l'extérieur, mais il manque maintenant un autre moment où se retrouveraient seulement les habitants du village.

Si les anciens, souvent des retraités de l'usine, sont moins actifs, les jeunes ont réinvesti les jardins, entre autres. Elise Glémain-Shay, qui est arrivée il y a trois ans et n'est pas liée à l'entreprise, participe à l'organisation de la fête et développe un projet d'épicerie coopérative pour vendre à nouveau sur place des produits surtout locaux et, si possible, bios et pas chers.

Il y aurait largement de quoi accueillir, à petit prix, de nouvelles familles qui voudraient

(3) Geneviève Azam, Gilles Clément, Francis Hallé, Serge Latouche, Jean-Marie Pelt, Jocelyne Porcher, Jacques Testart... une quarantaine de personnes au total.(3) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, www2.ademe.fr

Influence de la religion

La Mayenne est fortement rurale et catholique. Les fondateurs de la filature, un Parisien et une Anglaise, sont protestants. Les ouvriers sont catholiques. Les dirigeants seront tous protestants jusqu'à l'actuelle génération, où les patrons se sont mariés à des catholiques.

De 1925 à 1995, la direction de l'entreprise est influencée par les idées sociales de l'anthroposophie, née des réflexions et des pratiques de Rudolphe Steiner.

Le fermier actuel est par ailleurs prêtre chrétien orthodoxe, et une petite communauté orthodoxe s'est installée à proximité. Les débats religieux sont présents : un bien pour certains, pas pour d'autres.

L'influence des utopistes

Les dirigeants de l'entreprise ont toujours été progressistes. Mais discrètement. Le protestantisme de cette famille pourrait se résumer ainsi : "Le bien se fait sans bruit, le bruit ne fait pas de bien." Les bénéfices de la firme ont été intégralement réinvestis dans une modernisation permanente, et dans l'amélioration de la condition de vie des ouvriers. Cela s'est traduit par des salaires souvent supérieurs aux minima légaux, la fondation d'une école pour les enfants des salariés dès 1833, bien avant que cela ne se généralise, la mise à disposition de logements qui semblent petits aujourd'hui mais qui, à l'époque, était un net progrès sur le plan de l'hygiène, et l'organisation de fêtes et d'ateliers (le lien social permettant, notamment, de lutter contre l'alcoolisme).

Outre les propositions sociales de Rudolf Steiner, la famille Denis admet être influencée par l'industriel britannique Robert Owen, socialiste utopiste qui essaya de construire une cité idéale, par Pierre Proudhon, théoricien anarchiste qui prônait l'organisation d'une société sans Etat, par Charles Péguy, pour son respect de l'environnement...



Cabanans

◀
La Fête de la Terre
se tient en septembre
sur la place du village

développer des activités alternatives, mais le poids de l'histoire reste pesant pour beaucoup. Le passage du privé au public d'une partie du foncier, la vente des appartements à de nouveaux habitants, l'activité associative devraient progressivement mieux séparer le passé industriel et la vie quotidienne. Le village est en mutation ; il est probable que dans les dix ans qui viennent, les mentalités continueront à évoluer largement.

M. B. ■

Les trois écologies de Félix Guattari

C'est seulement en 2012 que, par hasard, les organisateurs de la fête tombent sur le livre du psychanalyste Félix Guattari *Les trois écologies* (1995). Ils s'y reconnaissent tout à fait : aux côtés de l'écologie environnementale (le lien à la nature) et de l'écologie sociale (le lien avec la politique, avec les autres), il ne faut pas oublier l'écologie mentale, la relation à soi-même. Cela comprend aussi bien la recherche spirituelle que la philosophie, la recherche de cohérence dans sa vie, le tout s'exprimant par la poésie, les arts...

Une histoire sociale peu connue

Si l'histoire de l'entreprise et de la famille Denis est bien connue grâce aux registres de compte, aux actes notariés, aux articles de presse..., celle des ouvriers est plus parcellaire.

Toutefois, il est à noter qu'il n'y a pratiquement jamais eu de grève (seuls deux préavis ont été déposés en deux siècles !). A partir de 1843, le village se construit au bord de l'étang, donc au-dessus des ateliers et de l'abbaye, où vit la famille Denis. On est donc loin des dispositions classiques, où les classes dirigeantes habitent la demeure qui domine un lieu.

En 1845, des tisserands ont essayé de pénétrer dans la manufacture pour la saboter (en lien avec le mouvement des luddites et des canuts). En 1888, une étude signale que les 264 ouvriers de l'époque ont un salaire modeste mais qu'ils touchent des primes de 20 %, disposent d'un logement presque gratuit, d'un jardin, d'un

lavoir et de l'autorisation de pêcher dans l'étang de 12 ha.

En 1970, avec le début de la crise du textile, les salaires passent en-dessous de la moyenne du secteur. En 1981, pour la première fois, dix licenciements sont décidés, en plus d'un plan de départ en préretraite. En 1998, la loi Robien prévoit le passage aux 35 h avec négociations entreprise par entreprise entre direction et syndicat... ce qui oblige à créer une section syndicale ! Depuis son arrivée à la direction en 1995 avec son frère Grégoire, Raphaël Denis participe à la réduction de l'autorité de l'entreprise sur le village, et, parallèlement, favorise une "direction participative" au sein de l'entreprise. Il est actif dans la fête de la Terre, en tant que simple habitant du village, et ne cherche pas à avoir un statut spécial au sein de l'association organisatrice.

11^e fête de la Terre 4 au 7 septembre 2014

Conférences

- Sylvie Vauclair, astrophysicienne : *"Habiter la Terre en astrophysicienne"*
- Roger Cans, ancien journaliste au Monde : *"La pensée écologique en France aux 19^e et 20^e siècles"*
- Serge Latouche, économiste, sociologue : *"Conjurer l'illimitation et retrouver le sens de la mesure"*
- Sabrina Krief, primatologue et vétérinaire : *"Comment les singes se soignent avec les plantes"*
- Alain Cuerrier, chercheur en ethnobotanique à Montréal : *"Le savoir botanique et médical des Inuits et des Cris"*
- Mohammed Taleb, philosophe, formateur en éducation relative à l'environnement : *"Le vrai fruit de l'existence, c'est l'âme."*
- Gilles-Eric Séralini, biochimiste : *"Etat des lieux des pesticides en France en 2014"*
- Pierrick Bourgault, ingénieur et journaliste : *"Comment 14-18 a modifié notre lien à la terre"*

Ateliers découverte

- Land art avec Lazare Cimmier
- *"Vers un usage libre, responsable et solidaire de la Terre"* avec Jean Mataouchek, paysan boulanger et cogérant de la SCI La Grée
- La ferme biologique de Fontaine-Daniel, présentée par Emmanuel et Nathalie Renard
- L'eau à Fontaine-Daniel
- Visites guidées : ateliers textiles, abbaye cistercienne
- L'essor de la biodynamie en viticulture
- Atelier isolation en chanvre et terre
- Atelier chaudière à copeaux de bois

Et également

- Place du village : repas-buffet bio de 300 personnes et concert le samedi soir
- Marché bio les 6 et 7 sept. avec 60 producteurs et artisans mayennais et limitrophes

➤
Thierry Baffou
animant un atelier
de maquettes
de maisons
bioclimatiques

➤➤
Catherine
Dubourg

➤➤➤
Atelier de tissage
végétal et de tissus
teintés



Terre de vent

Terres de vent, lieu pédagogique

Catherine Dubourg et Thierry Baffou, anciens enseignants, ont développé un écolieu qui présente de très nombreuses alternatives dans les domaines de l'énergie, de l'habitat sain et des pratiques artisanales et artistiques. Les visiteurs sont nombreux...

EN 1998 ET 1999, CATHERINE DUBOURG ET Thierry Baffou, enseignants, se sont mis en disponibilité pour se lancer dans un tour du monde des architectures alternatives, en grande partie à vélo, avec leurs deux enfants âgés de 2 et 4 ans. Ils ont ainsi sillonné l'Europe d'ouest en est, sans objectif précis de temps, puis se sont envolés pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Ils ont poursuivi par l'Ile de Pâques, le Chili et enfin le Canada. En lien avec des groupes comme Cra-Terre (1), ils avaient repéré des architectures alternatives remarquables. Leur fil conducteur était qu'au retour, ils construiraient leur propre maison avec les techniques qui les auraient le plus enthousiasmés. En Nouvelle-Zélande, ils ont ainsi pu rencontrer Hundertwasser (2), peu avant sa mort. Au Canada, avec Michel Bergeron, spécialiste de l'autoconstruction, ils ont participé pendant deux mois à un chantier de maison en paille en plein centre de Montréal.

Ils en ont tiré comme conclusion que les critères à prendre en compte pour l'efficacité énergétique sont les mêmes partout, mais qu'ensuite chacun les adapte aux conditions locales, notamment pour le choix des matériaux.

CONSTRUIRE UN ÉCOLIEU

Thierry a hérité d'une partie de la ferme familiale (5ha) à Athée, dans le sud du département de la Mayenne. C'est là qu'ils décident de s'installer en y construisant leur maison, dont les plans ont été élaborés progressivement pendant le voyage autour du monde. Outre leur logement, ils projettent de créer une ferme pédagogique où ils pourraient poursuivre, sous une autre forme, leur métier d'enseignant. Pour reprendre l'activité agricole, il faut un brevet professionnel. Thierry va le passer en 2001, Catherine en 2002, avant de se lancer avec le statut de paysan-boulangier, profitant de la présence d'un fournil à la ferme. Il s'agit de maîtriser toute la filière de la production, de la culture du blé à la vente du pain, pour cumuler les marges intermédiaires et ainsi dégager un revenu. Catherine a repris un poste d'enseignante à mi-temps. Cela leur permet de consacrer du temps à la mise en place du lieu.

En 2002, des panneaux solaires et une éolienne de 27 m sont installés pour produire eau chaude et électricité. C'est à ce moment-là que l'ADEME (3) cherche à mettre en place, au niveau national, un réseau d'espaces info-énergie. Le couple pose candidature et fonde un

(1) Centre international de la construction en terre, Maison Levrat, parc Fallavier, rue de la Buthière, BP 53, 38092 Villefontaine Cedex, tél : 04 74 95 43 91, <http://craterre.org>

(2) Friedenreich Hundertwasser (1928-2000), peintre autrichien, s'est lancé à partir de 1990 dans la "médecine de l'architecture" en critiquant le modèle "cube de béton gris". Il a construit plusieurs habitations "organiques" à Vienne, en Allemagne et au Japon, avant de s'exiler en Nouvelle-Zélande.

(3) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, www2.ademe.fr



Marie Clém's

Terre de vent



espace de démonstration. Pour assurer cette tâche, il crée l'association *Terres de vent*.

De 2002 à 2004, Thierry et Catherine auto-construisent leur maison en bottes de paille, toit végétal, murs de refends en pisé de terre, et l'équipent d'une cuisinière à bois, d'une serre chauffante au sud... Cela s'accompagne de chantiers participatifs (deux en été, un en hiver). L'efficacité énergétique s'avèrera à l'usage très satisfaisante.

Fin 2004, ils lancent une maison d'édition, *Goutte de sable*, dont le premier ouvrage raconte leur périple autour du monde. Depuis, ils ont publié une quinzaine de livres.

Les visites sur place se multiplient : point info-énergie, mais aussi visite de la maison. Plusieurs milliers de personnes par an ! Les enfants protestent. Les parents décident alors, en 2006, de construire une maison "pédagogique" qui multiplie les techniques possibles. Elle est achevée en 2007, à l'entrée du site, et accueille le point info-énergie et la maison d'édition.

Thierry s'est parallèlement beaucoup investi dans l'écologie et, quand José Bové est candidat à l'élection présidentielle de 2007, il décide d'entrer dans l'équipe de campagne et de transmettre son activité de paysan-boulangier.

ATELIERS ARTISTIQUES

Pendant ce temps, Catherine donne de plus en plus de leçons sur les enduits et les finitions dans la construction écologique. Elle ne veut pas s'y cantonner et fonde des ateliers artistiques pour les enfants : elle y approfondit sa connaissance des couleurs, des matériaux sains, des plantes

tinctoriales... Cela augmente encore le nombre de visiteurs. Elle intervient également dans les écoles du secteur.

En 2012, ils décident de développer des activités pédagogiques autour du site. Ils font un tour de France des écocentres qui existent (4) et, gênés par le mot "centre", ils préfèrent le terme d'écolieu.

ECOLIEU ET ACCUEIL TOURISTIQUE

Thierry et Catherine sont actifs dans de multiples réseaux associatifs, ce qui explique leur succès. Parmi les quelque 5000 visiteurs par an, nombreux sont ceux qui demandent s'il est possible d'être logés sur place. A partir de 2012, le couple lance donc des travaux pour disposer de chambres sous différentes formules : gîtes dans un bâtiment de la ferme, salle commune, sanitaires solaires, roulotte, dôme en terre crue, cabane dans les arbres... misant sur des habitats sains et insolites, accessibles à des personnes atteintes de divers handicaps.

Catherine arrête son mi-temps et développe, sous le statut d'agricultrice, une activité d'accueil en lien avec le potentiel du lieu.

Le couple bénéficie de différentes aides financières (fonds européen, subventions pour les hébergements, prime de départ de l'Education nationale...), et souscrit des emprunts pour financer le projet. Les chantiers sont longs à achever. Ce n'est qu'à ce printemps 2014 que tout est terminé, et cet été sera leur première saison "éco-touristique".

■ **Terres de vent**, La Roussière, 53400 Athée, tél : 02 43 06 18 24, www.terresdevent.fr

■ **Editions Goutte de sable**, même adresse, tél : 02 43 12 24 94, www.gouttedesable.fr

A lire

■ Le voyage autour du monde a donné lieu à des reportages dans les n° 1 à 7 de la revue *La Maison écologique*. La construction de leur maison est racontée dans les n° 8 à 14. Ces numéros sont disponibles sur le site <http://www.lamaisonecologique.com/>

■ *D'un voyage à l'autre*, Catherine Dubourg, Thierry Baffou, éd. Goutte de sable, 160 pp., 32 €

■ *Ecoconstruire, bois, terre, paille*, DVD de 90 mn pour suivre la construction de leur maison de démonstration, éd. Goutte de sable, 25 €

(4) Terre vivante, à Mens (Isère), Ecolieu du Périgord, Héol (Loire-Atlantique)... Il existe un réseau de ces écocentres : <http://ecocentre.org/nos-partenaires-2/reseau-des-ecocentres>

M. B. ■

►
Tricycle Klimax
caréné



Les véhicules de l'avenir sont à notre portée

A La Flèche, dans la Sarthe, se trouve un magasin de vélos qui présente l'avantage de proposer aussi bien des vélos classiques que des vélos électriques ou des vélos couchés. Ces derniers ont un bel avenir devant eux.

STEPHAN DEININGER, LA QUARANTAINE, vit à Constance (Allemagne) et travaille en Suisse. Tous les matins, depuis 2012, il prend son tricycle caréné couché à assistance électrique pour parcourir les 30 kilomètres qui le séparent de la frontière. Là, il rejoint le train qui l'emmène dans la ville où il travaille.

Il y a quelques années, ce cycliste faisait parfois le trajet avec un vélo classique, mais les aléas climatiques et le temps du trajet restaient dissuasifs. En 2011, il découvre un tricycle couché à l'Eurobike (1) : un Klimax 5K, deux roues à l'arrière, une à l'avant avec un moteur électrique de 500 W pouvant aller jusqu'à doubler la force musculaire et atteindre une vitesse de 45 km/h. Ce véhicule dispose d'un carénage repliable comme un parapluie, des phares avec des ampoules LED extrêmement puissantes, un poncho qui complète le carénage pour rester au sec sous la pluie, deux sacoches de 42 l. En Allemagne et en Suisse, il est autorisé sur la route mais pas sur les pistes cyclables car il est... trop rapide (2).

Stephen Deininger a alors vendu sa voiture.

LA LENTE ARRIVÉE DES VÉLOS COUCHÉS

Les bicycles couchés offrent une bien meilleure assise que les vélos classiques. On y est installé comme dans un fauteuil, le dos bien calé. Plus de problème de cervicales pour relever la tête en permanence. La

position vous fait gagner en puissance. Excellent pour entretenir ses abdominaux, ce vélo est plus confortable et plus stable qu'un vélo normal, car son centre de gravité est plus bas... (3).

Son principal inconvénient est qu'il est moins visible pour les automobilistes. Provisoirement, la solution est d'y installer des réflecteurs et des fanions. Mais la vraie solution sera, demain, de supprimer les voitures, ces monstres de plus d'une tonne, qui consomment inutilement. Le danger, c'est la voiture, pas le vélo !

TRICYCLES ET ADAPTATION

Les tricycles couchés, contrairement aux vélos, tiennent debout tout seuls. Plus de problème d'équilibre, donc pas de vitesse minimale à respecter pour éviter de tomber. Des marques du nord de l'Europe ont bien compris comment valoriser cet avantage : ces tricycles peuvent être adaptés à de nombreux handicaps. Ainsi, il est possible d'en monter un qui fonctionne avec une seule main et une seule jambe, ce qui permet aux hémiplegiques de se déplacer. Il existe des pédales manuelles, pour ceux qui sont paralysés au niveau du bassin. L'assistance électrique rend les choses encore plus faciles. Chacun-e peut commander son tricycle en fonction de ses besoins. Il existe des tricycles qui

(1) Le salon du vélo Eurobike se tient à Friedrichshafen, en Allemagne. Prochaine édition : du 27 au 30 août, www.eurobike-show.de. A signaler également : Speezy, salon du vélo couché, à Germersheim, en Allemagne, à 50 km de Strasbourg, qui se tient au printemps : www.spezialradmesse.de

(2) En France, le vélo électrique est limité à une puissance de 200 W et une assistance jusqu'à 25 km/h. Au-delà, comme pour une mobylette, il faut une carte grise, le casque devient obligatoire et on doit rouler hors des pistes cyclables.

(3) Il est interdit dans les actuelles courses cyclistes car n'importe quel amateur pourrait, avec ce genre de vélo, doubler les cyclistes professionnels qui pédalent sur des appareils antiques, dont l'évolution est figée par les règlements.



Marie Clém's



Bruno Tessier,
gérant du magasin
Cycles du Loir

peuvent se relier entre eux pour avancer en tandem, ce qui est parfait lorsqu'un enfant jusqu'à alors autonome donne des signes de fatigue. Il est aussi possible d'attacher une remorque pour répondre à des besoins professionnels, ou pour un voyage. Sans oublier les porte-bébés...

UN MAGASIN PRESQUE COMME LES AUTRES

Jean-Jacques Duprast fonde *Cycle Zen* à Angers en 2003. Il ne commercialise alors que des vélos couchés. Il en est l'un des premiers distributeurs en France et l'un des plus importants. Atteint de problèmes de santé, en 2011, il revend son entreprise aux *Cycles du Loir*, à La Flèche, un magasin de vélos classique créée en 2002 par Bruno Tessier, ancien coureur amateur en VTT. Après avoir travaillé une dizaine d'années chez un vélociste, il se met à son compte, aidé par son père commerçant, et ouvre un magasin en centre-ville. En 2008, il déménage pour s'installer dans une zone d'activité, en bordure de la ville. Cela permet à ses clients de tester différentes sortes de vélos sur de petites routes peu fréquentées.

En 2002, le VTT est en plein essor, avec une clientèle jeune. Le rachat de l'activité des vélos couchés apporte une autre clientèle : celle des randonneurs de longue distance. En effet, le vélo couché étant extrêmement reposant, on peut rouler toute la journée sans problème et, avec un peu d'entraînement, enchaîner des centaines de kilomètres (4). Depuis quelques années, un nouvel engouement se manifeste autour du vélo électrique : là, la clientèle est celle des seniors qui aimaient se déplacer à vélo et qui découvrent qu'avec une assistance, ils peuvent poursuivre jusqu'à plus d'âge.

Cycles du Loir est l'un des premiers magasins à proposer tous les types de vélos ; les vélos couchés représentent environ 25 % de son chiffre

Train et vélos couchés

Si la SNCF accepte les vélos dans les trains régionaux, et dans quelques TGV et trains nationaux, le transport des vélos couchés (plus longs) et des tricycles couchés (plus larges) est un problème. Pour le moment, la solution proposée est de démonter le vélo pour en faire un bagage. C'est réalisable, mais particulièrement dissuasif quand on est en randonnée avec des sacoches, voire une remorque. Jadis, dans les trains Corail, on pouvait mettre son vélo sur des plates-formes réservées aux colis. Il serait intéressant que, dès maintenant, les associations de cyclistes demandent à la SNCF de réaménager ce type d'espace.

d'affaires. L'activité se développe régulièrement, et Bruno Tessier a embauché un premier salarié en 2006, puis un deuxième en 2010. Il offre un vaste choix de vélos et de tricycles et dispose d'un atelier de mécanique permettant toutes les adaptations possibles.

Evidemment, le vélo couché électrique caréné coûte cher — le prix d'une petite voiture, pour les plus sophistiqués — mais c'est probablement le prototype des véhicules de demain : une consommation électrique extrêmement faible (5), un effort musculaire modéré excellent pour la santé, une pollution réduite (6)... bref, le véhicule qui devrait être promu par tout scénario de transition énergétique.

M. B. ■

■ Cycles du Loir / Cycles
Zen, ZA La Monnerie, 72200
La Flèche, tél : 02 43 45 08
63, www.cycleszen.com

(4) Bruno Tessier nous raconte qu'un de ses clients à la retraite parcourt régulièrement jusqu'à 300 km en une journée, en roulant tranquillement.

(5) Un tel vélo pèse entre 25 et 50 kg, alors qu'une voiture électrique pèse au minimum 1500 kg pour une moyenne de 1, 2 passagers. La consommation électrique est donc entre 30 et 100 fois moindre sur un vélo, en fonction de la répartition du pédalage et de l'assistance.

(6) Ses points faibles sont la fabrication et l'entretien des batteries.

➤
Manu derrière
le bar...



Agathe Lacoste

L'Épicerie du pré, cantine du futur

C'est dans une vieille bâtisse à étage, face au pont des Jacobins, au Mans, qu'est installée, depuis 2004, l'Épicerie du pré. À 10 minutes à pied du centre, la "cantine" est excentrée juste assez pour être au calme.

EMMANUEL VITON, DIT MANU, VOULAIT aménager un lieu avec du charme pour favoriser les rencontres. Il a acheté une maison médiévale de trois étages pour y lancer son entreprise. La découverte d'éléments très anciens lui a permis d'avoir l'aide d'un architecte du patrimoine, et un tiers des travaux extérieurs ont été subventionnés (1). La charpente a été refaite à 80 % et les poutres d'époque rénovées. Désormais, la bâtisse, déjà âgée de 500 ans, est repartie pour un siècle de conservation.

DU BISTROT À L'AUBERGE

Manu a utilisé sa formation d'éducateur pour créer un bistrot. Il souhaitait fonder un lieu qui serve à quelque chose, un endroit où les personnes se rencontrent et échangent. Le but était de proposer à boire avec seulement quelques encas pour "éponger". Dès le départ, l'Épicerie propose des produits bios ou fermiers mais le projet reçoit un accueil mitigé. Manu s'entend dire : "Y aura trois babas cool qui boiront un jus de carotte, et ce sera tout."

Pourtant, au fil des mois, les gens viennent y manger de plus en plus, poussant Manu à diversifier les tartines pour répondre à la demande. Puis, les habitués commencent à demander de "vrais plats", et l'Épicerie se met donc à proposer un menu.

L'heure de fermeture est progressivement revue de 2 h du matin à minuit, pour permettre à Manu de passer plus de temps avec sa famille. Le bistrot devient peu à peu une auberge. La proximité avec les producteurs permet de se rapprocher de l'idée de ferme-auberge : "J'ai mon auberge et je vais m'amuser avec les produits de mes fournisseurs." L'Épicerie organise des demi-journées pour rendre visite aux producteurs, afin d'avoir un aperçu des lieux et de leurs conditions de production. C'est une sorte d'échange de compétences, qui permet de renseigner les clients du restaurant.

UN LARGE CHOIX D'ATELIERS

Manu préfère les circuits courts pour que ses achats aient un sens. Il souhaite avoir en face de lui le producteur, et si possible l'apprécier. Il aime aussi boycotter les multinationales dès qu'il le peut : "Je veux bien boire un Coca de temps en temps mais en vendre, ce n'est pas mon truc." La carte change deux fois par an, car "on fonctionne avec des produits bios et fermiers de saison. Et notamment du fromage de chèvre frais ; or, si on ne donne pas d'hormones aux chèvres, elles ne font pas de lait en hiver". Le menu du jour permet de varier les plats.

Le lieu est animé par des ateliers. Une salle et une bibliothèque sont à disposition et, pour le dixième

(1) Pour 140 000 € de travaux, la Région a aidé à hauteur de 30 000 €, le pays de Mans 5000 € et le Conseil général de la Sarthe 5000 €. Le reste a été financé par un emprunt bancaire.



Agathe Lacoste

◀
La terrasse
extérieure

▼
Le bâtiment

anniversaire, Manu a acheté les instruments de musique d'une batucada (2) — baptisée la Sarthucada — que les clients peuvent utiliser. Une bibliothèque installée à côté du bar, dans une petite salle, fonctionne par un système d'échange : les personnes qui apportent des livres peuvent en rapporter chez eux. Les associations peuvent réserver un espace en autogestion, comprenant un chevalet et un vidéoprojecteur.

Le Quai qui se passe, petit journal disponible à l'épicerie et depuis peu sur Facebook, annonce les animations et ateliers du mois. La plupart ont été proposés par des clients comme ce groupe de tricot qu'une dame arrivant à la retraite a souhaité créer il y a 6 ans. Aujourd'hui, un deuxième groupe a vu le jour pour les personnes actives : les tricoteuses de la nuit. Des ateliers d'écriture, de photographie, des expositions, ainsi que des trocs y sont annoncés. L'épicerie propose aussi une cuisine ouverte et y invite des volontaires à devenir "les cuistots d'un soir". Le restaurant achète les ingrédients, et le plat choisi par la personne extérieure devient le menu du jour, ou est préparé pour un petit groupe. "Il n'y a pas de niveau requis, seulement l'envie de partager quelque chose avec les gens." Tous les mois, des tableaux sont exposés sans que l'Épicerie prélève une commission. Pour Manu, le fait qu'ils embellissent les lieux est suffisant.

UNE CLIENTÈLE FIDÈLE ET DIVERSIFIÉE

Les clients de la cantine — c'est ce qu'annonce la façade — ne viennent pas par hasard : ils font partie du réseau du restaurant. La cohérence vient du fait qu'à ses débuts l'Épicerie s'est fait connaître

principalement par le bouche-à-oreille : "Les gens sont détendus, et prêts à accepter qu'il n'y ait pas certaines boissons." Toutes sortes de personnes s'y côtoient. Malgré la réticence de l'équipe, une page



Agathe Lacoste

Facebook a été créée en décembre 2013 avec l'objectif de favoriser la mixité générationnelle : "Avant, on était moins dans le tout-internet. Maintenant, on a le réflexe d'y regarder ce qui se fait. Donc on se bouge pour avoir une visibilité sur le net un peu plus forte, tout en restant attachés à l'idée que l'on vienne ici en connaissance de cause." Lors des périodes creuses, ils essaient d'innover. C'est ainsi que cet hiver a été lancée la *Sept-Deux*, une bière que les membres de l'équipe sont allés brasser eux-mêmes, puis qu'ils ont vendue à l'Épicerie.

En plus de Manu, l'Épicerie fonctionne désormais avec un employé à plein temps, un à mi-temps et un contrat étudiant de 10h. Les personnes sont recrutées sans C. V. , le savoir-être étant plus important que le savoir-faire.

LA DISTILLERIE

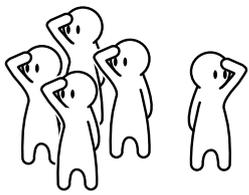
Un projet de distillerie est à l'étude. Une association a été créée avec des producteurs et des récolteurs de fruits, dans le but de distiller ceux-ci pour une production personnelle (soit 4 ou 5 bouteilles). L'idée est partie du fait qu'au Mans, beaucoup de personnes possèdent un jardin. Leurs fruits peuvent être mangés, transformés en confitures mais également distillés. Pour l'instant, il manque encore une quinzaine d'adhérents pour que le groupe soit en mesure d'acquérir l'alambic.

Mathilde Lacoste-Mahmoud ■

■ L'Épicerie du Pré, 31, rue du Pré, 72000 Le Mans, tél : 02 43 23 52 51, Ouvert de 12h à minuit du mardi au samedi.

La photographe Agathe Lacoste est tout juste diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie ! Pour voir un plus large éventail de son travail, vous pouvez vous connecter sur agathelacoste.com.

(2) Groupe de musique avec des percussions d'origine brésilienne



Alternatives en Mayenne et Sarthe

L'Escampe et Crocus permaculture

L'Escampe — en vieux français "la fuite par les champs" — est une association créée à Paris en

1989 par "un groupe de citadins souhaitant à plus ou moins long terme renouer avec la nature et s'impliquer dans les questions écologiques". Ils se forment à différentes idées nouvelles : la permaculture avec Emilia Hazelip (1), la gestion des espaces avec Anne Rivière...

En 1992, deux de ses animatrices, Anne et Marie-Eve Duchesne, s'installent à Jupilles, au sud-est du Mans, pour fonder le premier lieu en France conçu selon les principes de la permaculture. Une prairie est transformée en verger de 2 ha très diversifié. Elles font en sorte que la floraison dure toute l'année, du chèvrefeuille, début janvier, au lierre, en novembre.



Freda

Depuis peu, Freda s'est mise à développer des plantes médicinales telles que les orties, les ronces, la menthe, le plantain ou le pissenlit. Son petit jardin de plantes comestibles sauvages, est installé au plus près de la maison, ainsi que les plantes vivaces, car ces éléments ont une utilité quotidienne. Selon ce principe, la permaculture définit cinq zones d'aménagement où les éléments sont placés de manière à ne pas consommer d'énergie pour rien. La zone 1, au plus près de la maison, assure les besoins quotidiens, et la zone 5 est une aire sauvage qui permet de rester conscient de notre impact sur la nature.

Depuis septembre 2013,

Freda accompagne une classe de cinquième dans la mise en place d'une permaculture. Elle aide les élèves à aménager la parcelle et à trouver leurs idées. Ils ont déjà choisi des variétés de pommes qu'ils devraient planter prochainement.

Si la philosophie de la permaculture vous intéresse, il ne vous reste plus qu'à rendre visite à Freda, qui se fera une joie de vous accueillir : "Ma porte n'est jamais fermée, elle est toujours ouverte, les gens viennent et s'installent. Une dame est restée pendant une semaine, et elle reviendra car le concept lui a beaucoup plu."

Mathilde Lacoste-Mahmoud

♦ **L'Escampe**, Frédérique Ménétrier, La Hurellerie, 72500 Jupilles, tél : 02 43 46 99 80, www.escampe.fr

♦ **Crocus permaculture**, même adresse, tél : 06 59 28 59 36, www.crocus-permaculture.org

(1) Le concept de permaculture fut inventé par les Australiens David Holmgren et Bill Mollison dans les années 70. C'est une philosophie de vie. Il s'agit de prendre soin de la terre, de l'être humain et de recréer l'abondance pour distribuer les surplus. Cela concerne l'alimentation, la construction, l'éducation, le soin, l'économie, la gouvernance...

Il est possible de se former dans différentes fermes : au Bec-Hellouin, dans l'Eure, à l'Université populaire de permaculture (UPP) de Plufur, en Bretagne, ainsi qu'à l'Eco-centre du Périgord.

- www.fermedubec.com
- <http://ecocentre.org>
- <http://permaculturefrance.org>

PRENDRE EXEMPLE SUR L'ÉCOSYSTÈME

Freda - Frédérique Ménétrier - découvre le lieu en août 2008. Marie-Eve se lance dans la polyculture-élevage. Partant à la retraite, Anne souhaite vendre. Freda devient propriétaire en février 2009. Après une formation "gestion des espaces humanisés et naturels", elle a suivi une formation de permaculture en Argentine. Elle explique : "Un arbre a plusieurs fonctions. Il donne des fruits, produit du bois, peut fournir un nichoir pour les oiseaux, de l'ombre pour nous, et il retient l'eau pour éviter le lessivage des sols". Les plantes, comme les arbres, ont de multiples fonctions. Il faut se servir de l'énergie ainsi produite et absorbée par le système naturel. De même, dans l'écosystème, il n'y a pas de déchets car tout est recyclé.

Beaucoup de lieux de permaculture sont végétaliens. Cependant, ce n'est pas un principe fondamental : chacun doit agir selon sa conscience. Pourtant, plus l'élevage domestique se développe, moins il reste de place pour le sauvage. La faune reste toutefois très présente car elle a son rôle dans l'écosystème.

NE PAS CONSOMMER D'ÉNERGIE POUR RIEN

À la Hurellerie, la maison est éco-responsable : récupération de l'eau de pluie, poêle de masse économisant le bois et polluant moins grâce à la double combustion, éolienne assurant un tiers des besoins en électricité, chauffe-eau solaire...

Vélo

La vallée de la Mayenne est aujourd'hui aménagée en grande partie pour le tourisme fluvial, et l'ancien chemin de halage constitue une voie verte cyclable qui traverse le département du nord au sud. Ainsi, 85 km sont accessibles en continuité et se poursuivent au sud, dans le Maine-et-Loire.



Conservatoire de la Charnie

Selon la FAO, dans les pays développés, 90 % de la production agroalimentaire reposent sur six familles d'animaux (bovins, caprins, ovins, porcins, équins et volailles) alors qu'il en existe 7600. En 2000, Martine et Philippe Le Gall, venant de Bretagne, arrivent en Mayenne pour conserver, sauvegarder et promouvoir les espèces animales domestiques menacées. Ils s'établissent dans une ancienne exploitation abandonnée, où les champs sont à l'abandon. Ils y installent plusieurs animaux en pâture libre, qui vont peu à peu défricher et permettre de revenir aux prairies d'avant. Le couple s'intéresse particulièrement à la chèvre des fossés, peu laitière mais excellente débroussailluse, qui est ensuite louée pour l'entretien des terrains. En voie de disparition dans les années 1990, elle est aujourd'hui sauvée grâce au travail réalisé en lien avec la Fédération pour la promotion et l'élevage des races domestiques menacées (FERME). Ils élèvent aussi des moutons, des chevaux, des poules de différentes races (le mans, la flèche ou coucou de Rennes), des vaches...

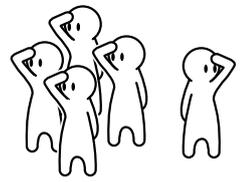
♦ **Conservatoire de la Charnie**, La close-rie du Bouquet, 53270 Torcé-Viviers-en-Charnie, Martine et Philippe Le Gall, tél : 02 43 91 12 67 ou 06 43 91 12 67

L'arbre à papiers

Depuis 1990, cette SCOP fabrique des articles de papeterie en papier recyclé et offre un service d'imprimerie sur papiers recyclés. Elle travaille beaucoup avec des structures de l'économie solidaire et présente ses produits dans les Biocoop, Artisans du monde...

♦ **L'arbre à papiers**, 47, rue du Maine, 72100 Le Mans, tél : 02 43 85 31 20, www.larbreauxpapiers.com

Alternatives en Mayenne et Sarthe



Echologia

Sur un ancien site d'exploitation de carrières de 70 ha, aujourd'hui classé en zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF), 7 carrières inondées par 1,5 millions de m³ d'eau sont aménagées avec des activités multiples : sorties nature, canoë, escalade, classes vertes, mais aussi restaurant, salle de séminaire, hébergement insolite (à tous les prix !). Entrée libre et activités payantes. Le projet a été lancé en 2010 par la mobilisation de 34 personnes qui ont apporté 21 % du capital nécessaire, soit 3,6 millions d'euros. L'ensemble a été acheté par une société civile immobilière et le site est ouvert depuis 2012. Il s'agit d'un gros projet qui vise à expérimenter un "tourisme durable"... mais organise aussi de curieux stages d'autodéfense en treillis militaire !

♦ **Echologia**, hameau Chauffournier, Bas-Barbé, 53950 Louverne, tél : 09 82 47 60 31, www.echologia.fr



D.R.



D.R.

Ferme du Plessis des Estronnets

Julie Charpentier et Floriane Favrot, ingénieures agronomes, ont fondé un groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) à l'ouest du département de la Mayenne, sur des terres achetées par Terre de liens. Elles élèvent un troupeau de 60 chèvres et 2 vaches, et disposent d'une vingtaine d'hectares. Elles produisent environ 34 000 litres de lait par an, qui est transformé en fromage de chèvres avec vente directe sur les marchés, par des AMAP et un magasin à la ferme.

♦ **Ferme du Plessis des Estronnets, GAEC Chavrot**, 53410 Le Bourgneuf-la-Forêt, Floriane Favrot, tél : 06 22 11 04 74, ffloriane@yahoo.fr et Julie Charpentier, tél : 06 80 28 25 89, julie_charpentier@yahoo.fr

Et également

» Agriculture biologique

♦ **Biocoop Mayenne Bio Soleil**, 8, rue Bir-Hakeim, 53000 Laval, tél : 02 43 66 98 88.

♦ **Biocoop Mayenne Bio Soleil**, 2, allée des Allières, 53200 Azé, tél : 02 43 07 24 03.

♦ **SCEA L'Aubépine**, Ferme du Bois, 53300 Saint-Fraimbault-de-Prières, tél : 02 43 00 89 88. *Production laitière bio, fromages frais, demi-frais, pâte cuite, vente à la ferme et sur le marché de Mayenne...*

♦ **Jean-Claude et Martine Maignan**, Les Aubiers, 53440 Grazay, tél : 02 43 04 55 59. *Production de viande bovine bio depuis 1995 et famille d'accueil pour enfants en difficulté*

♦ **La Censeaie**, 53440 la Chapelle-au-Riboul, 12 ha dont 4 de verger haute-tige. *Une maison à rénover. Isabelle et Guillaume y produisent des fruits et du mohair, sur des terres louées à Terre de liens.*

♦ **Nature & Progrès**, chez Maryse Mellouet, L'Ouche, 72130 Moulins-le-Carbonel, tél : 02 33 29 38 21, marysemellouet@gmail.com

♦ **Biocoop Le Fenouil**, ZAC de la Pointe, 2, rue des Noisetiers, 72190 Sargé-lès-Le-Mans, tél : 02 43 81 87 71, www.lefenouil-biocoop.fr

♦ **Biocoop Le Fenouil Sud**, 85, chemin de César, ZAC des Hunaudières, 72230 Ruaudin, tél : 02 43 78 93 82

♦ **Ferme de la Grande-Rivière**, 72440 Saint-Michel-de-Chovaignes, ferme de 3 ha en maraîchage bio sur buttes permanentes d'inspiration permaculture, production de légumes de saison, vente en Amap

» Education

♦ **Atelier Montessori Education**, 28, rue du Coton, 53000 Laval, Françoise Binet, tél : 02 43 53 03 67 ou 06 09 42 56 92. *Espace aménagé accueillant des enfants de 4 à 10 ans depuis 2012, développant la pédagogie Montessori pour aider les enfants à grandir en confiance*

» Environnement

♦ **Place au vélo**, 64, rue Prosper-Mérimée, 53000 Laval, tél : 02 43 56 59 87

♦ **Mayenne Nature environnement**, BP 71024, 53010 Laval Cedex, tél : 02 43 02 97 56, www.mayennatureenvironnement.fr

♦ **Sarthe Nature Environnement**, 10, rue Barbier, 72000 Le Mans, tél : 02 43 88 59 48, <http://www.sne72.asso.fr>

♦ **Les Croqueurs de pommes**, André Pérocheau, 44, rue des Champs, 72230 Arnage, tél : 02 43 21 92 53 de 12h à 14h, perocheau.andre@wanadoo.fr. *Relais local de l'association nationale, conservatoire des espèces, bourses aux greffons, etc. Pour tout savoir sur les pommes à couteau, les pommes à cidre...*

» Habitat

♦ **L'atelier de la Basse-Place**, 53210 Argentré, tél : 02 43 37 37 27, atelier de recyclage de meubles

♦ **Planète claire**, La Tour d'Ordre, 72150 Le Grand Luce, tél : 02 43 75 70 63, www.planeteclaire.fr. *Société qui diffuse les chaudières à granulés Ökofen depuis 2007. Hervé Manouvrier assure la formation des installateurs-chauffagistes et assure les avant-projets pour les acheteurs.*

♦ **Les Copeaux d'abord**, place Christian-Pineau, 72150 Le Grand-Lucé, tél : 02 43 46 54 33 ou 06 45 35 94 14, <http://lescrapeaux.dabord.free.fr>. *Location de toilettes sèches pour les manifestations les plus diverses. Éliminez sans polluer.*

♦ **Terabita**, route de Beaugé, Z. A. de Chanteloup, 72700 Rouillon, tél : 06 62 13 47 50, <http://pro.ovh.net/~terabita>. *Entreprise artisanale spécialisée dans la mise en œuvre de matériaux écologiques pour l'habitat. Recherche du plus faible impact de la construction sur l'environnement, économe en énergie, solide et durable, sans substances nocives pour la santé.*

♦ **L'Age de paille**, Les Trémouilles, 72800 Saint-Germain-d'Arcé, <http://lagedepaille.free.fr> Association faisant la promotion de l'autoconstruction en paille, membre du réseau national des Compailleurs.

» Librairie

♦ **Thuard Librairie**, 24, rue de l'Etoile, 72000 Le Mans, tél : 02 43 82 22 22. *Dépositaire de la revue Silence.*

♦ **Librairie Doucet**, 66 avenue Charles-de-Gaulle, 72000 Le Mans, tél : 02 43 24 43 20. *Vous commandez votre livre, il vous est livré à vélo.*

Festival de Films 4 au 12 juillet 2014

RESISTANCES

+ 100 films

DOCUMENTAIRES ET FICTIONS

4 thèmes - 5 débats

4 - 5 juillet
QUAND LE PEUPLE SE FÂCH(IS)E

7 - 8 juillet
HOMME / ANIMAL

9 - 10 juillet
MAIN BASSE SUR LE CORPS

11 - 12 juillet
ELOGE DE LA LENTEUR

Tous les jours à 18h
ZOOM CHINE

Vos rendez-vous quotidiens

JEUNE PUBLIC

APÉRO-CONCERTS

PROJECTIONS PLEIN AIR

RENCONTRE AVEC LES RÉALISATEURS

Une trentaine de réalisateurs présents dont Michel Leclerc César 2010 pour *Le Nom des gens*

festival.resistances@orange.fr • festival-resistances.fr

Alternatives en Mayenne et Sarthe

Et également (suite)

» Solidarités locales

♦ **Les Pieds sur terre**, 93, rue Alexandre-Ribot, 53000 Laval, pied.sur.terre.53@gmail.com *Rassembler des personnes autour d'activités rurales et urbaines ; tisser des liens avec le plus grand nombre ; permettre un échange d'idées, d'expériences et de pratiques entre la ville et la campagne ; gérer un lieu pour accueillir les adhérent(e)s et organiser des activités.*

♦ **Alter-Egaux**, 48, rue de la Charrière, 53000 Laval, tél : 02 43 53 81 54. *Lutte contre le racisme, la xénophobie et les discriminations*

♦ **Femmes solidaires**, 48, rue de la Charrière, 53000 Laval, tél : 02 43 68 07 89. *Faire reculer le sexisme et la racisme, lutter contre les violences et les inégalités*

♦ **Mayenne en transition**, Anne Amblès, la Source, Fontaine-Daniel, 53100 Saint-Georges-Buttavent, <anambles@gmail.com>, tél : 02 43 04 41 65. *Groupe né en avril 2010 après une soirée sur le pic pétrolier. Première apparition publique le 2 avril 2011. Stands, projection de films (Gasland...)*

♦ **L'Ere de lien**, 53290 Saint-Denis-d'Anjou, tél : 02 43 09 15 12 (Gregory). *Depuis 2011, cette association propose de recréer du lien social au moyen d'ateliers multiples (pain, veillées, savoir-faire...) et des participations à différentes fêtes.*

♦ **Le Café du garage**, 4, rue Principale, 53410 Olivet, tél : 02 43 02 91 37, <http://lavoiexdegarage.org>. *Café associatif né en 2013, qui ouvre tous les vendredis de 18 h 30 à 1 h du matin. Actions culturelles et intergénérationnelles (soirée musicale, théâtre, contes...)*



D.R.

♦ **La Ruche**, 46, rue de Cinq-Ans, 72600 Mamers, tél : 02 43 34 71 08. *Café associatif avec bar équitabile sans alcool, ateliers autour de la parentalité, réseau d'échanges réciproque de savoirs (RERS), environnement et citoyenneté, groupement d'achats de produits locaux, biologiques et équitables*

» Solidarités internationales

♦ **Artisans du monde**, 12, Grande-Rue, 53000 Laval, tél : 02 43 67 05 42

♦ **Artisans du monde**, 46, rue Nationale, 72000 Le Mans, tél : 02 43 24 16 68

♦ **Artisans du monde**, 4, rue du Marché-au-Blé, 72200 La Flèche, tél : 02 43 94 29 76

Les bonnes recettes à l'huile d'Olive, apprentie cuisinière¹



Les POP-CORN²

INGRÉDIENTS, pour 6 personnes :

Une poignée de grains de maïs séchés³ (dits « maïs à pop-corn ») par personne.

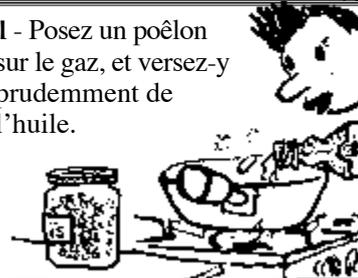
De l'huile de friture³ (moi, je préfère l'huile d'olive !)

Sucre roux³ (pour le caramel)

POUR TOUT AVouer, JE VOULAIS FAIRE UNE RECETTE QUI NE NÉCESSITE PAS D'ÉLECTRICITÉ !

VOUS M'DIREZ, J'AURAIS PU FAIRE UNE SALADE... OUI... MAIS NON !

1 - Posez un poêlon sur le gaz, et versez-y prudemment de l'huile.



2 - Ajoutez un



¹ La profession, pas l'électroménager !
² Mot invariable.
³ Issu de l'Agriculture Biologique, sans OGM ni pesticides.

⁴ Bourrés de pesticides et d'OGM.
⁵ Voir sur <<http://didaclick.free.fr/ondes.htm>> et <http://contreinfo.info/article.php3?id_article=1158>

Sylvain Moizis



» Israël

Boycott Désinvestissement Sanction

♦ **Éducation.** La campagne BDS (boycott désinvestissement sanction) prend de l'ampleur dans le milieu de l'éducation. Après plusieurs prises de position de syndicats étudiants et enseignants des États-Unis, c'est au tour de l'Université de Mexico de signer l'appel BDS, tout comme le Syndicat national des enseignants britanniques (300 000 adhérents). En Europe, de nombreux syndicats s'engagent également (dont la Confédération paysanne et la CNT en France). Aux États-Unis, des campagnes ont essayé de faire passer des lois anti-boycotts universitaires dans les États de l'Illinois et du Maryland. Ces deux initiatives lancées par des pro-israéliens ont été jugées anticonstitutionnelles... et ont fait de la publicité au boycott : l'Association des études américaine, association étudiante, annonce avoir un record d'adhésions depuis cette confrontation. Il faut remonter aux campagnes pour les droits civiques, dans les années 1970, pour retrouver une telle mobilisation sur les campus des États-Unis.

♦ **Culture.** Des personnalités demandent au monde du spectacle de ne plus se rendre en Israël : Demis Roussos, Cassandra Wilson, Natacha Atlas, Cat Power, Jello Biafra, Gilles Vigneault, Elvis Costello, Carlos Santana, Annie Lennox, Vanessa Paradis, Gil Scott-Heron, Massive Attack, Peter Brook, Susan Sarrandon, Roger Waters et Nick Mason (Pink Floyd)...

♦ **Entreprises.** Eau de Paris a annoncé le 12 mai 2014 que l'entreprise ne renouvelerait pas son contrat avec SodaStream, implantée dans une colonie israélienne illégale, prétextant des problèmes techniques. Dans le même domaine, le 22 avril dernier, l'organisation Jour de la Terre (22 000 associations dans 192 pays) avait annoncé cesser son partenariat avec la même firme.

Traité transatlantique et démocratie

Le 15 mai 2014, une réunion se tenait à Bruxelles avec la commissaire européenne du commerce, Karel de Gucht et des hommes d'affaires. Il s'agissait de faire avancer les négociations sur le Traité transatlantique pour le commerce et l'investissement (dit TAFTA, voir la présentation de ce traité dans notre numéro de novembre 2013).

A l'extérieur, un millier de personnes se rassemblaient tranquillement pour encercler le bâtiment quand la police est violemment intervenue, avec des canons à eau, puis en interpellant, menottant et embarquant pas moins de 249 personnes, parmi lesquelles trois députés écologistes belges, Anne Herscovici, Ahmed Mouhssin et Alain Maron et des responsables politiques français comme Hélène Cabioc'h (Attac/Aitec), Annick Coupé (Solidaires), Nicolas Galepides (SUD PTT), Daniel Rallet (FSU). Ils ont été rapidement relâchés... mais cela pose une nouvelle fois la question de savoir pourquoi ces négociations entre les États-Unis et l'Europe sont tenues secrètes, en dehors de tout principe démocratique.

» Elections européennes

La Grèce à gauche, la France très à droite

En même temps que les élections européennes, la Grèce votait aussi pour les municipales et les régionales. L'équivalent de notre Parti de gauche, Syriza a gagné les régions de l'Attique (région d'Athènes avec 3 des 10 millions d'habitants) et la région des Iles Ioniennes (Corfou). Le PASOK, équivalent du PS, perd les 8 régions qu'il dirigeait. Aube Dorée, extrême-droite, malgré six députés en détention provisoire dont leur leader pour l'assassinat d'un chanteur d'extrême-gauche, et trois autres députés en liberté surveillée, fait 16 % dans la capitale (contre 7 % aux précédentes élections). Pour les élections européennes, avec 57 % de participation. Syriza arrive en tête avec 26,6 % (6 sièges) devant les conservateurs (22,7 %, 5 sièges), Aube dorée (9,3 %, 3 sièges), le Pasok (8 %, 2 sièges), Potami (centre-gauche, 6,6 % 2 sièges)...

En France, pour la première fois, le FN arrive en tête d'une élection après avoir multiplié par quatre le nombre de voix (4,7 millions de voix) depuis l'élection européenne précédente de 2009. Tous les autres partis se sont effondrés sauf les centristes. 69 % de ceux qui ont voté FN disent l'avoir fait pour sanctionner le gouvernement. Le FN réalise ses meilleurs scores chez les ouvriers (43 %), les employés (38 %), les chômeurs (37 %), et les moins de 30 ans (30 %).

En Europe, le taux de participation n'a pas varié depuis 2009 (43 %). Le nombre de votants va de 13 % en Slovaquie à 90 % en Belgique où le vote est obligatoire. En France, pour la première fois, les votes blancs étaient comptabilisés : plus de 800 000.

• **L'extrême-droite** dépasse les 15 % dans quatre pays : outre la France (24 élus), ce sont le Royaume-Uni (27 %, 24 élus), l'Autriche (19,5 %, 4 élus) et le Danemark (26,6 %, 4 élus). Elle dispose de 75 sièges au Parlement européen (sur 751).

Les **écologistes** ont 10 élus en Allemagne (10,7%), 3 en Autriche (15,1 %), 1 en Belgique (6,4%), 1 en Croatie (9,4 %), 6 en Espagne (6 %), 1 en Estonie (11 %), 1 en Finlande (9,3 %), 6 en France (8,95 % Pascal Durand, Eva Joly, Michèle Rivasi, José Bové, Yannick Jadot et Karima Delli), 1 en Hongrie (5 %), 1 en Irlande (6%), 1 en Lettonie (8%), 1 en Norvège (9,3 %), 2 aux Pays-Bas (4 %), 1 au Portugal (7,2 %), 3 au Royaume-Uni (7,9%), 3 en Suède (15,3 %, 2e parti du pays !)... au total 53 élus (4 de moins, avec une moyenne de 7 %).

En France, les listes **EELV** arrivent en tête dans quelques centaines de communes dont Montreuil (93) (20,15 %), Notre-Dame-des-Landes (44) (26,8 %), Millau (12) (23,8 %). A **Grenoble**, EELV arrive en tête avec 20,4 % confirmant le résultat des municipales. D'autant plus que le Front de gauche y fait 7,55 % et Nouvelle Donne 6,21 %.

En France, le **Front de gauche** (6,33 %) n'a plus que 3 élus au lieu de 4 (Patrick Le Hyaric, Marie-Christine Vergiat et Jean-Luc Melenchon).

Du côté des listes sans élus, la Nouvelle Donne (entre PS, Verts et Attac) fait 3 % pour sa première apparition. Le NPA, nouveau parti anticapitaliste s'effondre à 0,4 % (4,9 % en 2009). D'autres listes comme Espéranto démocratie Europe, Parti Pirate, Féministes pour une Europe solidaire, Europe décroissance... sont toutes en dessous de 0,5 %.

Podemos, né du mouvement des Indignés en **Espagne**, fait 5 % pour sa première participation électorale et aura 5 députés. Le Mouvement 5 étoiles, anti-institutions, se maintient en 2^e position en **Italie** avec 21 % des voix et 17 sièges (perdant 4 % par rapport aux précédentes élections).

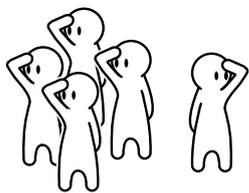
EUROPÉENNES : FRANÇOIS HOUANDE
MONTE AU CRÉNEAU

FAUT BIEN QUE JE
MONTE QUELQUE PART...



Qui profite de la montée du FN ?

Le conseil supérieur de l'audiovisuel (le CSA) a calculé que sur France 2, entre le 10 février et le 14 mars 2014 (campagne pour les élections municipales), le FN a bénéficié de 22 % du temps d'antenne consacré à la politique... contre 1 % pour Europe-Ecologie les Verts et 0 % pour la Parti de gauche. Sur BFM TV, on obtient 43 % pour le FN, 5 % pour EELV et toujours 0 % pour le Parti de gauche. Les proportions sont sensiblement les mêmes sur 6 autres chaînes contrôlées. Pourtant le FN ne présentait qu'environ 20 000 personnes sur 926 068 candidats soit 2 % des candidats. Qui a intérêt à mettre ainsi en avant le FN ? ou à masquer d'autres choix possibles ?



Alternatives

Médias

♦ **Moins**, rue des Deux-Marchés 23, CH-1800 Vevey, tél : 021 921 62 56, www.achetezmoins.ch. Bimestriel romand d'écologie politique, présente dans son n°11 de mai-juin 2014, un dossier critique contre le sport de compétition, des articles sur la jungle digitale, la raison utilitariste, un débat sur les villes en transition et de multiples informations locales.

♦ **Espéranto-info**, Mas Saint-Chély, 48210 Sainte-Enimie, tél : 04 66 48 58 48, www.esperanto-info.info. Bimestriel en français autour de l'espéranto et des multiples questions que cela touche. Des brèves, une revue de presse et dans chaque numéro, deux pages de vocabulaire illustrées. Le numéro de mai-juin vous apprendra les termes liés à l'énergie (de l'atomenergia centralo à ventenergio).

♦ **Alternatives internationales**, 28, rue Sentier, 75002 Paris, tél : 01 44 88 28 90, www.alternatives-internationales.fr. Son numéro 15 de mai 2014 est consacré à la nourriture dans le monde. Pourquoi la faim est un choix politique, la possibilité de développer une agriculture vivrière un peu partout, l'accapement des terres, les nouvelles pratiques agricoles, l'industrialisation de l'alimentation, la biopiraterie, le potentiel de l'agroforesterie... Beaucoup de sujets avec une vision pas trop développementaliste.

♦ **Alternatives non-violentes**, Centre 308, 82, rue Jeanne-d'Arc, 76000 Rouen, anv.revue@wanadoo.fr, tél : 02 35 75 23 44, nouvelle formule, nouvelle maquette, nouvelle rédactrice en chef, à partir du numéro 170 de mars 2014, 36 pages et 4 pages de couverture en couleur, pour un contenu davantage lié à l'actualité et un premier dossier dénonçant la marchandisation sexuelle des corps.

» Paris

Des arbres fruitiers en ville

L'association parisienne *Vergers urbains* se donne pour but la réintroduction des arbres fruitiers en ville. Dans le 18^e arrondissement de Paris, le 18 mars 2014, la placette Pajol est dépavée, plantée et semée, entre autres, de fraisiers avec l'aide d'enfants du quartier. Le 22 mars 2014, au 129 boulevard Ney, des enfants aidés de leurs parents reprennent en main leur pied d'immeuble pour le rendre comestible, y plantant pommier, poirier, noisetier, nectariniers... Le 23 mars 2014, square Fleury, ce sont des pommiers, poiriers, pruniers, groseillers qui sont plantés par des habitants. *Vergers urbains* organise aussi des ateliers greffage avec le sens de l'humus. Contact : *Vergers urbains*, 14, boulevard de la Chapelle, boîte 97, 75018 Paris, <http://villecomestible.org>

» CHRONIQUE : Les jeux écolos

Le jeu est bien plus qu'un loisir. C'est une pratique culturelle et un territoire d'enjeux, qui en dit beaucoup sur nos modes de vie : jouer pour consommer ou pour prendre son temps ? Jouer pour mettre en échec ou pour faire ensemble ? Acheter un jeu en plastique ou fabriquer soi-même avec des matériaux naturels... Ce cahier de recettes pratiques, j'espère, vous donnera envie de jouer écolo.

Les jeux d'eau

Lété, comment rendre la chaleur plus supportable et agréable ? Les enfants sentent que l'eau peut être rafraîchissante et bienfaisante ; autant jouer avec, sans forcément trop la gaspiller...

Quoi de mieux que de patauger en mettant les pieds dans l'eau ?

Si vous êtes proches d'un ruisseau, avec quelques branches de saule, de noisetier ou de châtaignier, vous pouvez construire facilement un moulin à eau. Il vous faudra deux fourches pour le support, une branche servant d'axe et deux pales en bois insérées dans des fentes perpendiculaires au centre de l'axe.



DR

Le mouvement perpétuel d'un moulin à eau et son énergie écologique sont toujours un spectacle hypnotisant et agréable, à tout âge.

"Les petits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des ailes ?" nous raconte une comptine enfantine. Et si on fabriquait des petits bateaux avec des éléments naturels, qui comme par hasard se trouvent si près des cours d'eau...

Avec le jonc, prenez un grand brin. Enroulez-le comme une navette sur quelques tours. Lorsqu'il ne reste plus que 15 centimètres, entourez l'embarcation deux ou trois fois et passez le bout restant entre deux brins serrés afin de faire le mât.

Avec une feuille de canne de Provence ou de bambou, vous pouvez faire facilement une petite embarcation. Vous découpez des deux côtés de la feuille deux fentes sur quelques centimètres pour faire trois parties égales. Avec une petite brindille, vous attachez les trois bandes avec celle du milieu au-dessus (la même chose de l'autre côté). Et hop, dans l'eau...

Voici encore un modèle pour les moins bricoleurs : une coquille de noix, un bâtonnet fixé

dans la coque avec de la cire et une feuille d'arbre enfilée par deux trous sur le mât de fortune. Une simple écorce d'arbre peut suffire aussi.

Avec quelques matériaux de récupération, d'autres réalisations seront à votre portée : des brindilles de bois, des bouchons pour la flottaison et un peu de ficelle pour attacher le tout. Une feuille de papier peut servir de voile le long d'un petit bâton.

Pour arroser, nos grands-parents fabriquaient des "gicloires" à partir d'un morceau de sureau. Cet arbre a la particularité d'avoir une tige facile à creuser, si bien qu'il a toujours été utilisé pour faire des jeux (mirlitons, flûtes, pistolets à patates...), en dehors de ses autres ressources précieuses (limonade, confitures gelées, beignets, encres, etc.)

Coupez un morceau de 20 cm de sureau. Retirez la moelle blanche avec un petit bâton. Fermez une des deux ouvertures avec de la cire ou un bouchon de liège traversé par un morceau de paille.

Pour aspirer l'eau et la rejeter, il vous faudra une tige de noisetier légèrement plus fine que l'intérieur du tube de sureau, avec à l'extrémité un bout de ficelle ou un bout de caoutchouc.

Une dernière idée, faites vos bulles de savon "maison" : mélangez dans une assiette un peu de savon de Marseille fondu, un peu d'eau, une pointe de sucre et de glycérine (une variante : un peu de sucre, de Maïzena et de liquide vaisselle dilués dans de l'eau). Prenez une paille (blé, seigle...), aspirez un peu puis soufflez en douceur.

A vous maintenant d'expérimenter, puis de jouer...

Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques :

Michel Scrive

5, rue de la Paix, 93500 Pantin, mishelu@riseup.net

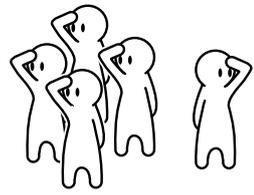
♦ *Jouets de Plantes*, Christine Armengaud, Éditions Plume de Carotte, 2009.

♦ *Jouets rustiques*, Daniel Descomps, Éditions Ostal del libre, 2001.

» Dordogne

Le tri-cycle enchanté

Cette ressourcerie associative collecte les objets usagés et réutilisables et les revalorise (tri, nettoyage, réparation, restauration, création) pour les revendre à petit prix dans trois points de dépôt : la boutique à Bourdeille, la friperie à Brantôme et le hangar à La Porte. Elle organise également des animations de sensibilisation à l'environnement et à l'écologie. Créée en 2006, elle compte aujourd'hui sept employé-e-s. *Le tri-cycle enchanté*, Grande Rue, 24310 Bourdeille, tél. : 05 53 03 73 04.



Médias libres et journalisme résistant

Les 23, 24 et 25 mai 2014 ont eu lieu les 3^{es} Rencontres des Médias Libres et du Journalisme Résistant à Meymac en Corrèze sur le thème "Libérons les médias !". Venu de toute la France, une soixantaine de représentants de médias indépendants, alternatifs, locaux, libres, associatifs... de militants, de curieux se sont rencontrés afin de revendiquer une reconnaissance institutionnelle de ces médias pour qui la survie dépend bien souvent de l'engagement sans limite de leurs bénévoles. Ces rencontres, intergénérationnelles, ont surtout été l'occasion de discuter autour des thèmes de l'indépendance, des financements, de l'éducation populaire, du rôle d'Internet, des inégalités face aux médias dominants etc. D'internet à la presse écrite en passant par la radio et la télévision, tous les supports étaient représentés. Parmi les participants étaient notamment présents : Bastamag, Le Ravi, Reporterre, TV Bruits, Friture Mag, Lutopik, Zelium, Le Nouveau Jour J, Les Pieds dans le Paf, Le Réseau Ritimo, Inform'Action, Acrimed, Le Lot en Action, La Fédération des Vidéos des Pays et des Quartiers, A Contre Courant...

Au terme du week-end, plusieurs idées ont émergé, comme la création d'une plateforme d'échange entre médias, une Charte des médias libres écrite et signée par chacun, la création d'un diffuseur indépendant type Prestalis ou encore la signature de l'appel à la Presse Pas Pareille, lancé par le Ravi fin 2013.

Changer d'éducation ou sortir de l'éducation ?

Les pédagogies alternatives ou les écoles nouvelles – et les autres pédagogies ou écoles "différentes" – ne restent, comme leur nom l'indique bien, que d'autres pédagogies et d'autres écoles. Certes, il est, de loin et bien entendu, plus agréable d'être dans une prison (ou une école) spacieuse, bien éclairée, aux jolies couleurs... que d'être confiné dans une prison (ou une école) étroite, sombre et qui sent mauvais.

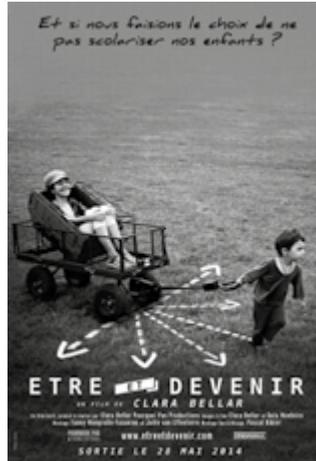
Le schéma éducateur-éduqué, asymétrique et hiérarchique entre l'un qui conduit et l'autre qui est conduit, génère des biais, le plus souvent non conscients. Ainsi, dans cette relation, parce que je suis comparé, sans arrêt, à ce que je devrais savoir, penser, faire ou être – et que tout se fonde et se joue sur la mesure de mon écart avec cet idéal qui recule au fur et à mesure que j'avance vers lui – j'apprends subrepticement qu'il me manque quelque chose pour être parfait, pour être accepté et aimé...

À travers ce schéma, j'apprends encore, par exemple : le temps, l'espace et le corps, l'exercice

intellectuel contraints, l'obéissance à l'"autorité", l'exécution fidèle de consignes, la reproduction-imitation, la conformation/conformité, les idéologies (progrès, morale, démocratie...), la récompense et la punition, la séparation (fragmentation des savoirs et des êtres), la suprématie du mental et de l'abstraction, les limites-frontières, l'inégalité (entre pairs, avec les adultes...), la compétition, l'externalité de la motivation et du contrôle, etc.

La question fondamentale n'est donc pas tant de changer-améliorer les modalités d'une même structure, mais plutôt de chercher si je peux sortir de cette structure et en éviter ainsi les méfaits induits, cachés et le plus souvent non désirés.

C'est autour d'un tel questionnement que "tourne" le film-enquête de Clara Bella :



Être et devenir, sur les écrans depuis le 28 mai 2014. JPL.

Plus :

- etreetdevenir.com.
- education-authentique.org

» CHRONIQUE : Bonnes nouvelles de la Terre

En partenariat avec :



Le vaillant combat d'une librairie de la nature

Les librairies peinent face aux sites d'achat sur Internet, tels qu'Amazon. À Tours, Lire au jardin vend des ouvrages sur la nature et les plantes. En difficulté, elle fait appel à son réseau pour résister.

La librairie *Lire au jardin*, à Tours, a été créée il y a dix ans par Alain Renouf et sa compagne Colette Crevet, tous deux documentalistes.



Lire au jardin pourrait ne pas fêter ses dix ans, cet été. Les temps sont durs pour les petites librairies. Les gens se tournent vers les sites d'achat sur Internet. "On a fait des choix" déclare Alain Renouf. Leur choix, c'est de vendre des livres qui leur plaisent, pas des best-sellers. L'histoire commence en 2004. Alain travaille alors au domaine de Chaumont-sur-Loire, où se déroule chaque année un festival des jardins. Il y mûrit une réflexion sur le rapport des hommes au végétal et à la nature. "Ce travail m'a permis

de côtoyer des gens de tous milieux : du monde médical à la cuisine" raconte-il. Un licenciement économique le pousse à envisager de monter sa propre structure.

Le documentaliste crée alors sa librairie spécialisée, *Lire au jardin*. Colette Crevet y ajoute sa touche à travers un rayon dédié au mouvement et au corps. Le couple enrichit enfin sa librairie de quelques bandes dessinées, de romans d'occasion, de livres pour enfant. "On est curieux, dit le libraire. Par exemple, on vend des ouvrages sur le vélo, parce que c'est quelque chose qu'on aime bien".

Mais tenir un commerce éthique n'est pas chose facile. "Beaucoup de personnes m'ont mis en garde en me disant que créer ma librairie serait vraiment trop dur", raconte Alain Renouf. Le couple met beaucoup d'énergie à faire vivre sa boutique.

Régulièrement, ils organisent des lectures publiques, mettent en place des expositions, accueillent des trocs de plantes. Peu à peu, ils ont créé un réseau. "Ce sont des gens très engagés par nature, donc ils nous soutiennent vraiment" déclare Alain Renouf. Il leur a lancé un appel, afin de trouver une solution pour faire face aux difficultés financières. "Par essence, la passion n'est pas raisonnable".



Flora Chauveau, pour www.reporterre.net

■ Les mercredis 9, 16, 23 et 30 juillet 2014, la librairie *Lire au jardin* et la *Boutique Lune Rousse* offriront, de 15 h à 16 h 30, des activités pour les 6 ans et plus. Au programme : guirlandes en papier, animaux en perles, collages en papier (portraits, badges, cartes postales), bouturage et rempotage. Informations et réservation : lune-rousse@free.fr, lireaujardin@wanadoo.fr

■ *Lire au Jardin*, 5, rue Constantine, 37000 Tours, tél : 02 47 47 13 12, <http://www.lireaujardin.com>



Nucléaire

Bure365

Reprenant l'idée de la campagne Gorleben365, les opposants au site de Bure ont lancé, le 1er juin 2014, une année d'actions en continue contre l'enfouissement des déchets. Les groupes antinucléaires sont donc invités à prendre contact avec eux pour exprimer leurs idées et disponibilités afin de lisser les actions sur toute l'année. Ecrire à nocigeo@riseup.net

» Saint-Laurent-des-Eaux

Des enfants en danger

Une nouvelle école va ouvrir en septembre sur la commune d'Avaray (Loir-et-Cher). Problème : elle est située à 2 km des réacteurs de la centrale de Saint-Laurent-des-Eaux. Des études ont montré que les enfants vivant près des réacteurs développent plus de maladies que les autres et une telle installation ne peut avoir lieu à moins de 2 km d'un réacteur. On est juste au-delà. En 2011, le préfet avait demandé que le projet d'école soit repris pour l'éloigner du site nucléaire après avoir rappelé qu'il avait



DR

Demain, les enseignants en tenue de protection ?

auparavant refusé une maison de retraite et une prison sur ce site. Un projet plus loin a été étudié, mais les parents d'élèves ont fait une pétition estimant que cela impliquerait trop de transports. Le préfet a finalement donné son feu vert... Le Réseau Sortir du nucléaire a rappelé qu'en 1980, un accident a provoqué le relâchement de 20 kg de combustible nucléaire autour de la centrale et que la zone où est construite l'école a été touchée par les retombées radioactives... dont du plutonium (durée de vie en centaine de milliers d'années) et du césium 137 (baisse de moitié de la radioactivité en 30 ans). En 1999, des mesures indiquaient une pollution du sol avec des pointes à 2500 Bq/m² sur la commune d'Avaray. Les parents risquent, dans les années à venir, d'avoir pas mal de transports à faire... cette-fois jusqu'aux hôpitaux de Tours et de Blois ! (source : *Canard enchaîné*, 14 mai 2014).

» Catastrophe de Fukushima

Santé : BD contre Abe

Le 5 mai 2014, la publication d'un manga dessiné par Tetsu Kariya qui raconte la vie des habitants de la commune évacuée de

Futaba provoque la colère des autorités. Cette BD intitulée "La vérité à Fukushima" évoque notamment des saignements de nez inexplicables. Le premier ministre, Shinzo Abe a réagi à la bande dessinée en déclarant lors d'une visite dans la région de Fukushima : *Il n'a été confirmé aucun cas d'atteinte directe à la santé de qui que ce soit à cause des substances radioactives.*

Le même jour, on annonçait cinquante cas de cancers chez des enfants de la région (qui ont subi une ablation de la thyroïde) auxquels s'ajoutaient 39 cas suspects.

Deux jours après, le gouvernement confirmait la décision d'assurer un suivi médical à vie aux 19 000 premiers travailleurs de la centrale (sous-entendant qu'aujourd'hui le danger est écarté).

Pour ce qui est des cancers chez les enfants, le lien avec l'accident nucléaire n'a pas été établi. L'argument officiel est qu'à Tchernobyl, les premiers cancers consécutifs à la catastrophe ne sont apparus que 4 ans après ! Ce serait donc trop tôt... les autorités n'ont pas envisagé que certains enfants de Fukushima auraient reçu des doses plus importantes.

Le manga *Oishimbo* (qui a publié La BD intitulée "La vérité à Fukushima") a cédé à la pression gouvernementale et annoncé dix pages de droits de réponse pour son numéro du 19 mai 2014, ainsi que la cessation de la série qui était publiée depuis 1983. Dénoncer les mensonges officiels aura été fatal au dessinateur !

Cependant, Tetsu Kariya (72 ans), prêt à défier l'omerta officielle, a annoncé qu'il continuerait à présenter des témoignages, et à s'exprimer

sur son blog. D'autres dessinateurs de BD confirment qu'aujourd'hui critiquer la politique du gouvernement qui essaie de forcer les gens

au retour, est tabou. La moindre allusion dans une BD provoque une campagne d'intimidation.

Katsutaka Idogawa, l'ancien maire de Futaba, dessiné dans le manga, a confirmé qu'il avait eu des saignements de nez fréquents au début de la catastrophe. Des habitants évacués de la commune ont témoigné sur internet, et apporté leur soutien au dessinateur. Des saignements de nez ont également été signalés chez des habitants d'Osaka proches d'un



Extrait de la BD.

incinérateur où ont été brûlés des déchets en provenance de la zone interdite. Ces propos sont tenus par des personnages réels qui apparaissent sous leur vrai nom.

Des chercheurs japonais qui ont suivi la population de la commune de Tamano (non évacuée), de mars 2011 à septembre 2012 ont conclu que les doses de radioactivité reçues auraient, sur le taux des cancers, une incidence plus forte chez les filles que chez les garçons et chez les jeunes que chez les vieux. Pour ne parler que de cette maladie. On décompte en outre 33,8 % de troubles liés au stress post-traumatique, toujours chez les enfants (contre 3,7 % pour la population témoin).

Mais tout ne va pas si mal ! Alors que l'Etat a pris en charge les frais du suivi de la catastrophe de Fukushima, pour la première fois depuis 2011, TEPCO annonce un bénéfice de 3 milliards d'euros.

Monique Douillet

Une version chronologique plus détaillée se trouve sur notre site www.revuesilence.net

» Tchernobyl-Fukushima

Génération sacrifiées

Kiev (2,7 millions d'habitants), la capitale de l'Ukraine, se trouve à une centaine de kilomètres 'en aval' de la centrale de Tchernobyl, accidentée en 1986. Tokyo (13 millions d'habitants), se trouve à 200 km au sud de la centrale de Fukushima, accidentée en 2011. Dans les deux cas, les autorités n'ont pas jugé utile de faire évacuer les populations, modifiant les limites d'exposition pour se justifier. Les Japonais devraient se pencher rapidement sur ce qui se passe aujourd'hui à Kiev au niveau sanitaire : 80 % des enfants qui naissent dans la région sont atteints d'une pathologie lourde (cardiaque, pulmonaire, malformations...) souvent depuis leur naissance, du fait de l'exposition de leurs parents. La radioactivité ne tue pas le jour de l'accident... mais pendant des décennies qui suivent et ceci, génération après génération.

» Niger

Areva et le gouvernement arnaquent le peuple

Le 26 mai 2014, le gouvernement du Niger et Areva ont annoncé avoir trouvé un accord après 18 mois de discussions houleuses sur les conditions d'exploitation de l'uranium dans le pays. Ils ont présenté aux médias un accord qui prévoit qu'Areva augmente de 5,5 à 12 % la redevance minière... mais un autre article du contrat prévoit qu'en échange Areva est dispensé de payer la TVA. Areva s'engage à financer un tronçon de la route nord du pays pour un budget de 90 millions, route nécessaire pour ses propres camions. Un scandale dénoncé par les associations car à l'arrivée, Areva reversera entre 10 et 15 millions de moins par an au Niger !

Énergies

Indépendance en gaz ?

GrDF, Gaz réseau distribution France, a publié fin février 2014 sur son site internet une étude montrant que la France pourrait être indépendante en gaz d'ici 2050 en misant sur la méthanisation des déchets ménagers et agricoles (ce qui couvrirait 40 % de nos besoins), en gazéifiant les déchets de biomasse et en développant des techniques autour de micro-algues. Cela suffirait à produire les 520 TWh consommés annuellement actuellement.

Rénovation thermique : plus lent que prévu



Alors que le gouvernement annonce un objectif de 500 000 logements rénovés thermiquement par an, nous en sommes pour le moment à seulement 150 000. En cause : la difficulté pour les propriétaires de faire l'avance financière, des règlements de copropriété dissuasifs, le peu d'enthousiasme des personnes âgées qui n'en verront pas le bénéfice, les reculs successifs des divers gouvernements depuis 30 ans pour interdire le chauffage électrique... et le fait que le coût de l'énergie monte lentement.

En Allemagne, même avec une politique plus volontariste, on observe le même décalage entre les objectifs (720 000 logements par an) et la réalité (300 000 en 2013).

Dettes énergétiques

Actuellement, 88 % du déficit commercial de la France provient des achats énergétiques (pétrole, gaz, uranium...). L'efficacité énergétique et la diminution de nos consommations sont donc le meilleur moyen de ne plus nous endetter.

» Maroc

Programme éolien

Le Maroc a inauguré le 3 avril 2014 un premier parc éolien de 131 turbines pour une puissance de 300 MW, à Tarfaya, au sud-ouest du pays, juste au nord de la frontière avec le Saharaoui. 44 éoliennes ont commencé à produire à cette date, les autres étant en fin de chantier. C'est la plus grosse concentration d'éoliennes en Afrique. Le Maroc espère produire 4000 MW à partir des énergies renouvelables en 2020, ce qui couvrirait 42 % de sa consommation électrique.



60 millions d'emplois et 44 000 milliards de dollars

Dennis-Schroeder

L'Agence internationale pour les énergies renouvelables, a annoncé, devant les ministres de l'énergie de 23 pays, réunis à Séoul, le 12 mai 2014, qu'actuellement le secteur des énergies renouvelables emploie 6,5 millions de personnes dans le monde, un nombre qui pourrait atteindre 60 millions d'ici 20 ans. C'est dans le domaine du photovoltaïque que la progression est la plus rapide (+65 % en un an) devant les biocarburants liquides et l'énergie éolienne. L'Agence souligne le problème de la formation : au moins 7000 emplois ne trouvent pas preneurs en Europe, en particulier dans l'éolien, faute de personnes formées pour ces postes.

L'AIE a également étudié combien coûterait une transition énergétique vers les énergies renouvelables au niveau mondial, cela atteint 44 000 milliards de dollars si des politiques volontaristes sont mises en place dès aujourd'hui... pour arriver au tout renouvelable en 2050. Le prix à payer augmentera si l'on continue à tergiverser sur la question du changement climatique : de l'ordre de 8000 milliards par année de retard. Ces investissements sont rentables car parallèlement ils permettraient d'économiser 115 000 milliards au niveau des énergies thermique et nucléaire.

Solaire

♦ **Rapide progression.** La puissance totale installée en énergie photovoltaïque dans le monde était de 27,5 GW (27 500 MW) en 2011. On est passé à 31,2 GW en 2012, 35 GW en 2013 et il est prévu d'être à plus de 40 GW fin 2014. La Chine est le pays qui progresse le plus vite devant le Japon, les États-Unis, l'Allemagne, la Grande-Bretagne. La France est en 8^e position.

♦ **Stockage de l'énergie.** De plus en plus d'installations photoélectriques sont couplées avec des systèmes de stockage de l'électricité. Ces installations dépassent 200 MW en 2013 et devrait dépasser 750 MW en 2014.

♦ **Tout photoélectrique ?** Quelle surface faudrait-il couvrir pour fournir 100 % de l'électricité consommée actuellement en France à partir de cellules photoélectriques ? Daniel Lincot, Directeur de recherche au CNRS et spécialiste du solaire photovoltaïque a effectué le calcul. En prenant un rendement moyen de 10 % pour les cellules, taux couramment atteint aujourd'hui, il arrive à une surface de 5000 km² soit un peu moins de 1 %

de la surface du territoire. Cela paraît beaucoup ? Il compare avec la surface actuelle des toits qui se monte à environ 30 000 km², soit 6 fois plus. Et il rappelle que le prix de l'énergie solaire photoélectrique est en chute libre et devrait



Toit solaire sur un parking automobile

bientôt être l'énergie la moins chère, donc ce n'est pas le moment d'aller gaspiller son argent dans par exemple une nouvelle génération de réacteurs nucléaires dont les coûts au contraire sont croissants.

♦ **Autoconsommation.** Jusqu'à maintenant, le gouvernement garantissait des prix d'achat de l'électricité photovoltaïque pour aider le développement de la filière. Conséquence : de nombreuses petites installations vendaient leur production au tarif subventionné avant de racheter par ailleurs pour leur propre consommation une électricité classique moins chère. Les prix du photovoltaïque ayant considérablement baissé, le gouvernement envisage de supprimer progressivement les aides. Dans ce contexte, il ne sert plus à rien de produire de l'électricité, de la vendre sur le réseau pour la racheter ensuite : l'autoconsommation, déjà possible aujourd'hui, devrait devenir la norme demain. Ce changement d'utilisation de l'électricité solaire devrait entraîner des modifications dans le choix des installations

car évidemment on ne produit pas forcément aux heures où l'on consomme. Cela a des conséquences sur les choix de stockage éventuels (batteries, éventuellement en utilisant celles des véhicules), sur les choix des réseaux électriques...

D.R.



Santé

» Gironde

Les enfants malades des pesticides

Le 5 mai 2014, 23 élèves et une enseignante d'une école primaire de Villeneuve ont été intoxiqués après le traitement aux pesticides de vignes à proximité de l'école. Le lien entre le traitement chimique et les symptômes (toux, irritations, nausées) ne fait aucun doute selon les autorités sanitaires. Mais le maire, propriétaire d'une des parcelles en question, parle d'enfants "impressionnés". De son côté, l'interprofession viticole bordelaise a envoyé aux viticulteurs de la région une lettre les invitant à la prudence dans l'usage des pesticides à proximité des écoles et dans leurs déclarations publiques... sans mentionner la santé des enfants, mais seulement pour ne pas "pénaliser la profession" face à une "presse aux aguets".

Téléphonie mobile

♦ **Tumeurs, tu meurs.** Une étude épidémiologique réalisée de 2004 à 2013, a consisté pour des scientifiques de l'Institut de santé publique de Bordeaux, pendant dix ans à étudier toutes les tumeurs du système nerveux central et à en rechercher les corrélations possibles avec un usage du téléphone portable. L'étude a pu montrer que dans 447 cas, il y avait un lien entre l'usage de cet appareil et la tumeur et conclut qu'au delà d'une demi-heure d'usage par jour, le risque de cancer du cerveau est multiplié par deux. Si les particuliers n'utilisent généralement pas le téléphone avec cette intensité (la moyenne est de 2,5 heures par mois), certains professionnels sont largement au-dessus de ce seuil. L'usage des oreillettes est vivement recommandé.

♦ **Et si on appliquait la loi ?** Suite à la publication de l'étude précédente, l'association 'Robin des toits' demande à la France de commencer par appliquer réellement un certain nombre de dispositions contenues dans la loi



n° 2010-788 du 12 juillet 2010 : interdiction de l'usage du portable dans les établissements scolaires, inappliquée ; interdiction de toute publicité sur le sujet à destination des moins de 14 ans, allègrement contournée ; interdiction de la vente et de l'usage de tout appareil radioélectrique pour les enfants de moins de 6 ans possible par arrêté du ministre de la santé, qui devrait être activée... Cela dans un contexte où les nuisances électromagnétiques augmentent à mesure que les équipements se modernisent, et alors que les jeunes jusqu'à 18 ans y sont particulièrement vulnérables du fait de la moindre épaisseur des tissus de leur cerveau. Robin des toits, 33, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, tél. : 01 47 00 96 33.

Nanomatériaux : bataille européenne

Silence annonçait dans son n° 421 p. 26 la décision de la Commission européenne de restreindre l'étiquetage des nanoproduits dans l'alimentation à certaines substances. Le parlement européen a finalement rejeté cette restriction le 12 mars 2014, votant clairement contre les lobbies industriels.



OGM

La bataille autour du maïs transgénique Mon 810 continue !

Malgré l'interdiction de la culture, de la commercialisation et de la diffusion du maïs transgénique de Monsanto Mon810, le rapport de force continue :

Dans les champs. Le 2 mai 2014, une centaine de faucheurs volontaires sont allés arracher des plants de maïs transgénique sur une parcelle située à Saubens, en Haute-Garonne. Ils ont replanté à la place des semences paysannes de maïs et étaient accompagnés de Greenpeace qui a déployé des banderoles "OGM, contamination en cours" et "Un champ de trouvé, dix de cachés ?".

Les cultures en question font partie de deux parcelles de 11,5 hectares chacune de maïs Mon 810 importé d'Espagne, repérées par les faucheurs volontaires. Les agriculteurs les ont plantées quelques jours avant le décret ministériel du 15 mars interdisant cette culture. Il s'agissait clairement de la part du lobby semencier d'une stratégie pour imposer de force la présence d'OGM dans l'environnement. Greenpeace demande au gouvernement de neutraliser l'intégralité de ces cultures et de faire une enquête approfondie des autres parcelles de ce type cultivées illégalement sur le territoire. Les activistes se sont rendus ensuite à Toulouse pour déverser les plants de maïs transgénique dans les bureaux de la DRAAF (Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt) et dialoguer avec son directeur adjoint.

Juridiquement. Parallèlement, l'association des industriels de la semence AGPM avait attaqué le décret ministériel d'interdiction de culture du MON810 auprès du Conseil d'Etat. Le 5 mai 2014, ce dernier a rendu sa décision de rejeter ce recours en référé, estimant qu'il n'y avait pas une situation d'urgence justifiant d'annuler ce décret. Le Conseil d'Etat, qui à plusieurs reprises avait annulé des arrêtés d'interdiction du Mon 810, explique aujourd'hui qu'il prend en compte l'affirmation par le Ministre de l'agriculture de l'existence de nouvelles connaissances sur le sujet. Les agriculteurs qui ont semé du maïs transgénique doivent donc détruire ces cultures, comme ont commencé à le faire les faucheurs volontaires le 2 mai 2014. Le Conseil d'Etat doit encore rendre son jugement sur le fond dans les mois qui suivent cette première décision. La partie n'est donc pas terminée.



L'Inra cache ses résultats sur la coexistence bio et OGM

En 2007, inquiets de la possible contamination de leurs semences par du maïs OGM si celui-ci venait à être autorisé, Agribio Périgord et le Réseau Semences paysannes, prennent contact avec l'INRA, Institut national de la recherche agronomique, pour mener une expérience dans le sud-ouest de la France. L'Inra accepte et détermine un protocole d'expérimentation en utilisant deux variétés de maïs, l'un blanc biologique, l'autre jaune, remplaçant un éventuel maïs OGM. Des espaces tampons sont respectés de 50 m et 200 m pour voir en quoi la distance augmente la protection ou non. L'expérience se poursuit l'année suivante en replantant les semences du maïs blanc, dans différentes conditions. Les résultats devaient être rendus publics en 2011. Mais depuis rien n'a été publié. La convention passée entre les trois partis précise qu'aucun ne peut publier les résultats sans l'accord des deux autres. Agribio Périgord et le Réseau Semences paysannes font alors pression sur l'Inra pour obtenir publication des résultats. L'Inra estime alors que les résultats ne sont pas significatifs... alors que ce sont eux qui ont choisi la méthode ! Début 2014, lassés d'attendre, Agribio Périgord et le Réseau Semences paysannes ont décidé de passer outre. Les résultats sont les suivants : quelle que soit la distance, on observe une contamination qui va jusqu'à 0,75 % des grains la première année et qui dépasse les 0,9 % autorisés par la législation européenne pour le label bio, dès la 2^e année. Preuve est faite que la co-existence bio et OGM n'est pas possible.

Génocide des Tutsi au Rwanda

Une histoire française qui ne passe toujours pas



20 ans se sont écoulés depuis le génocide des Tutsi au Rwanda. Deux décennies qui teintent parfois d'imprécision les souvenirs des survivants mais qui n'ont pas entamé la nécessité de faire la lumière sur l'ensemble des rôles dans ce crime. Encore aujourd'hui, les personnalités politiques et militaires de l'époque s'entêtent dans un déni en bloc de leurs responsabilités dans cette histoire.

Alors qu'en 2013, le nouveau gouvernement français avait brillé par son silence lors des commémorations du génocide, cette année a été marquée par un déni affirmé bruyamment. D'Alain Juppé, se défendant face à une lettre ouverte lancée par des militant-e-s bordelais-es, au ministère des affaires étrangères annulant la participation française aux commémorations officielles à Kigali, tous ont nié l'évidence : depuis 1990, sans discontinuer, les autorités françaises ont apporté un soutien concret aux extrémistes qui ont préparé puis commis le génocide.

Ainsi, des armes ont été livrées par la France à l'armée génocidaire, même après le début du génocide, comme l'ont reconnu, encore cette année, Hubert Védrine, alors secrétaire général de l'Élysée, ou Bernard Kouchner. En 1994, les génocidaires rwandais ont été exfiltrés par l'armée française vers le Zaïre ou ailleurs. Lors de ces 20es commémorations, un ancien officier de l'opération Turquoise, Guillaume Ancel, a témoigné que des dizaines de milliers d'armes avaient même été restituées par la France à l'armée génocidaire (voir Silence précédent). Celui-ci a aussi ajouté que l'opération française déclenchée fin juin 1994, toujours présentée comme humanitaire, avait initialement un ordre offensif contre l'armée opposée au régime extrémiste et ne visait donc pas à faire cesser le génocide commis par nos alliés.

L'année 2014 a aussi été marquée par des avancées tant sur le front judiciaire ou médiatique que du côté des mobilisations militantes. Bien que tardif, un premier procès a eu lieu en

France, qui a abouti, en mars, à la condamnation du capitaine Simbikangwa pour crime de génocide. Plusieurs ouvrages de journalistes, chercheurs ou militants ont été publiés et permettent de mieux cerner le déroulé du génocide et la place des différents acteurs. Dans les médias, la question du rôle de la France est de mieux en mieux traitée, même si beaucoup reste à faire et que la vigilance face au négationnisme est toujours nécessaire. La mobilisation de militant-e-s de Survie ou d'autres organisations, de rescapé-e-s du génocide a permis d'imposer la mémoire du génocide et l'exigence de vérité et de justice dans le débat public. Ainsi, en 2014, suite à ces mobilisations, un certain consensus s'est dégagé, même auprès de certains responsables de l'époque, pour que les documents français portant sur cette période soient enfin déclassifiés et publiés. Toutes ces avancées sont à mettre au crédit de personnes mobilisées face à un déni étatique.

Mathieu Lopes

Survie, 107, boulevard Magenta, 75010 Paris, <http://survie.org>.

Pour en savoir plus

- ◆ L'espace dédié à la campagne sur le site de Survie : <http://survie.org/genocide>
- ◆ *Le sabre et la machette, les officiers français et le génocide des Tutsi au Rwanda*, François Graner, éditions Tribord
- ◆ *Politiques, militaires et mercenaires français au Rwanda – Chronique d'une désinformation*, Jean-François Dupaquier, éditions Karthala
- ◆ *"Au nom de la France", guerres secrètes au Rwanda*, Benoît Collombat et David Servenay, éditions La Découverte

Textiles sans éthique

Le 24 avril 2013, un immeuble-usine s'effondrait à Dacca, capitale du Bangladesh provoquant au moins 1135 morts. Des millions de personnes vivent dans les bidonvilles et travaillent pour les grandes multinationales du textile pour un salaire de misère (entre 50 et 100 euros par mois). Le textile fait vivre 4 millions de personnes au Bangladesh et représente 80 % des importations du pays.



Depuis un groupe s'est mis en place pour assurer plus de sûreté dans les usines. Il regroupe 150 marques occidentales (dont Auchan, Carrefour, H&M, Benetton, M&S, Adidas...), des associations de solidarité internationales et des syndicats.

Un an après, les associations dénoncent la démarche qui vise à seulement coordonner des visites dans les usines... mais n'engage en rien la responsabilité des marques.

Un an après, le collectif "De l'éthique sur l'étiquette" avec le soutien de Peuples solidaires et de Sherpa, a décidé d'engager une procédure juridique contre Auchan qui jusqu'à maintenant refuse de participer aux indemnités des victimes... prétextant ne pas être client de ce fournisseur. Les associations rappellent que des étiquettes trouvées dans les ruines prouvent le contraire.

Les députés Danielle Auroi (EELV), Dominique Potier et Philippe Noguès (PS) ont également déposé un amendement au projet de loi sur le développement initié par Pascal Canfin, visant à faciliter les recours juridiques lorsqu'une marque française est impliquée dans un dommage à l'étranger (ce qui est aussi valable pour Areva au Niger).

» Guinée

Néocolonialisme écologique

Suite à l'engagement de l'Union Européenne en 2009 de porter à 10 % la part d'énergies renouvelables dans sa consommation énergétique d'ici 2020, l'utilisation d'agrocarburants amène l'agro-industrie à des accaparements de terres massifs dans des pays appauvris. En Guinée, un protocole d'accord signé entre le gouvernement et un investisseur italien, Nuove Iniziative Industriali SRL, a permis à ce dernier d'acquérir des terres agricoles pour y cultiver du jatropha destiné aux moteurs des voitures européennes. Ce sont 710 000 hectares, soit 11% des terres arables du pays, qui sont concernés par cette prédation, alors que 80 % des Guinéens vivent de l'agriculture. Ces terres sont utilisées de manière coutumière pour le pâturage ou la culture vivrière, sans titres de propriété, ce qui empêche tout recours de la part des communautés affectées, qui n'ont pas été consultées, ne seront pas indemnisées, et ignorent pour combien de temps cet accord est prévu. (Source : étude réalisée par le Comité français pour la solidarité internationale, SOS Faim et la Copagen)



Femmes, hommes, etc.

Femmes de ménage

Un sondage réalisé par l'IFOP début mars 2014 indique que 68 % des femmes estiment qu'elles font plus le ménage que leur compagnon... alors que seulement 44 % des hommes s'en rendent compte. Si 52 % des hommes sont prêts à en faire plus, 48 % des femmes trouvent normal d'en faire plus que leur conjoint !



Homophobie

Le débat sur le mariage pour tous a provoqué en 2013 une forte hausse des actes homophobes : 80 % en un an selon SOS Homophobie.

» Norvège

Droit égal de tuer

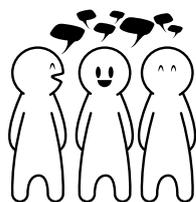
Le 13 juin 2013, à l'occasion du 100^e anniversaire du droit de vote dans le pays, le parlement norvégien a adopté une loi accordant l'égalité homme-femme dans un nouveau secteur : celui de faire son service militaire ! Alors que le pays se prétend neutre sur le plan militaire, l'instauration de cette égalité pour apprendre à tuer apparaît comme un contresens. Rappelons que l'on peut aussi obtenir l'égalité en supprimant l'armée pour les hommes.

La pilule a moins la cote

Les révélations sur les conséquences pour la santé de l'usage à long terme des pilules de 3^e et 4^e générations a provoqué une baisse importante de leur utilisation. Ces pilules sont passées de 2010 à 2013 de 50 % à 41 % des modes de contraception, ceci au profit des pilules de 2^e génération, mais également du stérilet, le préservatif ou les méthodes dites naturelles (abstinence périodique, retrait...). La baisse est le plus sensible chez les jeunes de moins de 30 ans. Le stérilet est souvent choisi par les femmes les plus diplômées et les plus âgées, alors que les méthodes naturelles et les préservatifs le sont plus par les femmes précaires et les plus jeunes. (source : INED, mai 2014)

Mariages homosexuels

En 2013, 15,7 % des mariages à Paris ont été contractés par des personnes du même sexe. C'est le record en France, devant Nice (12,9%), Rennes (10,7 %), Montpellier (10,3 %)... les villes qui ont célébré peu de mariages homosexuels sont Marseille (4,7 %), Nîmes (3,2%), Mulhouse (2,4%), et Dijon (2,2 %). Sur l'ensemble du territoire, cela fait une moyenne de 4 % de mariages homosexuels.



Société

» Brésil

Coupe du monde de foot contestée

En juin 2013, des manifestations monstres s'étaient tenues dans les douze villes qui doivent accueillir les matchs de la coupe du monde de football. Un million de personnes avaient défilé pour demander que l'argent aille aux projets sociaux et non à de nouveaux stades.

Depuis, l'agitation reprend régulièrement. De nouvelles manifestations se sont tenues le 25 janvier 2014 dans 36 villes demandant l'annulation de la Coupe du monde. Puis de nouveau le 22 février 2014 au cri de "Mondial pour les riches, mortadelle pour les pauvres". Ce jour-là des affrontements ont eu lieu à Sao Paulo, provoquant 230 interpellations. Alors qu'en 2013, 79 % des Brésiliens avaient une opinion favorable de la Coupe du Monde, fin février 2014, ils ne sont plus que 52 %.



Grenoble sans vidéosurveillance et sans armes ?

Estimant que c'est de l'argent dépensé pour presque rien, la nouvelle municipalité grenobloise a annoncé étudier la possibilité de vendre de son service de vidéo-surveillance. Début avril 2014, plusieurs maires UMP du voisinage se sont dits intéressés (Voiron, Domène, Meylan). Eric Piolle a précisé au Monde : "On ne croit pas à la vidéosurveillance mais on ne va pas se précipiter. On va arrêter le déploiement et on va discuter avec tout le monde pour construire une politique de tranquillité publique" précisant qu'actuellement un tiers des 52 caméras sont en panne, sans que cela ait de conséquence. Eric Piolle a aussi annoncé l'abandon de la décision de la municipalité socialiste d'armer la police municipale. Les armes achetées pour une somme de 200 000 € vont être remises en vente.

Publicité et emplois ?

Les images d'Epinal ne sont plus ce qu'elles étaient... La municipalité a installé début 2014 pas moins de dix panneaux lumineux géants dans la cité vosgienne de 32 000 habitants, réalisant une des plus grandes concentrations d'écrans lumineux en France. Cela dans le but de créer quatre emplois locaux dans la société qui les gère, selon le maire Michel Heinrich. Des habitant-e-s et l'association Paysages de France ont lancé un mouvement pour la dépose de ces panneaux. Paysages de France, 5, place Bir-Hakeim, 38000 Grenoble, tél. : 04 76 03 23 75, <http://paysagesdefrance.org>.

Gagner de l'argent grâce à la publicité !

Un Britannique qui en avait marre d'être sans cesse harcelé au téléphone par des campagnes publicitaires, a eu l'idée de changer de numéro de téléphone : il a opté pour une ligne payante et surtaxée. Evidemment, il a une autre ligne sur liste rouge pour ses connaissances. Maintenant quand un démarcheur le contacte, ce dernier lui paie 0,80 € par minute, soit 48 € de l'heure. Il est donc bien payé et répond le plus lentement possible aux sollicitations qu'on lui fait. Si vous voulez un complément de salaire, voilà un moyen pour vous venger de la publicité.

Objectif : Vienne !

Le Traité de non-prolifération (TNP) vient de faire la preuve à New York en mai 2014 de sa totale paralysie. Les Etats nucléaires, dont la France, ne veulent pas envisager un quelconque désarmement nucléaire. Une conférence à Vienne en décembre 2014 va essayer de contourner la difficulté.

Tous les cinq ans, le TNP tient une session dite "Conférence d'examen". Le but : faire le point sur la situation du désarmement nucléaire et la prolifération. Depuis la création du TNP en 1970, la prolifération a été relativement minimisée, "seulement" neuf Etats* ont la bombe en 2014. Mais l'objectif du désarmement nucléaire est resté lettre morte.

Le bilan des 20 dernières années est éloquent. En 1995, décision d'une Conférence sur l'élimination des armes nucléaires au Moyen-Orient. Sans suite. Engagement renouvelé en 2010, sans suite. En 2000, décision de « 13 étapes de désarmement ». Sans suite. En 2010, décision d'un plan de « 64 actions » dont 22 de désarmement. Sans suite. Et en mai 2014, lors du Comité préparatoire à l'ONU, les Etats nucléaires ont déjà annoncé qu'ils ne prévoient aucune mesure de désarmement lors de la Conférence-bilan de 2015. L'échec programmé en quelque sorte !

Ce sont donc frustration et exaspération chez les Etats "libérés-du-nucléaire", les trois quarts des Etats de la planète, ceux qui ne sont ni possesseurs d'armes nucléaires, ni membres d'une alliance militaire nucléaire comme l'OTAN. Ce qui explique le nouveau processus engagé depuis un an, celui des "Conférences sur les conséquences humanitaires catastrophiques d'une frappe nucléaire". La première conférence a été convoquée par la Norvège en mars 2013, 127 Etats y ont participé. La deuxième conférence convoquée par le Mexique en février 2014 a rassemblé 146 Etats. La prochaine et troisième conférence proposée par l'Autriche, à Vienne les 8 et 9 décembre 2014, devrait ouvrir la dynamique d'un Traité d'interdiction. S'est ainsi constitué un véritable cycle de conférences internationales qui exigent le désarmement



nucléaire pour des raisons "humanitaires". L'Humanité est en danger, aucune solution n'existe pour venir en aide aux populations lors d'une frappe nucléaire. Une guerre nucléaire aurait des conséquences climatiques, "l'hiver nucléaire", qui signeraient la fin de l'humanité. Pour soutenir la démarche des Etats, les ONG opposées au nucléaire militaire convoquent une Conférence à Vienne les 6 et 7 décembre 2014. C'est la campagne ICAN (International Campaign to Abolish Nuclear weapons) qui invite. Il faudra être nombreux pour que la pression mondiale se fasse sentir. La France a fait connaître son jugement. C'est une opposition catégorique à ces conférences jugées comme des "diversions" qui entravent le processus "pas à pas" de désarmement nucléaire du TNP (!). Un humoriste pourrait dire que ce "pas à pas" c'est un pas en avant, deux pas en arrière, au vu des programmes de modernisation actuels.

A Vienne en décembre ce devrait être une manifestation mondiale. L'élimination des armes nucléaires en est l'objectif, le déplacement mérite d'être envisagé. Avis aux militants disponibles.

Dominique Lalanne
Physicien nucléaire retraité,
co-président de Armes nucléaires STOP
do.lalanne@wanadoo.fr

* Neuf Etats ont la bombe. Les membres du TNP (USA, Russie, France, Angleterre, Chine) qui avaient la bombe en 1970, les extérieurs au TNP (Inde, Pakistan, Israël) qui ont acquis la bombe après 1970, un Etat qui est sorti du TNP en 2003 (la Corée du Nord).

1250 milliards d'euros

Au moment où l'on cherche de l'argent un peu partout dans le monde pour combler les déficits, rappelons que le marché de l'armement est estimé pour 2013, par le Sipri (institut international de recherche sur la paix de Stockholm) à 1250 milliards d'euros (dont 62 milliards pour la France) et qu'il a été montré par différentes recherches que l'armement est l'activité qui est la plus défavorable à un bon fonctionnement économique.



Le 14 avril 2014, des mouvements pacifistes ont organisé des actions dans différents pays (Grèce [photo], Espagne, Royaume-Uni, Russie, Inde, Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis, Canada...) pour demander que cet argent soit investi pour les besoins sociaux et non pour alimenter les conflits.

Sanctions contre la Russie et hypocrisie

En février 2014, la Crimée annonce son intention de quitter l'Ukraine et proclame son indépendance le 11 mars 2014. Depuis l'agitation touche l'est de l'Ukraine et l'Union européenne et les États-Unis annoncent des sanctions contre la Russie.



Au même moment, le 5 mars 2014, le porte-hélicoptère russe *Vladivostok*, construit à Saint-Nazaire, fait ses premiers essais en mer. Il a été commandé par la Russie en 2011. Un deuxième navire du même genre est en construction et portera le nom de *Sébastopol* (principal port militaire de la Crimée !). Le 1^{er} juin 2014, 400 militaires russes sont arrivés sur place pour apprendre à piloter ces navires et assurer leur entretien.

Eh là, bizarrement, il n'y a pas de sanctions prises contre la Russie. 1,2 milliard d'euros, cela ne se refuse pas.

» Paris

Jeûne-action pour l'abolition des armes nucléaires

Du 6 au 9 août 2014, comme chaque année depuis 1983, un jeûne pour le désarmement nucléaire a lieu aux dates commémorant les deux attaques atomiques de Hiroshima et Nagasaki en 1945. Il est organisé par la Maison de Vigilance, le réseau Sortir du nucléaire, Armes Nucléaires Stop, et ICAN-France. Durant ce jeûne seront organisées des actions de rue et de solidarité internationale, des rencontres, spectacles, une balade dans le métro, etc. Organisation collective, hébergement gratuit. Pour participer : www.vigilancehiroshimanager.com, tél. : 06 32 71 69 90.





Environnement

Pollution de l'air : quelle est la part des avions ?

On peut s'étonner que la pollution augmente dans les villes alors que la circulation automobile est stable, que les véhicules sont de moins en moins polluants et que les industries ont fortement baissé leurs émissions. Ile-de-France environnement a étudié les cartes publiées par Airparif au moment de l'alerte à la pollution du mois de mars 2014. Le premier jour, soit le 6 mars, la carte montre deux



Montage photographique réunissant tous les décollages d'avion d'un seul aéroport en une journée

énormes taches qui correspondent exactement aux aéroports de Roissy et d'Orly, puis la pollution se dilue et couvre progressivement toute la région. L'association s'est étonnée que l'avion ne soit jamais cité dans les causes de la pollution, alors qu'avec l'apparition des compagnies low-cost, le nombre de vols s'est intensifié. Plusieurs associations franciliennes ont demandé qu'en cas d'alerte à la pollution, le trafic aérien soit réduit.



» Tours

Course de voitures hors du temps

Alors que l'on parle de lutter contre les émissions de gaz à effet de serre, la ville de Tours a engagé un budget de 750 000 euros pour construire un anneau de vitesse de 800 m au parc des expositions, sur lequel vont venir se faire des courses d'endurance automobile avec des véhicules de série trafiqués. C'est notamment organisé par la NASCAR, National Association for Stock Car Auto Racing, c'est-à-dire l'Association Nationale de Course de Voitures de Série, une association qui vient des Etats-Unis et qui veut se développer en Europe. Ces voitures d'une puissance moyenne de 850 chevaux s'affrontent sur de longues distances (1000 tours par exemple), pour le seul plaisir de faire du bruit (100 décibels) et de polluer (elles consomment jusqu'à 100 litres aux 100 km). Comment la mairie peut-elle pousser le cynisme aussi loin ? Deux courses sont programmées les 5 et 6 juillet 2014. Les Verts ont demandé l'annulation de la manifestation (source : <https://larotative.info/un-circuit-de-nascar-a-tours-jusqu.html>)

Abeilles en danger

Greenpeace a financé une étude qui montre qu'entre 1985 et 2014, en trente ans, le nombre d'abeilles est en baisse de 25 % en Europe, alors qu'un tiers de notre alimentation dépend de la pollinisation par cet insecte. Sont suspectés les pesticides, les monocultures, la pollution de l'air...



Climat

Stockage du CO₂ : du vent ?

Continuer à polluer en stockant le CO₂ produit, c'est le pari "développement durable" dont rêvent les industriels. Problème : pour le moment cela ne marche pas, et cela ne marchera peut-être jamais. Le groupe énergétique public suédois Vattenfall qui gère pour 11 300 MW de centrales au charbon en Allemagne, Danemark et Pays-Bas, a dépensé des millions sur le sujet pendant dix ans. Il a annoncé le 5 mai 2014, l'abandon de ses recherches. L'électricien dit que, si techniquement c'est possible, la consommation électrique que cela nécessite rend totalement inefficace une telle configuration.

» Placements toxiques

Désobéissance civile contre la Société Générale

Attac et les Amis de la terre ont lancé une campagne contre la Société Générale pour que la banque se retire du projet Alpha Coal. Ce projet gigantesque de production et d'exportation de charbon situé en Australie devrait envoyer dans l'atmosphère 1,8 milliards de tonnes de CO₂, menacer la Grande Barrière de corail, un des plus riches écosystèmes de la planète, menacer 50 000 emplois qui sont liés à cette Grande Barrière de corail et mettre en danger l'agriculture et les ressources en eau du bassin de Galilée. L'association écologiste basque Bizi! a lancé une campagne de désobéissance civile pour appuyer cette campagne. Le 14 mai 2014, trois militants habillés en kangourous sont entrés dans la direction régionale de la banque à Bayonne et se sont entretenus avec le directeur pendant que les façades étaient recouvertes d'affiches. Le 16 mai, 30 militant-e-s ont occupé la direction régionale de la Société Générale qui a envoyé la police les déloger. Le 20 mai, ils déployaient autour de la banque des rubalises pour signaler qu'ici se jouait une scène de crime environnemental. Le mouvement a lancé un ultimatum à la banque : si celle-ci ne se retire pas du projet, 1,8 tonnes de charbon seront déversées devant son siège régional début juin. Ce qui a été fait le 2 juin 2014.



NE VIVONS PLUS COMME DES ESCLAVES !

Le film « Ne vivons plus comme des esclaves » sur les alternatives développées en Grèce depuis le début de la crise, film de Yanniss Youlountas sera projeté en présence du réalisateur :

- ♦ **Italie** : à Turin, le 3 juillet
- ♦ **Aveyron** : à Decazeville, le 12 juillet à 20h, lors de l'AG des faucheurs OGM
- ♦ **Hérault** : à Minerve, le 14 juillet, au Maquis, hameau de Bois-Bas, www.cravirola.com
- ♦ **Puy-de-Dôme** : à Saint-Amans-Roche-Savine, le 26 juillet
- ♦ **Saône-et-Loire** : à Donzy, festival Ciné-Pause, www.cinepause.org
- ♦ **Ariège** : à Pamiers, le 21 août, pour la rencontre annuelle des SEL.

<http://selannuel.blog4ever.com>

Plus d'infos sur le film : <http://nevivonspluscomme-des-esclaves.net>



Contact avec la nature, apprentissage de la coopération, voyage des montagnes des Cévennes aux gorges de l'Ardèche, bivouac, marche, canoë... Camp en partenariat avec la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche.

Organisé pour la 5^e année par l'association Le Mat, Le veil Audon, 07120 Balazuc, tél : 04 75 37 73 80, www.lievielaudon.org

SAÔNE-ET-LOIRE SOCIALISER-ÉDUIQUER ? POURQUOI ? COMMENT ?

28 au 31 août à Toumus,

7^e rencontres du CREA-Apprendre la vie. Socialiser, c'est l'action de "rendre social"... sous-entendu donc 1. Que je ne le serais pas par nature, 2. Que, sans cette action, je ne saurais l'être. Mais est-ce vraiment le cas ? La société forme des individus et les individus, à leur tour, forment la société. Comment vivre alors en société, sans en être un des-formateurs, ni un des-formé, ni un "tiède", ni un soumis, ni un effévolé...? Mais être un acteur lucide et efficace.

Renseignements : Clara, 06 22 10 70 00, [villar.clara@yahoo.fr](mailto:clara@yahoo.fr), education-authentique.org

énergies

GENÈVE

7^e ANNÉE POUR L'INDÉPENDANCE DE L'OMS

Tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique.

Pour participer : Paul Roulland, tél : 02 40 87 60 47, www.independentwho.org

environnement

NOTRE-DAME-DES-LANDES

OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence.

Contact : reclaimthefield@riseup.net. Informations : www.reclaimthefields.org ou <http://zad.nadir.org>.

décroissance, transition

ARDÈCHE

RENCONTRES TRANSITIONS ET ALTERNATIVES 11 au 14 juillet

à Saint-Laurent-du-Pape, ateliers, débats, spectacles, stands d'informations, intervenants...

11 juillet : Transition énergétique, écologique et sociale. Prendre en main la production sans croissance. Soirée : Quelle transition citoyenne ?

12 juillet : Agriculture urbaine & périurbaine pour l'autonomie alimentaire

13 juillet : Démocratie directe. Gestion directe par les habitants des territoires et des biens communs + Soirée festive

14 juillet : Culture et éducation populaire. Médias locaux indépendants, partage des savoirs & émancipation intellectuelle. Repas bio et végétariens avec des produits de la ferme autogérée Caracoles de Suc

Informations et inscriptions : coordination de la nouvelle éducation populaire, <http://rencontres.la-cen.org> Inscriptions : 07 81 45 25 82. Renseignements : 06 75 80 05 79.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

(F)ESTIVES 2014

DE L'OBJECTION DE CROISSANCE

29 au 31 août à Cerbère

3 thèmes : pourquoi décroître ? Quels projets pour des sociétés d'a-croissance ? Comment décroître, quelles transitions, quelles propositions politiques ? Ateliers théoriques et pratiques : revivre les savoir-faire ancestraux, décroissance des institutions, municipalisme libertaire, rupture écologique avec l'union européenne, monnaie locale et immobilisation foncière. La veille des rencontres, une autre rencontre se tient dans la commune voisine espagnole de Port-Bou avec des expériences de décroissance en Catalogne.

Présentation et Inscription : www.objectiondecroissance.org

éducation

ARDÈCHE

L'ÉCHAPPÉE BELLE

10 au 25 juillet

Camp itinérant pour 16 adolescents de 14 à 17 ans, dans le sud du département.

agri-bio

ARDÈCHE

STAGES D'APICULTURE

5-9 juillet, 12-16 juillet, 19-22 juillet, 16-20 août

À Laboule, dans les Cévennes ardéchoises. Animé par Gilles Roux, apiculteur. Découverte et approfondissement dans le but d'ouvrir ses premières ruches.

Contact : gilles.roux07@gmail.com, tél. : 06 20 25 37 90.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

PERMACAMP

2 au 29 août

À La Saladou, près de Lamanère, dans la vallée du Vallespir, cours certifié de design en permaculture. Cette formation s'adresse à tout le monde, débutant ou initié, professionnel ou particulier. Il s'agit de mettre en place des lieux écologiques et harmonieux. Du 2 au 6 août : ateliers bois, mise en place de toilettes sèches, de douches, construction d'un four à pain. Du 9 au 23 août : cours certifié de design en permaculture animé par Andy et Jessie Darlington. Du 25 au 29 août : ateliers pratiques : jardinage, apiculture, four solaire, découverte des plantes sauvages, vannerie, massage, alimentation vivante...

Programme détaillé : <http://www.permaterra.fr>

LOZÈRE

NATURE ET PROGRÈS, 50 ANS D'AVANCE !

24 août-3 septembre

Anniversaire des 50 ans de cette fédération d'agriculteurs biologiques, à Chamballon sur le Causse Méjean. Village autonome conçu par les participants, forums, ateliers, tables-rondes, expositions...

Nature & Progrès, 13, boulevard Louis Blanc, 30100 Alès, tél. : 04 66 91 21 94, www.natureet-progres.org.

HAUTE-GARONNE

STAGE DE PERMACULTURE

24 au 30 août

Approfondissement pour les personnes déjà initiées. Connaître le sol et la vie du sol, potager, arbres, éducation, terre comme matériau de construction, toilettes sèches.

À la ferme Can la Haut, à Boulogne-sur-Gesse. Inscriptions : canlahaut@gmail.com, tél. : 07 60 67 45 42.

HAUTES-ALPES

RÉHABILITATION DU BÂTI ANCIEN ET CONSTRUCTION ÉCOLOGIQUE

L'association Le Gabion propose tout au long de l'année des formations pour le grand public :

- ♦ Règles professionnelles de la construction paille, 15 au 19 septembre
- ♦ Le plâtre écologique, 29 septembre au 3 octobre
- ♦ Construction paille ossature bois, 6 au 10 octobre
- ♦ La chaux dans le bâti ancien et l'écoconstruction, 20 au 24 octobre
- ♦ Chauffe eau et chauffage solaire, 27 au 29 octobre

2015

- ♦ Charpente fermes sur poteaux en construction bois, 26 au 30 janvier
- ♦ Initiation à la menuiserie, 2 au 6 février
- ♦ Isolation acoustique dans l'habitat, 16 et 17 février
- ♦ La chaux dans le bâti ancien et l'écoconstruction, 23 au 27 février
- ♦ Chauffe eau et chauffage solaire, 2 au 4 mars

Il propose également une formation professionnelle sur 8,5 mois pour la restauration du patrimoine et pour l'éco-construction.

Le Gabion, domaine du Pont Neuf, route de Saint-André, 05200 Embrun, tél : 04 92 43 89 66, www.legabion.org

Si vous désirez diffuser *Si*lence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Béatrice, le mardi et le jeudi de préférence)

FORMATION EN AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Le Mouvement de l'agriculture biodynamique organise différentes formations :

- ♦ 5 juillet : récolte, au ranch-école de Xaintreay (Deux-Sèvres) ;
- ♦ 5 au 11 juillet : ateliers, rencontres d'été, Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime)
- ♦ 28 et 29 juillet : Ruche, la récolte à Penne-d'Agenais (Lot-et-Garonne).

Mouvement de l'agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, www.biodynamie.org, tél : 03 89 24 36 41 (Sandrine).

PARTOUT BIG JUMP 13 juillet à 15h

Tout le monde se mouille pour protéger les rivières d'Europe, des glaciers jusqu'à l'océan.

Organiser un "grand saut" près de chez vous en prenant contact avec le réseau Rivemet, <http://www.rivemet.org/bigjump/welcomet.htm>

LOIRE ESTIVALES DE LA QUESTION ANIMALE 25 juillet-1^{er} août

À la Maison Familiale et Rurale de Marthes.

Contact : www.question-animale.org/fr/estivales-2014

Fêtes, foires, salons

ISÈRE FOIRE BIO DE MEAUDRE 5 et 6 juillet

14^e édition, sur le thème des 5 sens, avec plus de 100 exposants, dans des domaines aussi variés que l'alimentation, l'habitat, l'habillement, l'hygiène, la santé et l'écologie. La foire bio, c'est également des conférences, un espace réservé aux enfants et une mini-ferme. Accès gratuit.

Contact : Office de Tourisme Le village, 38112 Meaudre, tél : 04 76 95 20 68

14^e FOIRE BIO
5 & 6 JUILLET 2014

- Exposants
- Conférences
- Atelier enfants
- Exposition

Office de Tourisme
38112 MEAUDRE
Tél. 04 76 95 20 68
www.foirebio-meaudre.fr
secretariat@meaudre.com

isère
COCKTAILS & CUISINE

agenda

ARIÈGE

3^e MARCHÉ 0 INITIATIVES

Dimanche 20 juillet, 9h à 19h

A Sainte-Croix-Volvestre

Thème de l'année : manger local. Village associatif, marché des producteurs locaux, présentation de l'annuaire des producteurs du Volvestre. Ateliers (à partir de 10h) : Cuisine de plantes sauvages comestibles, pâtisseries enfantines, fabrication d'épouvantails... Forum "Ariège: la grande ferme toulousaine ?" (à 15h) : souveraineté alimentaire, ceinture vivrière, réseaux ville-campagne, accès à la terre, circuits-courts, plateformes... Participeront à ce débat (sous réserve) : Annie Weidknecht (fondatrice des premières Amap de Midi-Pyrénées), Gérard Le Puill (auteur de "Produire mieux pour manger tous"), le collectif Toulouse en transition, l'association l'Après/le Recantou, Solagro/Afterres2050, Relocalisons/Proximités, la Ruche qui dit oui, des Amaps, des producteurs locaux... Concours d'épouvantails, jeux, démonstrations et dégustations sur les stands des producteurs, projections films documentaires et pour enfants...

Contact : Association le marché de Sainte Croix, Le Village, 09230 Sainte-Croix-Volvestre, tél : 05 61 96 57 49, marche-sainte-croix@orange.fr

Films, spectacle, culture



HAUTE-GARONNE

AGITA' TERRE

1-6 juillet

Ateliers pratiques (four à pain, enduit terre, accouchement à domicile, broderie, jardinage bio, traction animale, poulailler, savon, troc plantes...), espace enfants, tables-rondes sur le climat (quelle transition écologique de l'économie, pour l'agriculture, quelle modification du travail ?), concerts samedi soir, marché paysan, projections (Prise de Terre de Patrick Aubry...). Organisé par l'association 3PA d'éducation à l'environnement.

Au Domaine de Varès, à Poucharramet (31). 3PA, Les Margalides, 31370 Poucharramet, tél. : 05 61 08 11 30, http://direct223.wix.com/agitaterre.

ARIÈGE

FESTIVAL RÉSISTANCES

4 au 12 juillet

À Foix. 9 jours de projections, une centaine de films, une trentaine de réalisateurs présents, autour de 4 thèmes principaux : "Quand le peuple se fâche(is)e" (5 et 6) avec notamment Bassin miné d'Édouard Mills-Affif (2014) *Un été avec Anton* de Jasna Krajinovic (2012), *This is England* de Shane Meadows (2007) ; "La relation Homme/Animal" (7 et 8) avec *Entrée du personnel* de Manuela Frésil (2013), *Le bonheur* d'Emma de Sven Taddicken (2007), *Trucker and the Fox* d'Arash Lahooti (2013), "Main basse sur le corps" (9 et 10) avec *Femmes entièrement femmes* de Philippe Baqué (2013) *Maïeuticiennes* de Bertrand Leduc (2014), *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche (2010), "Eloge de la lenteur" (11 et 12) avec *Letters from the desert* de Michela Occhipinti (2010), *L'An 01* de Jacques Doillon, Gédé, Alain Resnais et Jean Rouch (1973), *Sádhú* de Gaël Méetroz (2013) et un pays

ISÈRE : TERRE VIVANTE

Le centre écologique Terre Vivante propose des stages de formation.

- **Je démarre mon rucher familial** : 15 au 17 juillet ;
- **Jardiner sans dépenser** : 4 au 6 août ;
- **Multiplier les plantes** : 8 août ;
- **Mon potager de poche** : 11 au 13 août ;
- **Je démarre mon rucher familial** : 30 et 31 août.

Centre Terre vivante, domaine du Raud, 38710 Mens, tél : 04 76 34 80 80, www.terrevivante.org

DOUBS : SÉJOUR D'ÉTÉ À LA FERME DE LA BATAILLEUSE.

Le Club de Loisirs et d'Action de la Jeunesse - Ferme de la Batailleuse est une association née pour l'éducation populaire. Elle est représentée par un centre d'accueil et une ferme pédagogique et productive en bio. Basée depuis plus de trente ans au creux des reliefs jurassiens, à Rochejean, elle fonctionne en autogestion.

Différents séjours d'été pour les enfants sont proposés :

• **Tout autour de la ferme** du 13 juillet au 26 juillet - 9 à 11 ans. Hébergés en camping à la ferme, les enfants connaîtront le quotidien d'une ferme en agriculture biologique par des animations ludiques, et découvriront ainsi la nature sous de multiples aspects.

• **Ensemble à la maison du Souleret**, du 13 au 19 juillet ou du 20 au 26 juillet - de 6 à 10 ans. Les enfants seront logés au centre d'accueil où nous privilégions l'apprentissage du "vivre ensemble". Ils participeront aux animations à la ferme et profiteront de grands jeux et veillées, pour leur plus grand plaisir.

• **Entre lacs et montagnes**, du 3 au 16 août - 12 et 14 ans. Séjour sous forme de camp itinérant. Ils iront en randonnées à la rencontre des bergers et seront acteurs de leur séjour.

Ces séjours favorisent l'apprentissage de l'autonomie et de la vie en collectivité : nous privilégions un fonctionnement d'accueil participatif. Ferme de la Batailleuse, 25370 Rochejean, tél : 03 81 49 91 84, www.claj-batailleuse.fr



invité : la Chine avec *A touch of sin* de Jia Zhang-Ke (2013), *Shanghai dreams* de Wang Xiaoshuai (2006), *Ma vie* de Shi Hui (1950)... Il y a aussi 5 débats, 8 apéro-concerts.

Festival Résistances, 24, avenue de Gaulle, 09000 Foix, tél : 05 61 65 44 23, http://festival/resistances.fr

FRANCHE-COMTÉ

INCARNER L'UTOPIE

6 juillet-30 août

Au Val de Consolation, dans le Doubs. Neuf semaines pour vivre un moment de ressourcement, de pause et d'ouverture. Rencontres thématiques : vivre autrement, choisir d'être heureux (6-12 juillet) ; du travail à l'œuvre, s'épanouir dans son action (13-19 juillet), éduquer à la vie (20-26 juillet) ; l'art de soigner, une approche holistique du vivant (17-23 août) ; voix de femmes, le féminin pour changer le monde (24-30 août). Trois rencontres "grandir ensemble" pour se ressourcer en famille ; une rencontre pour les 18-30 ans du 10 au 16 août.

Informations et inscriptions : *Terre du Ciel*, 30, rue de Chardenoux, 71500 Bruailles, tél. : 03 85 60 40 33, www.terre-du-ciel.org

CREUSE

LUNDIS LITTÉRAIRES DE LA SPOUZE

chaque lundi du 14 juillet au 25 août

A 21h, rencontre dans l'atelier du peintre Pierre Gavarni, avec conteurs, acteurs et musiciens.

Mélodie Le Bihan, La Spouze, 23230 La Celle-sous-Couzon, tél : 05 55 62 20 61, laspouze@gmail.com

HÉRAULT

FESTIVAL DU VOYAGE LENT

25 au 29 juillet

Au Caylar, sur le Larzac. Durant 4 jours et demi, 22 récits de voyage seront présentés par leurs auteurs (dont 12 à vélo), entrée gratuite.

Renseignements : 06 75 83 45 02, www.festival-roc-castel.eu

LOT-ET-GARONNE

FESTIVAL DE CAUBEROTTE

25-27 juillet

Week-end autour des arts, de la nature, du bien-être, de l'artisanat et de la paysannerie. Ateliers participatifs, conférences, projections, spectacles, concerts, bar et restauration.

À la ferme de Cauberotte, route de Condom, 47600 Moncrabeau, www.les-saisons-musicales.fr

AISNE

FESTIVAL DES VERS SOLIDAIRES

15, 16 et 17 août

à Saint-Gobain, 10^e édition avec au programme le samedi, à partir de 17h30, Pierre hait les loups, Hemen and the Millay Band, Gaïa orchestra, Punkcaravane, Sinsémila, Tagada Jones. Et le dimanche, La chose, Winston McAnuff et Fixi, Music Machine, Les Têtes raides, Hilight Tribe... Et tout le temps, arts de la rue, conférences, village associatif avec une trentaine d'associations, restauration locale et bio, journée gratuite le dimanche avec marché bio et bal folk.

Festival des vers solidaires, association Gaïa, 36, rue Lucas-de-Nehou, 02410 Saint-Gobain, tél : 06 63 70 84 83, www.vers-solidaires.org

DRÔME

FESTIVAL DE MUSIQUE EN ESPÉRANTO

16 au 23 août

A Pont-de-Barret, camping, 10 ha disponibles, organisé par Jéfo (jeunes espérantistes) et Eurröka (production d'artistes), ateliers musicaux, artistiques, sportif, sociaux, culturels et linguistiques, sorties touristiques...

Renseignements : www.alesk.u/festo2014

paix



CORSE

NON-VIOLENCE, SOIS LE CHANGEMENT QUE TU DÉSIRES

11 et 12 juillet

A l'Institut Méditerranéen de formation, à Borgu (12 km au sud de Bastia), 3^e université d'été de la non-violence : témoignages, expériences, liens entre écologie et non-violence, connaissance de soi et intériorité citoyenne. Conférences, échanges, ateliers, films... Avec Thomas d'Ansembourg, Stéphane Descaves, François Vaillant, Elisabeth Maheu, Jean-Charles Adami, Patricia Cartigny, Jean-François Bernardini... Programme détaillé : www.afucmani.org. Entrée libre de 9h à 22h, inscription souhaitée : Afc-Umani, Association pour une fondation de Corse, BP55, 20416 Ville di Petrabugnu cedex, tél : 04 95 55 16 16, afc@afucmani.org

VIENNE

CHORALE NON-VIOLENTE

12-13 juillet

Présentation du projet artistique militant "Mahatma. Dire et chanter NON à la violence" par la chorale poitevine Chœurs en spectacle avec l'ensemble vocal féminin Vocal12 de Béziers. 12 juillet, 20h30, Collégiale de Chauvigny. 13 juillet, 15h, Jardins du Prieuré de Laverré, à Aslonnes. Contact : Odile Branciard, tél. : 05 49 55 19 01, odile.branciard@orange.fr.

VIENNE

RALLUMER TOUS LES SOLEILS

15-16-17 juillet

Maison pour Tous de Nouaillé Maupertuis, près de Poitiers. Stage chant choral et lecture de textes, dans le cadre du projet "Mahatma - dire et chanter NON à la violence" : à partir du constat du désordre global établi, et de ses conséquences - guerres, famines, exils et migrations - et à l'occasion du centenaire de l'assassinat de Jean Jaurès : les chants et les textes choisis honoreront les actions de résistance et de Non-violence, et célébreront la Vie, l'Amour, la Beauté. Le stage est gratuit : les participants seront hébergés chez l'habitant avec participation aux frais. *Chœurs en Spectacle*, Odile Branciard, 13 rue de la Croix Bouilleaux, 86340 Nouaillé Maupertuis, tél. 05 49 55 19 01, odile.branciard@orange.fr

HAUT-RHIN

FORUM DU MAN

21-25 juillet

Le forum national bisannuel du Mouvement pour une Alternative Non-violente aura pour thème "Violences dans nos sociétés : comprendre et agir". Moments de réflexion en groupes et moments de détente. Avec des interventions de Yves Frey (les discours extrêmes, 21 juillet), Thierry Goguel D'Allondans (délinquance et

prévention, 22 juillet), Hervé Kempf (luttes sociales et écologie, 23 juillet), Pinar Selek (mouvements contestataires en Turquie, 23 juillet), Yazid Kherfi (agir contre les violences, 24 juillet)...

Renseignements et inscriptions : MAN Centre Alsace, 34, rue de la Gare, 68500 Merxheim, man.centre.alsace@gmail.com, tél. : 06 48 09 90 00, www.nonviolence.fr

politique



HÉRAULT

3^e FORUM SOCIAL DES HAUTS CANTONS

4, 5 et 6 juillet à Bédarieux

conférences, ateliers, projections-débats, stands, moments festifs autour des pratiques alternatives.

Tous les détails sur le site : http://forum-social-hauts-cantons-herault.org

BORDEAUX

JOURNÉES D'ÉTÉ DES ÉCOLOGISTES

21 au 23 août

Rencontres conviviales, formatrices et festives organisées par EELV. Débats d'actualité sur la transition énergétique, le réchauffement climatique, la transition écologique de l'industrie, les échanges nord-sud ou encore les dérives de l'agriculture productiviste...

Europe Écologie-Les Verts, 6, rue Chaudron, 75 010 Paris, tél. : 01 53 19 53 19, http://eelv.fr

silence



LYON

EXPÉDITION DE SILENCE

Jeudi 21 et vendredi 22 août

Dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

vélo



GRENOBLE

VÉLORUTION UNIVERSELLE

3 au 6 juillet

Après Paris (2010 et 2011), Concarneau (2012), Marseille (2013), c'est Grenoble qui accueille sur trois jours la vélorution universelle où sont invités les participants de toutes les vélorutions.

velorutionuniverselle.org

BURE-PARIS

Randonnée cycliste

14 au 20 juillet

320 km par les canaux et la vallée de la Marne, en passant par Bar le Duc, Vitry le François, Chalons en Champagne, Epernay, Château Thierry, Meaux, Vaujours. A Paris arrivée et manifestation au Trocadéro. Chaque soir, musique et chansons pour expliquer le refus de l'enfouissement des déchets nucléaires. A l'arrivée, concert des Bure Haleurs.

Renseignements : 06 81 71 54 52.

MONTPELLIER-LYON

CYCO-BIBLIO

6 au 14 août

Randonnée cycliste ouverte aux bibliophiles pour débattre en pédalant de l'avenir des bibliothèques, menacées par le

NANTES
RASSEMBLEMENT NOTRE-DAME-DES-LANDES
5 et 6 juillet

"L'abandon, c'est maintenant". Alors que les opposants occupent le terrain, marquent des points devant les tribunaux et progressent dans leurs soutiens politiques, le dernier objectif à obtenir est maintenant l'abandon pur et simple du projet.

Samedi 5 : concert à partir de 14h, avec une dizaine de groupes, animations jeunesse, table-ronde à 14h sur le thème "sauvegarde des terres agricoles et souveraineté alimentaire" + une quarantaine de débats : le Grand marché transatlantique, travail et emploi, criminalisation des luttes, traitement médiatique des luttes, partenariat public/privé... Films militants. Dimanche 6 : 10h45 : meeting politique "quels projets utiles à l'humanité". Concerts à partir de 13h30 avec dix nouveaux groupes. 14h30 : table-ronde sur les enjeux climatiques + débats.

Ce rassemblement est précédé de nombreuses convergences à travers la France.

Programme détaillé : ACIPA, BP5, 44130 Notre-Dame-des-Landes, tél : 06 71 00 73 69, <http://notredamedeslandes2014.org>



numérique. Cette initiative internationale, qui se déroule chaque année depuis dix ans, est ouverte à tout cycliste, les distances restant très raisonnables.

Pour en savoir plus, c'est brièvement un contact numérique : www.cyclingforlibraries.org

DOUBS
CHAMPIONNAT DU MONDE DE VÉLO COUCHÉ
8 au 10 août

A Saône, course de côte, courses de vitesse, courses d'endurance, suivies d'une semaine de randonnées touristiques du 11 au 17 août. Pour voir et essayer les véhicules de demain.

<http://tpv-worldchampionship-france2014.com>

SUISSE
CARAVANE À VÉLO DÉCROISSANTE
15 août au 2 septembre

une caravane cycliste partira de Genève pour traverser la Suisse par Lausanne, Fribourg, Berne et Bâle et ensuite rejoindre à travers l'Allemagne Leipzig où se tiendra une conférence internationale sur la décroissance.

Organisateurs : Markus : 079/758 76 08, kusi@bluewin.ch et Mirjam : 079/338 49 06, mirj.buehler@gmail.com, voir également decroissance.ch/roc-ge

Gratuites : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés. Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Les dates de clôture sont indiquées en page "Quoi de neuf", page 3. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Domiciliées :** Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

annonces

» Vivre ensemble

■ **Drôme Ardèche.** Nous sommes habitants du Diois et nous cherchons à rejoindre en Drôme-Ardèche un collectif d'habitants avec lequel vivre. L'idée et l'utopie que nous recherchons : mutualisation de certains espaces et d'outils, bons moments simples de partage, bel endroit dans la nature, vie légère, rigolote, faite de plein de jolies rencontres ! Petit détail : nous aimerions habiter légèrement, en caravane puis en yourte et roulotte ensuite. Amis rêveurs et rêveuses, au plaisir de vous rencontrer et d'échanger avec vous ! Pour nous joindre : 04 26 58 83 50, d.erwin2@gmail.com

■ **Provence-Alpes-Côte d'Azur.** Parc national des Écrins : vendis parts SCI pour projet de rénovation à Dormillouse. Rare opportunité d'acquiescer des parts de notre SCI pour une propriété à rénover selon des méthodes traditionnelles et écologiques. Maison ancienne et traditionnelle de montagne, en pierre et mêlèze, comprenant 2 chambres, cuisine, sdb, grenier, étable voutée, jardin ; vues exceptionnelles, cadre majestueux, paisible, loin du bruit et de la pollution de la ville. Pas d'électricité secteur ni accès routier, 45 min de marche pour accéder au village. Contacter Susanne : suhendersonsmyth@binternet.com

■ **Bas-Rhin.** Nous cherchons deux ou trois foyers pour rejoindre notre projet d'habitat à Schalkendorf, au sein d'une copropriété avec une charte de bon voisinage à faire évoluer ensemble. Nous souhaitons "favoriser l'entraide, les rencontres et les échanges au quotidien tout en respectant la vie privée, l'espace et l'identité de chacun". Notre projet, intergénérationnel, se situe au sein d'un corps de ferme. Plusieurs lots sont encore à vendre

pour rénovation. Corinne Marchal-Husser 'Le dos d'Or' 42, rue principale, 67350 Schalkendorf, tél : 03 88 72 59 62 ou 06 74 72 69 40. corinne.husser@orange.fr

» Agir ensemble

■ **Ariège.** Ferme agro-écologique à vocation pédagogique recherche partenaires ou associés. Les jardins d'Illas sont situés à Riverent dans la moyenne montagne ariégeoise à 12 km de Saint-Girons. J'y cultive selon les méthodes et valeurs agro-écologiques en traction animale : 8000m² de légumes, 1500 m² de petits fruits (framboises, myrtilles, cassis, groseilles, caseilles, mûres), et des semences potagères. Par la suite je souhaite continuer et développer l'activité d'accueil à travers woofing, stagiaires, organisation de formations, journées d'échange, accueil de scolaires etc... Je recherche donc des partenaires ou associés motivés pour continuer ce projet avec moi et le faire évoluer ensemble. Bien sûr je recherche des personnes qui partagent avec moi le respect du vivant et l'objectif de vivre simplement et écologiquement. Guillaume Kedryna, tél : 05 34 14 62 23 - g.kedryna@orange.fr

■ **Loiret.** Après une reconversion, j'ai décidé de devenir maraîcher bio. J'ai travaillé durant 4 ans comme salarié et aujourd'hui j'ai (enfin !) trouvé les terres pour m'installer ! Par contre, les terres sont nues et j'ai beaucoup d'investissements à faire pour pouvoir créer mon exploitation (140 000 €). C'est pourquoi je fais appel au financement participatif pour acheter une petite partie du matériel dont j'ai besoin. Vous trouverez le détail en suivant ce lien : <http://www.mymajorcompany.com/des-serres-pour-de-beaux-legumes-bio>

Je dois réunir 6500 € d'ici le 30 juin 2014. Gérard Céleste, tél : 06 27 33 59 42.

» Vacances

■ J'assure présence chez vous, nourris vos animaux, arrose jardin, en votre absence de 6 jours et + dans lieu à 2h30 maxi de Lyon. Pour ce service, je demande l'hébergement chez vous, les frais de déplacements et 10 € par jour minimum (par CESU de préférence). Hélène Lardon, 31, avenue Maurice-Ravel, 69140 Rillieux-la-Pape.

» Immobilier

■ **Ref. 425.01.** Dans ancienne ferme rénov. éco., vend habit. 200m² sur deux niveaux + terrasses + balcons + accès handicapés. Intérieurs à finir selon goûts. Terrain 500m². Site isolé pleine nature. Vue exceptionnelle. 800m altitude. Eau de source. Écrire au journal qui transmettra.

» Recherche

■ **Lyon.** Silence cherche à récupérer un dictionnaire datant de moins d'une vingtaine d'années. Ami-e-s lyonnais-e-s, vous pouvez venir nous en déposer un à l'occasion.

» Divers

■ **Lorraine.** La Compagnie CollapsArt propose des spectacles scientifiques clownesques pour tout public : "Les mystères du sol", sur la biodiversité du sol, les vers de terre, la taupe et les applications au jardin bio ; "Les Mystères du ciel" sur le système solaire et "Les Mystères de l'eau". Nous recherchons : festivals, théâtres, granges, greniers, salons bios... intéressé-e-s pour nous inviter à jouer. Cie CollapsArt, 16, allée Hélène-Boucher,

57130 Ars/Moselle tel : 06 88 72 98 07 ou 03 87 38 25 95 ou bruno_salvador@hotmail.com ou www.collapsart.fr

■ **Radio Canut Lyon.** Créée dans les années 70, "la plus rebelle des radios" lance un appel à dons. Avec comme seules rentrées d'argent le Fonds de Soutien à l'Expression Radiophonique et les cotisations de ses adhérents, la radio a besoin de soutien pour continuer à exister, et notamment pour l'achat d'un local. Pour la soutenir, vous pouvez envoyer un chèque à l'ordre de Radio Canut, BP 1101, 69201 Lyon cedex 01. Pour plus d'infos, contactez Myriam au 06 07 89 69 95 ou sur www.radiocanut.org

■ **Education.** Déirdre Bergeron, 33 ans, a grandi, avec ses deux sœurs, sans éducation. Son père, Léandre Bergeron, a raconté cela dans le livre « Comme des invités de marque » (voir la chronique dans ce Silence, p. 51). Déirdre sera en Europe du 12 novembre au 2 décembre 2014 pour en témoigner. Si vous souhaitez organiser une conférence, une rencontre... avec elle : Clara, 06 22 10 70 00, villar.clara@yahoo.fr

■ **Vercors.** Prof de qi gong et masseur, je suis tombé amoureux du Vercors et j'ai décidé de m'y installer pour suivre une formation en MTC et organiser à terme des randos avec ânes, qi gong et massages. Je cherche maison à garder, entretenir, woofing, et/ou travail proche de la nature, en lien avec les ânes, les chevaux ou autres... Sinon, une location à petit prix. Changement de vie, retour vers le simple, l'essentiel, le vrai. J'aime aussi énormément le travail "vers le corps" proposé par Sri Aurobindo-Mère et Satprem. Tél : 06 58 17 53 55 - cellam@laposte.net

➤
Projet d'Éco-city
à Singapour



D.R.

Quels modes de vie en 2050 ?

Le Club d'Ingénierie, Prospective, Energie et Environnement (CLIP) qui regroupe des ingénieurs des grands corps d'Etat s'est penché sur les scénarios possibles pour éviter le dérèglement climatique (1).

CINQ SCÉNARIOS SONT ENVISAGÉS. TROIS scénarios prennent en compte des modes de vie alternatifs et sont établis à partir d'aspirations et de demandes déjà détectables dans nos sociétés.

Le scénario dit *Consumérisme vert* verdit les consommations et productions pour diminuer l'impact carbone. Il ne remet pas en cause la mondialisation sur fond d'individualisme. Les inégalités s'aggravent. Les tensions sociales sont gérées sur un mode autoritaire. L'étalement urbain se poursuit. La réhabilitation des logements est modeste. Le coût des transports reste une contrainte forte pour une partie significative des ménages. La consommation de viande baisse de moitié pour la plupart des ménages.

Dans le scénario *Individu augmenté*, la recherche de performance est centrale. L'élite est hyper-performante grâce à des prothèses améliorant les capacités physiques et cognitives. Chacun essaie d'en acquérir le plus possible. Une partie de la population n'y a pas accès. Les inégalités tendent vers l'infini. L'urbanisation atteint 95 %. La mobilité de loisirs à longue distance ne concerne que les élites.

DES MODES DE VIE ALTERNATIFS

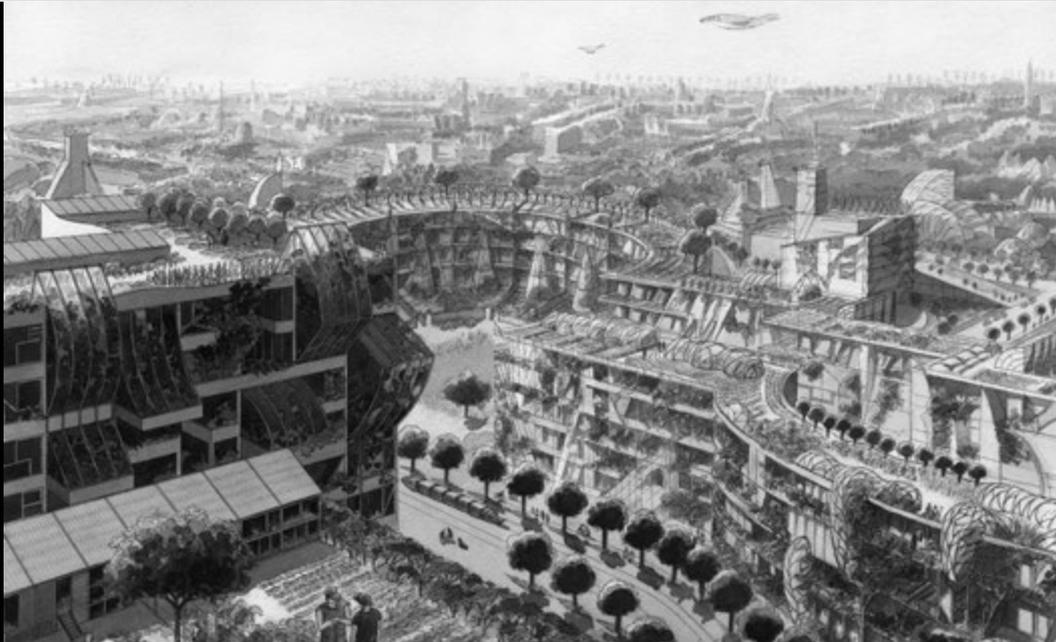
Dans la société *Duale et sobriété plurielle*, environ 40% de la population bifurque vers de nouvelles formes d'organisation sociale inspirées de la vie communautaire et revitalisent le milieu rural et les petites villes. Des communautés alternatives se créent, motivées par

des raisons écologiques, d'équité ou culturelles. La faiblesse des ressources financières y est compensée par la qualité du cadre de vie, des rythmes plus détendus et la richesse des liens sociaux. L'espace rural abrite à lui seul un quart de la population. Les déplacements physiques sont réduits. En milieu urbain, les habitudes de consommation ont peu évolué, mais les ressources financières manquent. La concurrence pour l'emploi et la recherche de performance renforce l'individualisme.

La société *Ecocitoyenneté* naît d'une prise de conscience collective des nuisances induites par le modèle de développement actuel. Une nouvelle hiérarchie de valeurs privilégie les critères environnementaux, sociaux et de justice. Le fonctionnement est très démocratique. Les choix politiques à l'échelle locale s'effectuent par le biais de conférences citoyennes. La relocalisation est encouragée. Les inégalités sociales sont réduites. L'échelle des revenus est resserrée. Les temps de travail de chacun ont diminué pour être mieux répartis. Chacun partage ses temps d'activité également entre la société (liens, solidarité, politique), la planète (engagements associatifs, pratiques naturalistes, etc.), le travail productif et le temps pour soi. L'urbanisation est stabilisée au profit des petites métropoles et des campagnes. Les déplacements sont limités. Les transports en commun sont développés et rendus plus agréables.

La société *Âge de la connaissance* représente une rupture dans le rapport à la consommation. Les mouvements anti-consuméristes ont dominé pour des raisons

(1) Ce club d'ingénierie prospective énergie et environnement regroupe des ingénieurs provenant de différents organismes : Ademe, CEA, Cirad, CNRS, EDF, GDF, IFP, INRA, ONF, SNCF... et des ministères de la Recherche, de l'Environnement, de l'Industrie, des Transports et du Logement, de l'Agriculture et le Commissariat général du plan. Voir www.iddri.org



Luc Schuiten

◀ Ville Résiliente de Luc Schuiten

écologiques, sanitaires (pollution et stress au travail), économiques (récession) et géopolitiques (partage des ressources au niveau planétaire). La valeur dominante est celle de l'enrichissement en savoirs. Sont promus les échanges relationnels, la connaissance et l'expression culturelle. La lutte contre les inégalités de savoirs, source des rapports de domination, est prioritaire. Le principe de la représentation par les élites est mis à mal. Le temps de travail salarié est de 2 jours hebdomadaires plus 2 jours pour les besoins de la communauté. Le reste du temps est dédié aux activités libres. Dans chaque quartier, jardins et ateliers communautaires permettent d'acquérir des savoirs manuels, techniques, naturalistes ou artistiques. Les revenus sont globalement faibles. Les besoins de mobilité également.

Seul ce dernier scénario permet d'approcher l'objectif de division par 4 des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050.

DES PRÉCONISATIONS SANS SUITE

Pour impulser de tels scénarios, l'Etat doit, selon ce rapport, rendre les modifications désirables pour éviter le déni et la fuite. L'effort équitable pour tous doit être souligné. Les collectivités territoriales doivent effectuer des réalisations exemplaires.

Ce n'est pas l'intérêt des financiers et des multinationales. Or ils contrôlent les médias.

La relocalisation de la production et des commerces, le développement des énergies alternatives décentralisées et des transports en commun, le freinage de l'aérien, l'interdiction de l'obsolescence programmée contrarient leurs stratégies. Les recommandations de ce rapport ont donc peu de chances d'être prises en compte.

Pierre Guguenheim ■



▲ Consumérisme vert : publicité pour la Smart...



▲ Individu augmenté...



Christian Melon

Ci-contre, de haut en bas :

Calvados : Erik Klaassen façonne à la main des baguettes cuites ensuite au four à bois, à la boulangerie Les Co-pains, dans le Pays d'Auge.

Orne : les abeilles noires (race locale) sont soignées par Cécile Maingot, apicultrice dans le bocage Normand. Les 25 ruches produisent un miel labellisé « Nature et Progrès ».

Page de droite, de gauche à droite et de haut en bas :

Manche : Christophe Desvallés travaille le fer (forge), mais aussi le cuivre (dinanderie), dans un atelier artisanal.

Dordogne : les plantes locales constituent la matière première des cosmétiques artisanales et bio, créés par Madeleine Sarazin.

Manche : Stephen Boscher couvre les maisons de Normandie avec du chaume, matériau naturel au fort pouvoir isolant, qui mérite d'être redécouvert.

Eure : avec du carton récupéré, Claudie Duvivier conçoit et fabrique des meubles en carton, mais aussi des décors pour le théâtre.

Eure : la terre locale, Roland Kihl l'utilise pour rénover des maisons dans le Pays d'Auge, mais aussi construire en terre, en Afrique.

Haute-Vienne : le châtaignier, essence locale, est transformé en mobilier dans l'atelier d'Alain Dupasquier, récemment reconverti dans l'artisanat.



Christian Melon

Agir localement et écologiquement

À travers l'Europe, des femmes et des hommes s'appuient sur les richesses naturelles des territoires (patrimoniales, culturelles, sociales) pour vivre en harmonie avec leur environnement et développer l'économie locale de demain.



Christian Malon



Marianne Fichet



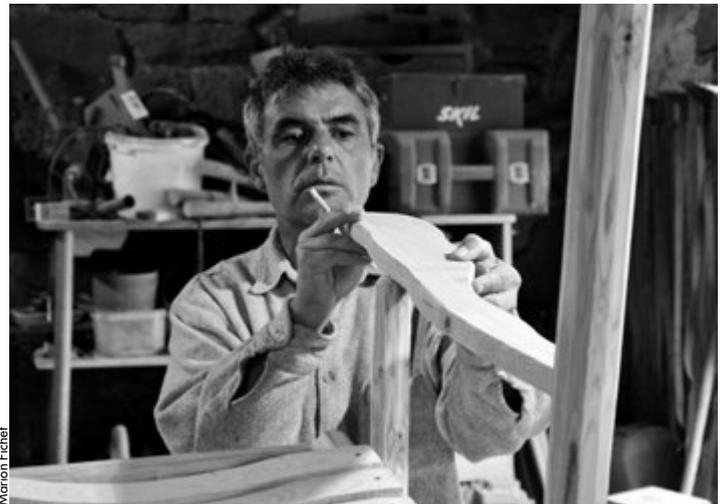
Christian Malon



Christian Malon



Christian Malon



Marianne Fichet

Ces portraits illustrent le travail au quotidien de quelques un de ces professionnels (artisans, agriculteurs et artistes), installés en Normandie et en Limousin.

Tous ont choisi de transmettre leur savoir faire à travers des stages et des formations proposés par Savoir Faire et Découverte.

Ainsi, chacun peut apprendre par la pratique, pour faire son pain, ses cosmétiques, pour soi... ou envisager de s'installer demain sur un métier manuel (forge, conserves de fruits...).

■ Vous pouvez les retrouver, eux et d'autres portraits à venir, sur le site internet : www.localeco.eu



► Caster Semenya, athlète sud-africaine dont le genre a fait l'objet d'une controverse. Soumise par les autorités sportives à des "tests de féminité", elle est reconnue intersexe puis autorisée à concourir de nouveau



Entre masculin et féminin

La Cour suprême indienne a reconnu mardi 15 avril 2014 l'existence d'un "troisième genre", ni masculin, ni féminin, une décision saluée comme un tournant par les groupes militants.

DEUX PAYS L'ONT PRÉCÉDÉE : L'ALLEMAGNE qui a voté, le 7 mai 2013, une loi permettant aux enfants nés intersexués d'être enregistrés comme 'de sexe indéterminé' et l'Australie qui a autorisé par décision de la Haute Cour, le 2 avril 2014, qu'une personne soit enregistrée à l'état civil comme de 'genre neutre'.

Il est étonnant qu'un pays comme l'Inde, où les bébés de sexe féminin sont encore sacrifiés sans état d'âme à la naissance et où l'homosexualité reste considérée comme un crime, se trouve dans le peloton de tête au niveau mondial pour la reconnaissance de cet état de fait avéré.

En général, il faut aller rechercher la source d'une décision qui surprend dans l'Histoire du pays, sa culture, sa religion, sa mythologie. Et en effet... en Inde comme au Bangladesh les représentants du troisième sexe, dénommés *Hijras* sont reconnus depuis des siècles ! Traditionnellement, les *Hijras* étaient considérés avec respect et méfiance, car on leur prêtait certains pouvoirs bénéfiques et maléfiques. Ce n'est qu'à partir de la colonisation de l'Inde par le Royaume uni qu'une partie de la population a commencé à les mépriser pour des raisons homophobes. Ces *Hijras* symbolisent l'ambivalence de la nature divine, féminine et masculine à la fois, à l'origine (1).

Dans la plupart des sociétés, surtout occidentales, l'existence de personnes intersexuées reste un tabou (2). On les cache.

LES DÉFINITIONS SE CHERCHENT EN TÂTONNANT

Les uns avancent : 3^e *genre* (comme la science-fiction dit "3^e type"). La combinaison légèrement différente d'éléments connus aurait-elle entraîné un bond qualitatif et abouti à l'avènement d'un être d'une autre nature ?

La case *sexe indéterminé* adoptée par l'état civil en Australie signale cet embarras.

Genre neutre est l'appellation officielle en Inde depuis le 15 avril 2014. Curieuse dénomination ! car il n'existe pas d'être vivant asexué, sinon dans les esprits, à travers les représentations mythologiques.

LAISSER LE CHOIX À LA PERSONNE

Le gène de l'orchidée, pièce de théâtre montée à la comédie de Valence mise en scène par Luc Chareyron traite du sujet sous l'angle psychologique. C'est l'histoire de *Yan-a* (d'après une histoire véridique). Les parents n'ont pas fait opérer le bébé à la naissance afin de lui laisser le choix, plus tard. Avec l'adolescence les problèmes s'accumulent. Comment Yan/Yana va-t-il/elle choisir son genre et son avenir ?

Une fois le tabou levé, l'intersexuation n'empêche pas de vivre pleinement une vie affective et amoureuse. Ce n'est ni une maladie, ni une anomalie. Telle est la conclusion à laquelle aboutit l'auteure de la pièce,, Lucie Vérot. Pour l'écrire, elle a mené une enquête auprès des intéressés, de leur entourage et des parents

(1) À noter : la similitude avec la mythologie grecque.

(2) Les chiffres varient : entre 0,5 et 2 naissances pour 1000... soit au minimum au moins 3 millions de personnes dans le monde.



Boris Horvat



Sarah Gronert, tenniswoman allemande, née avec des organes génitaux masculins et féminins a fait également l'objet de controverses dans le milieu sportif

et médecins qui les ont accompagnés. Cela prête à s'interroger sur ce que serait notre monde sorti de la conception binaire qui détermine notre façon de vivre.

LES DERNIÈRES ÉTUDES SCIENTIFIQUES

Il est difficile de définir le sexe. Les dernières études scientifiques montrent qu'il n'y a pas de critère unique et *naturel*, mais plusieurs caractéristiques de différents types relevant de plusieurs approches : l'anatomie, les gonades (ovaires et testicules), les hormones, et la génétique (le fait qu'un individu possède une paire de chromosomes XY ou XX ou une autre combinaison). "Ce que de nombreux travaux scientifiques semblent démontrer aujourd'hui, c'est que le sexe représente un ensemble de données et non *un seul* élément permettant de considérer qu'on est soit mâle, soit femelle" (3).

Biologiquement, le 3^e sexe n'existe pas, car jamais un être humain n'a été porteur de testicules et d'ovaires à la fois. Les deux sexes il est vrai, sont représentés, mais par des organes atrophiés incapables d'accomplir l'acte de reproduction. Il faut quitter la pure physique biologique pour parler de "troisième sexe".

REVENDEICATIONS DES PERSONNES INTERSEXUÉES

À partir des années 1990 ont été créées des organisations de personnes intersexuées.

La première action militante à faire connaître les revendications des personnes intersexuées a pris la forme d'une manifestation organisée à Boston le 26 octobre 1996 en même temps que le congrès annuel de l'*American Academy of Pediatrics*.

Elles appellent à l'application des droits

humains des personnes. Le principe 18 : Protection contre les abus médicaux, stipule que "*Nul ne peut être forcé de subir une quelconque forme de traitement, de protocole*

ou de test médical ou psychologique, ou d'être enfermé dans un établissement médical, en raison de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. En dépit de toute classification allant dans le sens contraire, l'orientation sexuelle et l'identité de genre d'une personne ne sont pas en soi des maladies et ne doivent pas être traitées, soignées ou supprimées".

Une revendication qui mérite d'être entendue.

Monique Douillet ■



Pour en savoir plus

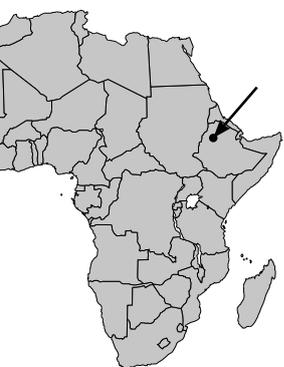
- essai *Ni homme ni femme, enquête sur l'intersexuation*, Julien Picquart, éd. Musardine, 2009.
- roman *Le cœur des femmes*, Martin Winckler, éd. POL, 2009.
- roman *Middlesex*, Jeffrey Eugenides, éd. Seuil, 2004.
- film *XXY* de Lucia Puenzo, 2007.

(3) Source <http://fr.wikipedia.org/wiki/Intersexuation>

► Des assemblées générales restreintes se tiennent chaque mardi au centre du village pour y débattre de thèmes comme le choix des enfants envoyés en ville pour étudier, l'égalité hommes-femmes, l'accueil des vieux et des malades, des travaux collectifs...



Robert Joumard



Awra Amba, une "utopie éthiopienne"

Une communauté imaginée par un enfant et qui se base sur des pratiques antisexistes, égalitaires et sans religion, au cœur de la campagne éthiopienne ? Pour en savoir plus, Silence a rencontré certain-e-s de ses membres lors de leur tournée française (1).

ILS ET ELLES SONT 482 À VIVRE ENSEMBLE sur un terrain de 17 hectares près du lac Tana, au nord de l'Éthiopie. Dans la communauté d'Awra Amba (2), fondée en 1972, on vit au quotidien des valeurs fortes qui détonnent souvent avec la société environnante.

FEMMES, HOMMES ET ENFANTS ÉGAUX

La base commune la plus importante de la communauté est l'égalité entre hommes et femmes, qui se partagent les tâches en dehors des rôles qui leur sont traditionnellement dévolus : on peut voir des hommes porter de l'eau, s'occuper des enfants et les nourrir, cuisiner et filer, et des femmes labourer, bâtir, tisser...

Autre base importante : le respect des enfants. Ceux-ci ont trois devoirs : jouer, étudier et aider au travail de la communauté. Celle-ci a mis en place une école maternelle, dont la moitié du temps d'enseignement consiste en l'apprentissage des valeurs de la communauté. Ensuite, explique Guébéyou, ils vont à l'école du village voisin. Plusieurs sont aujourd'hui diplômés de l'université. (3) Dans un pays où le mariage des enfants est monnaie courante, l'âge minimum du mariage est ici de 19 ans pour les femmes et de 20 ans pour les hommes.

L'ENFANCE D'UN PROJET

Cette aventure commence avec un enfant qui ne parvient pas à comprendre ni à accepter les injustices

qui l'entourent. Zumra Nuru, fondateur de la communauté, aujourd'hui âgé de 67 ans, est fils de paysans pauvres. Il ne comprend pas pourquoi sa mère doit travailler une fois rentrée des champs alors que son père se repose, pourquoi elle doit obéir aux ordres et être battue. Ni pourquoi on fait travailler les enfants au-delà de leurs forces, pourquoi on laisse mourir des personnes dans la rue, pourquoi il y a souvent des haines entre les humains. Peu à peu naît en lui le rêve d'une société autre, libérée de ces injustices. Parti à la recherche de personnes partageant ses idées, il en rencontre finalement près du lac Tana, où plusieurs dizaines de personnes fondent la communauté Awra Amba en 1972.

A contre-courant des valeurs dominantes, celle-ci rencontre de nombreuses incompréhensions et subit des persécutions de la part des villages voisins et du gouvernement. En 1989, apprenant un projet d'assassinat des membres de la communauté, ses membres quittent les lieux en pleine nuit. Ils errent alors durant des années, la faim et la maladie fauchent une vingtaine d'entre eux. Ils ne retournent sur place qu'en 1993 et ne reprennent possession que d'une petite partie du terrain initial. Aujourd'hui, la communauté bénéficie d'une reconnaissance croissante. Elle accueille de nombreux visiteurs éthiopiens et quelques étrangers, des écoles portent son nom, des universités envoient des étudiants la rencontrer...

(1) Les 9 et 10 avril 2014 à Lyon, tournée organisée par Attac et l'Amitié franco-éthiopienne.

(2) "En haut de la colline" en amharique.

(3) La communauté a également organisé une école pour adultes dans laquelle ceux-ci s'enseignent entre eux. La première génération était composée d'illettré-e-s, et aujourd'hui tous - ou presque - savent lire.



Claudine Legendre-Crespo

◀ Maison des vieux. Les personnes âgées y vivent, nourries, lavées, soignées par des bénévoles. Tout le monde participe aux frais car "les vieux sont les vieux de tous".

ECONOMIE COOPÉRATIVE, PARTAGE DU POUVOIR, SOLIDARITÉ SOCIALE

Awra Amba comprend deux structures : la communauté des personnes qui vivent ensemble, et la coopérative. Presque tous les habitant-e-s travaillent dans cette dernière, à salaire égal. Du fait du peu d'espaces agricoles disponibles, ses membres, paysans à la base, ont dû diversifier les activités, et vivent du tissage et de la meunerie en premier lieu, et depuis quelques années de l'accueil de visiteurs. Parmi les autres activités de la coopérative : le magasin interne à la communauté, le service de transport des personnes et des biens. Chaque année, un calcul des bénéficiaires est réalisé. Une assemblée générale décide quelle part est réinvestie dans la coopérative, et quelle part sera partagée, de manière strictement égale, entre toutes les personnes. Chacun-e est libre de travailler également en dehors de la coopérative.

Awra Amba comprend également un système de solidarité interne pour subvenir aux besoins de santé et d'entraide. Chaque semaine, une journée de travail est consacrée à une caisse de solidarité qui vient en aide aux malades, aux personnes âgées, aux orphelins, et autant que possible aux personnes dans le besoin en dehors de la communauté. Le slogan de cette dernière est d'ailleurs : "Aider les faibles ne nous fait pas chuter mais constitue au contraire une échelle pour le développement".

Le pouvoir au sein de la communauté est organisé en treize comités (de développement, d'hygiène, de sécurité...) dont les membres peuvent être démis à tout moment, élus tous les trois ans en Assemblée Générale. Les femmes y participent presque aussi nombreuses que les hommes.

"BIEN AGIR, C'EST CELA LA RELIGION"

Les autres valeurs importantes d'Awra Amba sont la fraternité universelle, la solidarité,

l'honnêteté. Pour mettre en place la paix et la fraternité universelle, on professe l'absence de religion. En effet, continuer à donner différents noms à Dieu conduit à la discorde. Zumra Nuru explique que, pour lui, la religion est une affaire privée. La foi, c'est le respect mutuel entre les humains. C'est pourquoi faire le bien aux autres, c'est exprimer sa religion. Enfermer Dieu dans une maison n'a pas de sens, c'est pourquoi il n'y a pas de temple non plus. "Le paradis, nous le construisons ici bas, par notre labeur et la solidarité que nous manifestons les uns envers les autres" (4). Les enterrements sont expédiés sans cérémonie, car "si l'on a quelque chose à dire à quelqu'un, c'est de son vivant qu'il faut le faire" (5). Idem pour les mariages, on se demande la main sans même "faire bouillir du thé" (6).

Pour œuvrer pour la paix, l'essentiel est de mettre en place la solidarité. Celle-ci permet à l'autre d'être heureux, et lui enlèvera les motifs de haine. "Le bonheur de l'autre est notre richesse". Enaney explique que l'écologie est aussi une valeur importante de la communauté, car "nous croyons que pour vivre nous avons besoin que la terre et les arbres aillent bien".

Mirage ou réalité ? Nous avons rencontré des personnes qui vivent sur place ainsi que des Français qui se sont rendus à Awra Amba et ont pu constater le temps de leur passage l'existence de cette expérience. Le poids moral de son fondateur semble important, bien que formellement il ne bénéficie pas de pouvoir spécifique de décision. Une originalité de cette "utopie éthiopienne" vient du fait que l'homme qui l'a créée est un paysan analphabète, qui n'a eu aucun contact avec les pensées utopiques occidentales, et qui effectuait lorsque nous l'avons rencontré son premier voyage hors d'Afrique.

Guillaume Gamblin ■



Robert Joumard

▲ Zumra Nuru, leader de la communauté avec son garde du corps au second plan. Il se protège car il existe des problèmes de voisinage avec les communautés traditionnelles extérieures.

(4) Propos recueillis par Robert Joumard, membre d'Attac, lors d'un voyage sur place en 2010.

(5) Témoignage d'Antoine sur le blog <http://lestribulationsdantoine.blogspot.fr>.

(6) L'argent est donné par les parents directement aux jeunes plutôt que de la gaspiller dans une grande fête, explique Enaney, c'est plus utile pour eux.

Revenu garanti

J'ai trouvé très intéressant l'article de Jocelyne Renard sur le "revenu garanti" dans le n°421.

Personnellement, je crois aussi qu'il serait plus urgent de commencer par limiter l'éventail des revenus, et donc des salaires, en commençant à l'intérieur de l'entreprise. Dans celle où j'ai effectué la presque totalité de ma "carrière" (3500 salariés), des commissions de CE, des enquêtes et divers moyens sont consacrés à réduire l'inégalité hommes-femmes. Je me suis toujours demandé si cette recherche, qui n'arrive jamais au but, ne visait pas à faire oublier l'inégalité des salaires, dont elle n'est qu'un sous produit. (...)

Lors d'une réunion nationale avec la Direction pour préparer les 35h, il a bien sûr été question de diminuer les heures supplémentaires demandées aux salariés, gisement d'emplois évident. Et les secrétaires nationaux des organisations syndicales d'affirmer qu'il s'agirait en fait d'une baisse des revenus. C'est dire si l'habitude était bien ancrée, (...). Le ton s'est durci pour proclamer qu'on ne laisserait pas mettre ces salariés en difficulté. J'ai donc compris ce jour-là que les syndicats n'avaient aucune vision de l'intérêt général et que les besoins des chômeurs venaient loin, très loin, derrière ceux des adhérents salariés.

Or il y a deux catégories d'heures supplémentaires : celles qui sont payées et celles qui sont récupérées. Celles qui sont payées devraient être surtaxées au bénéfice de l'Unedic, puisqu'elles constituent de l'emploi confisqué aux chômeurs par les salariés. Mais cette vision logique n'était pas celle du Medef, qui a obtenu de Sarkozy qu'il les détaxe au contraire complètement. Les heures supplémentaires récupérées, pour leur part, ne sont pas retirées de la bouche des chômeurs, puisque le salarié va s'absenter de l'entreprise, temps pour taux, ce qui d'ailleurs lui donne de plus grandes quantités de temps libre. En échange, le chômeur aura souvent du travail pour une durée significative, et de façon plus continue. (...)

Peu de temps avant que je parte en retraite, les représentants syndicaux nous ont demandé des idées pour construire une négociation ouverte. (...) J'ai proposé qu'on calcule la moyenne des dix plus gros salaires de l'entreprise, et la moyenne des dix plus petits. Avec l'informatique, c'est un jeu d'enfants. Ensuite, on pourrait calculer le rapport entre ces deux moyennes, puis écrire que ce rapport n'augmentera plus, mais qu'il pourra être diminué, avec l'objectif de réduire ainsi l'inégalité des salaires dans l'entreprise.

Réponse de mes collègues syndicalistes : aucune, strictement aucune. C'était totalement hors de leur champ de réflexion.

Je reviens au "revenu garanti". Quand on voit l'attitude du medef et surtout des salariés vis-à-vis des titulaires du rsa, on peut se demander qui va financer ce « revenu garanti »... Que ce soit l'Etat présente à la fois des avantages et des inconvénients. (...)

Mais quand je vois ce même Etat faire actuellement les plus grands

efforts pour diminuer le déficit du budget de 4 % à 3 %, en nous chantant « compétitivité » sur tous les tons, je crains que le temps du « revenu garanti » ne soit pas encore venu. Et même si une vraie gauche très forte arrivait à mettre en place cette proposition généreuse, que pour ma part j'approuve, quelle serait sa pérennité ? Alors qu'en Grèce et en Espagne, on diminue les salaires et les retraites pour réduire le déficit provoqué par les banques, on peut se demander que deviendrait le « revenu garanti » dans une telle situation. (...) Ce serait déjà bien si l'Etat se donnait pour objectif de commencer à réduire les inégalités entre les riches et les pauvres, les salariés et les chômeurs, les rentiers et les travailleurs, et le résultat de cette action structurante résisterait mieux aux aléas de l'économie. Dans ce contexte, je crois vraiment que l'inégalité hommes-femmes, que je désapprouve évidemment, est un peu l'arbre qui cache la forêt. (...)

Jean Monestier
Pyrénées-Orientales.



Réponse à Hélène Vincentini et Silence

[dans Silence n°422 p. 15]

Vous mélangez vraiment tout. Une femme voilée vit avec une brute de mari, mais ce serait brimer le mâle dominant que de s'opposer à ces pratiques abusives que vous voudriez protéger, sous prétexte que les intéressées sont issues d'un pays ex-colonisé, c'est inadmissible et c'est tout. Dans les pays islamisés, des femmes se battent pour avoir le droit de s'instruire, de circuler librement, de conduire, de s'habiller comme elle l'entendent, de divorcer. Quelques exemples, en Tunisie, une femme est violée par des policiers, la honte, l'injustice, l'opprobre sont pour elle ; il ne lui reste alors qu'à vivre en France sous la domination "colonialiste". Ailleurs, des fillettes sont vitriolées, interdites de sortir de la maison, d'aller à l'école ; ailleurs encore, les frères, les cousins, au nom de la religion, assassinent leur sœur qui les a déshonorés (!). Pourquoi pas l'excision, de quel droit l'empêcher alors, s'y opposer serait une intolérable brimade, la manifestation d'un odieux pouvoir colonialiste. Les femmes voilées en France sont des victimes de l'obscurantisme religieux comme les Européennes l'étaient du catholicisme et d'un clergé qui relève encore la tête à certains endroits et en certaines occasions.

La laïcité doit être défendue absolument. Quelques femmes font du voile un instrument de provocation, surtout les Françaises converties, semble-t-il, grand bien leur fasse, mais dans ce

cas, elles n'ont pas besoin d'aide et assument le choix de leur drapeau. Mais ce n'est pas aider la libération de la femme que de jouer les dames patronnesses protectrices et de se donner bonne conscience en confortant des systèmes esclavagistes à moins que la liberté, et la libération des femmes en particulier ne soient pas vraiment votre objectif ; ce sont des victimes, certes, mais de l'ignorance dans laquelle des hommes (h minuscule) les maintiennent par la brutalité, c'est aussi mépriser nos luttes difficiles et séculaires contre le cléricalisme, c'est fouler aux pieds Olympe de Gouges, George Sand, Louise Michel, Colette et bien d'autres. J'adresse également cette lettre à Silence que je ne souhaite plus recevoir. L'obscurantisme religieux et le cléricalisme ne manquent pas de défenseurs, de moyens et d'argent.

Vincent Gerbe
Rhône



Élections, économie financière et développement durable

Chacun de nous peut être une fourmi dans l'Univers. Lors de la précédente élection municipale, chaque électeur a reçu, à son domicile, une enveloppe comportant un bulletin de vote par candidat. Pourquoi ne pas garder le bulletin souhaité pour aller voter au lieu d'en reprendre un autre dans la salle de vote ? Ce geste, multiplié par le nombre d'électeurs effectifs permettrait une minuscule économie, certes, aux yeux de beaucoup, mais toutes ces petites habitudes cumulées, s'empilent à long terme... Pour la préservation de la nature et le respect des finances publiques.

Françoise Marichy
Rhône

Pourquoi je me déconnecte

C'est décidé. Je me déconnecte. Internet, la messagerie électronique, c'est fini. Pourquoi ? La réponse tient dans la lettre que j'ai tenté d'écrire. Ma lettre à la Machine Internet qui n'est que l'expression d'une plus vaste Machine partout présente, y compris et pour commencer en nous-mêmes. Chère Machine, (...) Tu prends chaque jour un peu plus de place dans le monde où nous sommes. Tu attires sur toi la vénération du grand nombre. D'ailleurs, comment ne pas être bouche bée devant tes prouesses ? Comment ne pas être sidéré par ta mémoire infinie, par la vitesse avec laquelle tu accomplis les tâches les plus complexes ? Tu promets tant et tant. Tous les jours un peu plus, tu colonises chaque domaine de nos vies et s'affranchir de ton emprise relèvera bientôt de la gageure, si ce n'est déjà le cas. Pourtant, chère machine, je me déconnecte. Note bien que je n'ai jamais succombé à tes gadgets à la mode qu'ils se nomment téléphone portable, smartphone, tablette ou je ne sais quelle futilité encore. Par contre, j'ai cédé depuis quelques années au vertige d'être relié au monde entier via mon ordinateur de bureau et c'est à cette connexion que je mets fin aujourd'hui. De proche en proche, je me suis pris au jeu. Le temps passé face à l'écran a grignoté mes heures de liberté. Il faut dire que tu réussis le prodige de nous donner l'illusion de la toute puissance, alors que nous ne faisons rien d'autre que de tisser la toile dont nous sommes la proie. Un jour, j'ai pris la mesure de tout ce temps volé, ce temps que j'aurais dû passer avec moi-même, avec les autres de chair et de parole, ce temps que j'aurais pu prendre pour être intime avec les arbres, avec les livres de papier, tu sais, ces choses anciennes que l'on peut lire et relire sans être distrait par des musiques, des vidéos, des bannières publicitaires, des hyperliens... Ce temps pour l'essentiel, pour être ému par les visages du ciel, par les mélodies d'un rouge-gorge. Ce qui chante, nous enchante, les premières graines qui germent au printemps. Mais mon réquisitoire ne s'arrête pas là. Il y a aussi, parmi les raisons de mon départ, la

débauche d'énergie nécessaire à ta fabrication, à ton usage. Les faits sont accablants (...) Je me suis engagé contre ce projet dément d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes, et je me suis vu, je nous ai vus, nous opposants irréductibles, pianotant févreusement sur nos claviers. Le sentiment a grandi en moi d'un malaise. Je me suis demandé : combien nos connexions et nos machines, mises bout à bout, représentent d'avions, d'aéroports ? Combien notre fébrilité communicante détruit-elle de terres agricoles ? Combien d'expulsés, de sous-payés, de suicidés pour assouvir nos cyber-pulsions ? (...) Si je me prive de certains moyens d'information et d'action en me déconnectant, j'en explorerai d'autres, voilà tout. Il existait une vie avant Internet, j'ose espérer qu'il en existe une autre après. (...) Je suis sans illusions sur la portée du choix qui est le mien. Ma déconnexion du grand réseau sera sans effet sur le cours du monde, qui continuera à réciter et appliquer son catéchisme technolâtre, avec ou sans ma contribution. Simplement, je serai un peu plus en harmonie avec moi-même. J'aurai regagné un peu d'autonomie sur ma propre vie. Je me serai réapproprié un peu d'espace, un peu de temps vers un ailleurs de liberté. J'aurai tenté d'ouvrir les yeux sur la machine en moi et peut-être, peut-être, de la briser un tant soit peu. Enfin, j'espère. Et ce n'est pas rien.

Frédéric Worff
Côtes d'armor



Courrier

Amazon/Librairie

Réflexions suite à l'article sur Amazon.fr (n°422) :

Certes, l'industrialisation, l'hyper centralisation des moyens de production ou de distribution, le remplacement du travail humain par le capital et la technologie de manière systématique sont préjudiciables au développement de nos sociétés. Pour autant, la plupart (voir toutes ?) des librairies, aujourd'hui, sont reliées à un ou des réseaux électroniques d'approvisionnement qui, lors d'une commande, amènent le libraire à exécuter une tâche sensiblement équivalente à ce que fait l'internaute qui commande à Amazon. Finalement, Amazon nous incite, quand nous n'avons pas besoin du conseil d'un libraire humain, à faire un peu ce que nous faisons avec, par exemple, un groupement d'achat et commandons directement car nous n'avons pas besoin du service de détaillant (l'offre de produits d'occasion en plus pour Amazon).



Cela me semble un peu contradictoire d'inciter au "fais-le toi-même" et en même temps de critiquer les outils (et les entreprises qui créent ces outils) qui permettent de s'affranchir des intermédiaires, dans les cas où il n'y en a pas besoin (les services des détaillants ou de conseil peuvent souvent être de grande utilité). Amazon est probablement reprochable du point de vue de la gestion du personnel et autre, pas forcément par l'opportunité que cette entreprise offre à se passer d'un libraire en tant qu'intermédiaire. (...)

Il me semble que les gains de productivité liés au remplacement du travail humain par les machines et la technologie, essentiellement liés aux sources d'énergie "anormalement" bon marché, ne sont pas de réels gains de productivité si tout est pris en compte.

Par contre, les gains de productivité liés à une meilleure information, autonomie des individus, remplacement des tâches répétitives ou redondantes par de la coordination et l'organisation (comme éviter qu'un livre transite par une boutique si cela n'est pas nécessaire) ont du sens tout en restant vigilant à ce que ces gains ne profitent pas qu'à une minorité...

Bertrand Olivier
Alpes-Maritimes

Elections

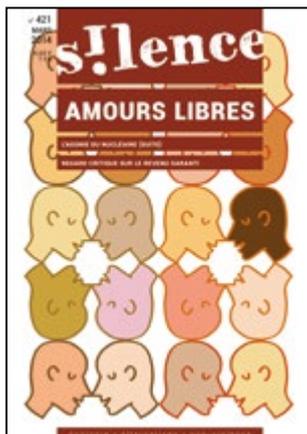
(...) Dans votre encart sur les municipales vous dites que le Parti de gauche s'est maintenu dans deux arrondissements de Lyon, laissant aussi sous-entendre que la tête de liste du 1er en est adhérente. C'est inexact (...). Nathalie Perrin-Gilbert est suspendue du PS et a créé une association de réflexion nommée Gram. Elle n'a, à aucun moment, ni dans ses écrits ni dans ses discours, y compris lors de son investiture en mairie, annoncé son rattachement au Front de Gauche. (...)

Emeline Baume
Lyon

Amours libres et pacs

Vieux lecteur, je suis un peu surpris pas ton numéro de mars. Pas tellement par le thème des amours libres. Étant un indémodable calviniste, je n'ai parcouru que d'un œil distrait ce que j'appelle ces fantaisies. Sauf les propos de Lionel Labosse. Il m'avait semblé, au moment du pacs qu'il pourrait être utile d'organiser un contrat entre des personnes qui mettraient des choses en commun avec une vie solidaire : deux ou trois vieux garçons, un frère et une sœur etc. sans s'occuper de ce qu'ils faisaient au lit. Mais notre société, tenant à sexualiser tous les rapports, s'était opposée à une définition large du pacs. Il s'agissait, d'abord, de donner une honorabilité aux rapports homosexuels, et, accessoirement, pour faire passer la pilule, de régulariser les concubins.

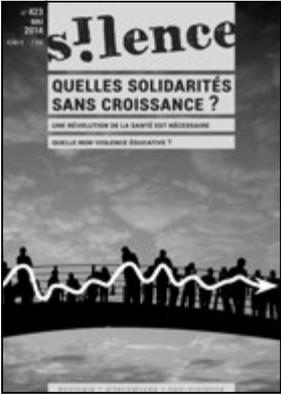
Daniel Lanz
Rhône



Quelles solidarités sans croissance ?

[dans le dossier de mai 2014, *Silence* n°423] nous relevons non pas des désaccords mais des points de discussion (que nous proposons) :

Plusieurs fois dans le dossier sont évoqués les "penseurs de la décroissance" ; c'est un peu vague et puis il y a aussi les "praticiens de la décroissance" ; et mieux encore, quand les théoriciens pratiquent et quand les praticiens théorisent.



Il ne nous semble pas que la "décroissance sélective" soit un argument convaincant ; certes, il ne s'agira pas de tout faire décroître aveuglément, mais le

"tri" sera difficile ; sauf à ignorer que la croissance est "un monde" et que donc la "décroissance" aussi sera "un monde" (nous prenons "monde" dans le sens exact employé sur la ZAD de NDDL : l'aéroport et "son monde"). (...) Quand bien même nous aurions sélectionné ce qui peut croître et ce qui doit décroître, quand le plafond de la soutenabilité écologique est dépassé, et bien, même ce qui n'est pas néfaste doit

décroître : tel est le sens et la portée d'une limitation !

Sur les propositions, nous restons sur notre faim ; très bien d'évoquer la "question des retraites" mais pourquoi se priver de revendiquer d'emblée le fondamental : que le montant soit unique et égal pour tou-te-s, afin que les inégalités des revenus du travail ne viennent pas légitimer des inégalités dans le non-travail (proposition de transition en attendant une sortie du salariat...). Une décolonisation de notre imaginaire travailliste ne devrait-il pas oser proposer une rupture avec une organisation sociale toujours basée sur la division sociale du travail : ne faudrait-il pas commencer à revendiquer une organisation sociale dans laquelle le partage des tâches pénibles reposerait sur une "indivision sociale du travail" (qui préférerait la lenteur, la qualité de vie, l'effort et la multi-activité à la productivité, la qualité seulement technique, la facilité et la méritocratie) ?

N'est-il pas un peu facile de ramener toute critique de l'Etat providence au risque d'une récupération par les libéraux : entre l'Etat et le Marché, sommes-nous vraiment obligés de préférer la peste au choléra ? Refonder les communs, défendre des régies territoriales (pour l'eau, pour l'énergie, pour le logement...), n'est-ce pas une bonne façon d'échapper à un mauvais dilemme ?

Mouvement des objecteurs de croissance

Grenoble Perle de dissidence dans un imaginaire politique moribond

Chère Grenoble, (...) Même si je n'habite plus au pied de tes montagnes, tu es ma ville de cœur. (...) Je voudrais te remercier de proposer à ma génération des alternatives à ce modèle qui n'a plus d'énergie et de nous faire sortir enfin du 20^e siècle. Je voudrais te remercier de redonner du sens à l'engagement citoyen, de rendre crédible l'écologie politique, et de faire renouer la gauche avec des idéaux humanistes. Je voudrais te remercier de nous inviter à inventer de nouvelles façons de vivre ensemble, plutôt que de se reposer sur un déni facile. Le 30 mars 2014, tu as porté la liste du "Rassemblement Citoyen de la Gauche et des Ecologistes", menée par Eric Piolle, en tête des élections municipales (40,8%). Tu as ainsi fait passer un message inédit à des socialistes arrogants qui se croyaient indétrônables (27,6%) et à une droite corrompue (22,8%) (...). Dans une France qui court après une croissance factice et qui ne pense plus que "compétitivité", tu as osé exprimer ton envie de changement. Tu as montré que d'autres façons d'organiser le vivre-ensemble sont possibles. (...) Je voudrais te dire que ton combat me redonne espoir. (...) C'est en donnant envie qu'on change la société, pas en se lamentant sur son sort.

Ce rassemblement est une force de propositions inédite. Et Denis de Rougemont d'ajouter : "la décadence d'une société commence quand l'homme se demande : que va-t-il arriver ? au lieu de se demander : que puis-je faire ?". (...) Tu as eu raison pour la première fois de faire confiance à une union d'écologistes, d'écologistes, d'associatifs et d'alternatifs, qui, s'ils partagent des visions du monde qui peuvent être différentes, ont su se rassembler autour de l'essentiel. (...) Aujourd'hui, nous pouvons montrer que, contrairement au productivisme, la sobriété matérielle et la montée en qualité et en durabilité de l'économie ne sont pas des ennemis de l'emploi. (...) J'ai confiance en toi pour bâtir une ville à la hauteur des enjeux du 21^e siècle, au service de l'intérêt général, de la convivialité, de la qualité de vie et du respect de l'environnement. (...) N'aie pas peur d'être exceptionnelle Grenoble !

Ugo Bessièrè
Loire-Atlantique.



Eric Piolle

■ **Détruire les villes avec poésie et subversion, Désurbanisme**, éd. *Le Monde à l'envers*, 46 bis, rue d'Alembert, 38 000 Grenoble, 2014, 550 p. 16 €. Entre 2001 et 2006 paraît un curieux fanzine sur Grenoble, entièrement écrit à la main, avec des dessins, des photos détournées, des reprises de textes, des BD... qui dénoncent la ville comme l'expression du capital et qui proposent des alternatives pour la détruire au moins symboliquement. L'ensemble de ces textes sont regroupés ici en un seul livre qui en déroutera plus d'un.

■ **Elf, la pompe Afrique**, Nicolas Lambert, éd. *L'Échappée*, 2014, 128 p. 10 €. Depuis 2004, l'auteur joue une pièce de théâtre qui présente les méandres de la corruption par la grande compagnie pétrolière française d'alors et de ses liens avec les barbouzes de notre armée. Aujourd'hui, Elf a été racheté par Total, mais tout le reste est malheureusement toujours d'actualité.

■ **Chroniques bolivariennes, un voyage dans la révolution vénézuélienne**, Cécile Raimbeau et Daniel Hérad, éd. *du Croquant*, 2014, 192 p. 24 €. Alors que les médias européens relaient pour la plupart les dires des médias vénézuéliens, aux mains du grand capital, les auteurs ont choisi de prendre le temps de vivre dans des villes et des quartiers différents, assistant à des conseils communaux, visitant des entreprises, interrogeant des personnes qui bénéficient de nouveaux logements... A chaque fois, le doute est là : la révolution de Chavez peut-elle survivre à sa mort ? Peut-on éviter une évolution à la cubaine ? Les témoignages de l'opposition sont pris en compte, et les auteurs parlent de leurs doutes sur certaines pratiques, mais globalement, le résultat est pour le moment positif. Même si le pays n'a pas réussi à sortir de la mondialisation capitaliste, les inégalités ont sérieusement diminué dans le pays.

■ **L'apport des vaccinations à la santé publique, la réalité derrière le mythe**, Michel Georget, éd. *Dangles*, 2014, 266 p. 22,30 €. L'auteur présente de nombreuses études sur les conséquences des vaccinations. Il existe des corrélations qui ont été mises en évidence concernant la mort subite du nourrisson, la sclérose en plaques, les maladies auto-immunes... Le milieu médical évoque le ratio-bénéfice/inconvénient. La moindre des choses serait de donner la liberté aux patients de choisir.

■ **Pierre Barouh, l'éternel errant**, Joël Luguern, Jacques Flament éditions, 2014, 452 p., 22 €. Il était plus amusant d'écrire la biographie de Pierre Barouh sous forme d'une enquête policière à tiroirs que de manière sérieuse et linéaire. Cela se prête mieux au personnage de cet auteur-compositeur-interprète, acteur et producteur, créateur de la maison de disques Saravah, un artiste injustement méconnu du grand public. L'intrigue parfois longue et répétitive réservera ce livre aux admirateurs du troubadour hédoniste.

■ **En attendant la pluie**, Eric Schulthess, *Parole*, 2014, 66 p., 11 €. Une courte nouvelle poétique bilingue franco-japonaise sur la vie à Kamaishi après le Tsunami.

■ **Faut-il arrêter de manger de la viande ? débat entre René Laporte et Elodie Vieille Blanchard, médiateur Eric Birlouez**, éd. *Le Muscadier*, 2014, 128 p. 9,90 €. Le premier défend la viande, la deuxième prône le végétarisme. Le débat se fait par deux textes écrits indépendamment puis par deux droits de réponse. Cela permet d'avoir des textes bien argumentés, mais laissera sans doute le lecteur sur sa position. A moins de suivre la préconisation du modérateur : aller vers moins de viande.

■ **Projets d'habitants et démocratie locale**, Gérard Léval, éd. *Yves Michel*, 2014, 240 p. 19 €. Comment bénéficier des aides publiques pour des projets citoyens locaux ? Si l'auteur s'interroge sur les quelques dérives possibles, il ne s'interroge guère sur la perversion de ces aides : s'agit-il pour les élus de développer des projets qui iront dans le sens qu'ils veulent ou de projets issus de groupes d'habitants qui n'iront pas forcément dans le même sens ?

A quoi sert un économiste

Mariana Heredia



Au fil des années, les économistes ont envahi les sphères médiatique et politique, se plaçant de fait au-dessus des partis politiques, et énonçant sans cesse des théories qui sont présentées comme relevant des sciences exactes... sauf que bien sûr, aucun d'entre eux n'avait prévu la crise de 2008. L'auteure, sociologue, se demande comment cette domination de l'économie a pu se mettre en place, avec, en toile de fond, la pensée libérale. Elle montre comment le discours "il n'y a pas d'alternative" a permis d'engager une récession sociale sans précédent, au début dans les pays du Sud et maintenant en Europe. Enfin, comment l'alternance entre politique d'austérité et relance économique provoque l'augmentation des inégalités : l'austérité se fait au détriment des pauvres, la relance au bénéfice des plus riches. On regrettera toutefois que cette étude remarquable ne s'ouvre pas sur davantage de propositions pour sortir de cet état de fait. MB.

Ed. La Découverte/Les empêcheurs de penser en rond, 2014, 245 p. 18 €.

Le héros était une femme...

sous la direction de Loïse Bilat et Gianni Haver



Quelle est la place de l'héroïne dans les productions culturelles actuelles et quels sont les signes et les normes de sa féminité et de son héroïcité ? Ces questions parmi de nombreuses autres sont débattues dans cet ouvrage collectif qui se donne pour but de découvrir les stéréotypes qui continuent à œuvrer malgré une nouvelle place pour la féminité dans les productions actuelles. Quelles sont les différences de traitement entre un héros mâle et une héroïne ?

Les douze auteurs des articles compilés dans cet ouvrage détaillent les comportements héroïques dans le cadre de fictions littéraires, illustrées, cinématographiques et proposent une réflexion sur l'agencement du masculin et du féminin dans nos mythes contemporains. JP.

Ed. Antipodes – Coll. Médias et histoire, 2011, 272 p.

Moins nombreux, plus heureux

L'urgence écologique de repenser la démographie

Sous la direction de Michel Sourouille



Une douzaine d'auteurs (Annaba, Didier Barthès, Théophile de Giraud, Alain Gras, Alain Hervé, Corinne Maïer, Jacques Maré, Jean-Claude Noyé, Pablo Savigné, Michel Sourouille, Michel Tarrier, Jean-Christophe Vignal) abordent la question démographique selon des angles

différents. Alain Hervé s'interroge sur notre capacité à cesser de nous étendre comme un cancer. Pablo Savigné dénonce des projections qui ne prennent pas en compte les limites actuelles de la planète, Michel Tarrier pose la question de la place de l'humain face aux autres espèces vivantes. Comme le signale Yves Cochet dans la préface, ces questions sont largement taboues dans la société... Dans le dernier chapitre, Jean-Christophe Vignal montre pourquoi penser la dénatalité est difficile : comme nos économistes n'arrivent pas à penser sans croissance, ils n'arrivent pas à penser sans consommateurs. La dénatalité est pourtant déjà en route dans la moitié des pays européens... Des réflexions hétérogènes, mais importantes. MB.

Ed. Sang de la Terre, 2014, 176 p. 16 €

Figures de la révolution africaine

Saïd Bouamama



C'est à l'intelligence des révolutions africaines du 20^e siècle que nous introduit le sociologue et militant Saïd Bouamama. Il trace le portrait d'un continent qui cherche et trouve les voies de son émancipation, à travers l'étude de la trajectoire de dix figures de la lutte contre le colonialisme et pour les indépendances, en les accompagnant d'analyses et de rappels historiques éclairants. La pensée et l'action de Ruben Um Nyobe au Cameroun ou encore d'Amilcar Cabral en Guinée-Bissau, demeurent largement méconnues aujourd'hui. C'est à travers la lutte sociale et politique que s'ancrent des pensées d'une grande force, dans une époque marquée par la pensée marxiste et par des débats sur les stratégies de luttes non violentes ou armées. L'auteur analyse aussi le passage à une domination néocoloniale plus insidieuse. L'exemple de Thomas Sankara au Burkina-Faso qui remet en cause à la fois le développement, l'exploitation des écosystèmes et la domination masculine, clôt l'ouvrage sur un témoignage inspirant. GG

Ed. Zones, 2014, 324 p., 23 €.

La gauche et l'oubli de la question démocratique

Manuel Cervera-Marzal



Sommes-nous en démocratie ? Ce court essai revigorant pose quelques questions dérangeantes à ce sujet. Pour l'auteur, il faut dépasser l'évidence "démocratie = élections". Il y a selon lui une différence importante entre représentant et mandataire, entre professionnel de la politique et citoyen. S'enfermer dans le dilemme démocratie ou dictature/totalitarisme, c'est s'empêcher de penser la réalité de notre régime actuel, qui est oligarchique, c'est à dire dans lequel le pouvoir est entre les mains d'une infime fraction du peuple. Femmes, ouvriers, immigrés, jeunes, sont les grands absents de la représentation. Par ailleurs, une égalité politique est dénuée de sens

Livres

sans égalité sociale. Comment prétendre qu'un patron du Cac 40 a un poids égal à un chômeur ? Il termine en rappelant que la démocratie est un mouvement d'émancipation jamais achevé, et non un régime stable, faisant l'éloge d'une désobéissance civile toujours à renouveler. GG

Ed. D'ores et déjà, 2014, 70 p., 6 €

Comme des invitées de marque

Léandre Bergeron



Un Québécois nous livre le témoignage concret de l'expérience de déscolarisation de ses trois filles, adolescentes, à travers souvenirs, anecdotes et réflexions. Il fait la critique de l'embrigadement scolaire qui enseigne d'abord à obéir, de la logique de l'évaluation et du soupçon qui rendent l'enfant pareil à un détenu, de la domination des adultes et des abus de pouvoir constants qu'ils s'octroient. Ses enfants ont appris, hors de l'école et de sa "longue paralysie physique, mentale et émotive", les choses de la vie à leur rythme, et cela ne les a pas empêchés de devenir mères et bien dans leur peau, bien au contraire. " Pourquoi est-ce qu'elles devraient savoir lire et écrire avant d'avoir besoin de lire et écrire ?" Cela nous interroge davantage quand il fait l'éloge du maternage et de l'instinct, de la symbiose parent-enfant. GG

Ed. L'instant présent, 2014, 142 p., 12 €

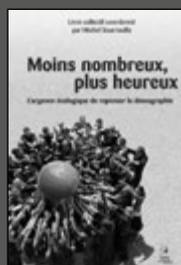
Vers une civilisation de convivialité

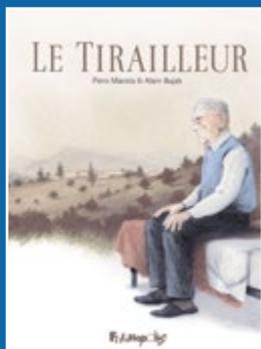
Marc Humbert



Aujourd'hui la machine productiviste impose ses lois et les oasis alternatives n'empêchent pas le désert de s'étendre. Pourtant au niveau local, nous avons naturellement tendance à vouloir nous entraider, à vivre ensemble, à nous protéger mutuellement, à préserver la nature. Cette convivialité chère à Ivan Illich devrait être la base de nos programmes politiques pour que les lois soient pensées en fonction de nos besoins réels et non d'impératifs économiques. Il faut faire cesser le mythe selon lequel le progrès technique permettra demain de résoudre les problèmes qu'il engendre aujourd'hui. L'auteur rappelle que cette convivialité est présente en politique au Bhoutan (avec un indice du bonheur) ou chez les peuples indiens (avec le "vivre bien") et plus près de chez nous, chez les Indigènes ou les altermondialistes. L'auteur après avoir montré tout l'intérêt de penser le politique de manière "conviviale" termine ce petit livre par un projet de manifeste qui ouvre le débat... FV.

Ed. Goater (Rennes), 2014, 64 p. 10 €.





Le tirailleur

Piero Macola et Alain Bujak

Alain Bujak a rencontré Abdesslem dans un foyer social à Dreux. Il ne pouvait imaginer que le récit de sa vie tombe dans l'oubli. On suit à la fois la vie actuelle de ce vieux monsieur obligé de vivre loin de sa famille pour toucher sa pension, et le récit de son passé, depuis le village marocain de son enfance et son enrôlement de force dans l'armée française en 1939. Avec une grande pudeur, on suit à travers lui l'itinéraire des tirailleurs africains jetés dans une guerre qui ne les concerne pas, méprisés et traités comme de la chair à canon par le pouvoir français. Abdesslem survit notamment à un camp allemand de prisonniers puis à la sanglante reprise avec les alliés du mont Cassino en Italie, à la guerre d'Indochine... Un récit humain et subtil, aux illustrations délicates et intimistes, qui éclaire le traitement colonial réservé aux tirailleurs africains jusqu'à aujourd'hui. GG

Ed. Futuropolis, 2014, 120p., 19 €.

Johnson m'a tuer Journal de bord d'une usine en lutte

Louis Theillier



Louis Theillier est salarié de l'usine Johnson Matthey à Bruxelles qui fabrique principalement des catalyseurs pour les voitures. Quand, en janvier 2011, la direction annonce la fermeture de l'usine — bénéficiaire — pour la transférer en Macédoine, l'auteur décide de prendre son stylo à bille et de dessiner le quotidien de l'usine pendant ses heures de travail et de le mettre en ligne. Renonçant à la grève, les salariés viennent à l'usine pour respecter leurs horaires, mais n'y font plus grand-chose. Les syndicalistes essaient de mobiliser à l'extérieur, négocient... mais la direction ne cède rien et cela se termine par le licenciement général. Si le dessin comporte quelques maladresses, c'est d'une grande densité, et fort instructif sur les faux soutiens des politiques, les limites du syndicalisme, la colère et la résignation des salariés et sur les réflexions sur la mondialisation en cours... Une BD pleine d'actualité ! FV.

Préface de Gérard Mordillat, Ed. Futuropolis, 2014, 96 p. 17 €

Désobéissances libertaires

André Bernard, Pierre Sommermeyer



Ce court opuscule commence par citer un certain nombre d'exemples d'actions non violentes qui ont permis, de la Turquie au Canada, du Malawi à la Syrie, à des groupes de personnes de se faire respecter, de faire cesser des injustices ou des violences sociales, guerrières, sexistes... Les auteurs réactualisent le questionnement sur les perspectives révolutionnaires et libertaires de la non-violence, interrogeant les potentialités du boycott, du sabotage, de la grève générale et des actes individuels, et rappelant qu'il s'agira de "ne jamais nous emparer du pouvoir politique". Une bonne ouverture pour des débats sur "non-violence et révolution". GG

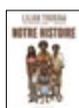
Ed. Nada, 2014, 50 p., 7 €.

les semaines suivantes. Chaque volontaire ayant son jardin secret, les scientifiques vont se trouver quelque peu débordés... Cette histoire rondement menée permet d'aborder la question de la mise sur le marché de nouveaux médicaments, les enjeux financiers et le mépris des malades. Bon suspens, dialogues soignés, dessin ligne claire, une histoire efficace. MB.

Ed. Dargaud, 2014, 90 p. 17,95 €

Notre histoire

Lilian Thuram, Jean-Christophe Camus, Sam Garcia, Hugo Poupelin



Dans cette superbe BD autobiographique, Lilian Thuram raconte son enfance en Guadeloupe, sa venue en France métropolitaine dans les années 80, et donc sa découverte du racisme.

Mais c'est aussi une histoire collective qui nous est contée, quasi absente de l'histoire officielle, telle la lutte de "Solitude" contre le rétablissement de l'esclavage en Guadeloupe en 1802, ou encore le combat du scientifique haïtien Joseph Anténor Firmin contre la classification en races de l'époque (il s'est notamment opposé à Jules Ferry qui estimait que les "races supérieures" avaient "le devoir de civiliser les races inférieures"). Vivement le tome 2 ! M.

Ed. Delcourt/Mirages, 2014, 136 p., 17,95 €

Beaux livres

Green, 100 constructions contemporaines

et

Small architecture now !

Philip Jodibio



Le premier ouvrage en deux tomes (et près de 6 kg !) présente, en trois langues, par ordre alphabétique de noms d'architecte, des constructions individuelles ou collectives qui intègrent des critères "développement durable". Le deuxième ouvrage reprend le même principe des réalisations qui ont su développer une grande efficacité sur de petites surfaces. A chaque fois, une biographie des architectes, une ou deux présentations de construction avec de très belles photos et un texte explicatif le plus souvent éthique. Si vous voulez seulement voir de la belle architecture, cela constitue deux tours du monde (plutôt occidental) avec des approches très diverses. Par contre, pour savoir ce qui est vraiment "green" ou savoir comment on vit dans ces bâtiments, vous serez déçu : malgré une intelligente introduction, cela manque cruellement de vécu et d'analyses. MB.

Ed. Taschen, 2013, 1042 p. 40 € et 2014, 416 p. 40 €

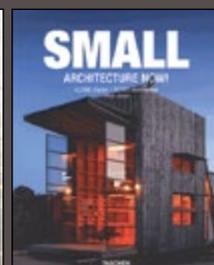
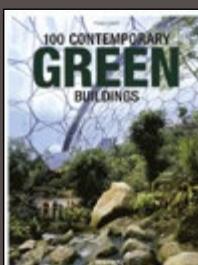
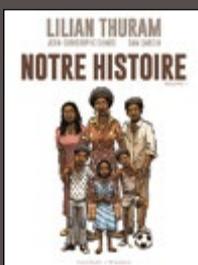
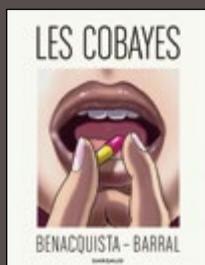
B. D.

Les cobayes

Tonino Benacquista et Nicolas Barral



Un laboratoire pharmaceutique pense avoir mis au point un antidépresseur sans effets secondaires. Pour le prouver, une phase de test est réalisée sur trois volontaires. Si au début tout se passe bien, il va en être autrement dans



La vie étonnante d'Ellis Spencer

Justine Augier



Dès 12 ans. Dans ce pays, l'hyperactivité est la règle. Aucun temps mort n'est possible. Des puces permettent de contrôler que personne ne perd son temps à rêver, à lire et des savants essaient de mettre au point la pilule miracle qui permettra de supprimer le temps de sommeil, un temps complètement inutilisé. Ellis Spencer, adolescente suscite l'inquiétude de ses parents, car elle est un peu trop molle. Placée dans un établissement scolaire pour être redynamisée, elle va découvrir que d'autres qu'elle aiment l'inactivité. Alors que le roman prend son envol, avec organisation clandestine et tentatives de déstabilisation du système, il s'arrête malheureusement brutalement. Frustrant. MB.

Ed. Actes Sud Junior, 2014, 142 p. 12,50 €

Du sable entre tes doigts

Patrice Favaro



Dès 10 ans. Jordan, 13 ans, vit dans une caravane avec sa mère depuis que sa famille a été expulsée de leur maison pour crédit impayé. A travers son histoire, ce sont les conséquences humaines de ce qu'on a appelé la crise des subprimes que l'on touche du doigt. Toute une frange de la société états-unienne a été jetée dans la grande précarité par le jeu des assurances et de la bourse. Bien écrit, touchant, ce livre à l'intrigue fluide et intéressante explique en même temps avec pédagogie comment fonctionne ce système financier qui broie des vies. GG

Ed. Le Muscadier, 2013, 86 p., 7,90 €

Film

L'expérience Blocher

Jean-Stéphane Bron



Le dimanche 9 février 2014, le peuple helvétique a approuvé à 50,34 % l'initiative "contre l'immigration de masse". À l'origine de cette votation, la Schweizerische Volkspartei, le Parti suisse du peuple, que les francophones désignent par l'Union démocratique du centre. Sa figure emblématique : Christoph Blocher. Jean-Stéphane Bron a tenté de tracer en une heure quarante minutes le portrait et le parcours d'un individu dont il ne partage "ni les idées, ni les méthodes, ni les convictions". L'industriel combinard, milliardaire, tribun ultraréactionnaire au nationalisme kitsch, a ouvert au Lausannois les portes de sa somptueuse villa, avec piscine

en terrasse et jardin, de Herrliberg, sur les hauteurs du lac de Zurich. C'est ainsi que ces bipèdes-là vivent !... RH.

Les Films du Losange, 22, avenue Pierre-1er-de-Serbie, 75 116 Paris

Enquête d'hostilité publique

F. Bujan

Tourné en 1979, ce film retrace deux mois de lutte contre le projet de centrale nucléaire à Golfech. Il s'agit d'un témoignage pris en plusieurs séquences, sur le vif, de nombreuses manifestations des opposants.

C'était l'époque, comme à Plogoff ou à Chooz, des estafettes transformées en mairies annexes, des dossiers d'enquête publique dérobés et brûlés.

Ce documentaire, avec ses inconvénients techniques dus au matériel vidéo de l'époque, est une pièce d'histoire de la lutte pacifiste et antinucléaire. JP.

1979, 56 min, Ré-édition, 7 € (port compris) à l'ordre du CRAS, BP 51026, 31 010 Toulouse Cedex 06

Musique

Les terriens

Les Têtes Raides



Nouvel album des mythiques Têtes Raides qui nous reviennent fidèles à eux-mêmes. Les illustrations toujours très sombres, poétiques et originales des Chats Pelés, les textes engagés, la défense des sans-papiers, la beauté de l'amour et de la vie continuent à alimenter des chansons aux rythmes rock, aux sonorités quelquefois froides, mais toujours poignantes.

L'album Les Terriens, aux sonorités criantes d'humanité nous invite à un nouveau voyage dans l'univers unique des Têtes Raides. JP.

Prod. Jamais J'Dégueule, 2014, 12 titres, 51 min, 15 €

Drôle de poésie !

Pierre Perret



Sur des airs de samba et de rythmes dansants et joyeux, Pierre Perret présente 12 nouveaux titres qui lui permettent de nous chanter quelques douces chansons emplies de poésie et d'humour. Point de titre aussi fou ou ironique que les historiques Zizi, Vaisselle cassée, ou plus engagé comme Vert de colère ou La bête est revenue.

Il s'agit cette fois-ci principalement de chansons d'amour dans lesquelles nous retrouvons la gouaille toute franche et coquine d'un Pierre Perret qui n'a rien perdu de sa verve et de ses jeux de mots. JP.

Ed. Naïve, 2014, 12 titres, 37 min, 15 €

Nous avons également reçu... 2/2

Jeunesse

■ **Le chien anarchiste**, Thierry Maricourt, éd. Chant d'orties, 2013, 32 p. 6 €. Un homme qui n'aime pas les chiens en recueille un. Le chien s'avère être une chienne, qui accepte le voisinage des chats, des oiseaux, des enfants... mais qui n'aime pas les chasseurs, ce qui va lui être fatal. Une parabole du militant anarchiste serein et pourtant décrié.

■ **La pluie est amoureuse du ruisseau**, poème de David Dumortier illustré par Julia Chausson, éd. Rue du Monde, 2014, 48 p. 16 €. Dès 6 ans. Sympathique poème autour de la question de l'eau.

■ **Gros chagrin**, Rémi Courgeon, éd. Talents hauts/Amnesty International, 2014, 32 p. 12,50 €, à partir de 3 ans. Une petite Noémie noire voudrait bien être blanche comme son papa... mais celui-ci va lui raconter une histoire qui la fera changer d'avis.

■ **Charlie**, François David, éd. Le Muscadier, 2014, 68 p. 6,90 €. Luce rencontre Charlie qui fait la manche devant le supermarché de son village. Une relation dérangeante pour son entourage, qui va durer une année scolaire. L'histoire romancée est tirée d'une histoire vraie racontée ensuite sous forme d'un entretien. De quoi se poser des questions sur nos comportements vis-à-vis de la marginalité.

■ **Fixer le ciel au mur**, Tjeri Briet, éd. du Rouergue, 2014, 144 p. 15,30 €. Un père écrit à sa fille qui a choisi d'être hospitalisée pour sortir de l'anorexie. Il lui parle d'autres femmes qui comme elle, ont été enfermées. Cela se passe dans les pays des Balkans. Une correspondance très littéraire et poétique, rythmée à chaque chapitre par une chanson. On ne saura pas si cela a aidé sa fille, mais ses récits de vie sont là pour l'encourager à s'ouvrir au monde.

BD

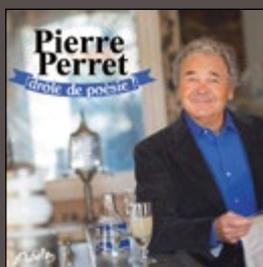
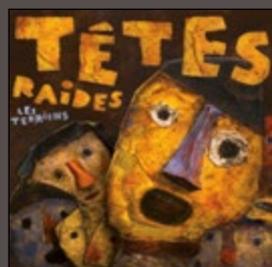
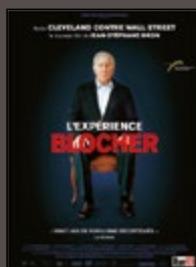
■ **Le Jardin d'Emile Bravo**, Emile Bravo, éd. Les Requins Marteaux, 2014, 80 p. 20 €. Recueil de petites histoires de l'auteur parues dans différentes revues ces dernières années. On y parle gastronomie, nucléaire, dictature... avec des jeux de mise en page, une parodie de Black et Mortimer... et quelques anecdotes autobiographiques. Rire assuré.

■ **Normal**, Joann Sfar, éd. Dargaud, 2014, 104 p. 10 €. Des dessins vite faits, mais pleins d'humour sur les histoires d'amour d'un président normal.

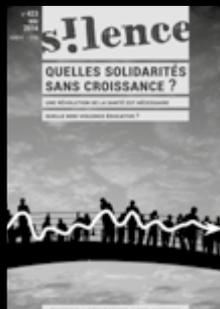
■ **Le captivé**, Christophe Dabith et Christian Durieux, éd. Futuropolis, 2014, 2014, 120 p. 19 €. Etude du cas médical d'Albert Dadas qui à partir de 1877 entre en transe et marche pendant des jours sans s'arrêter. Il ira jusqu'en Algérie ou à Moscou. Philippe Tissé, médecin à Bordeaux, va le soigner par hypnose. Une surprenante histoire d'errance et une présentation des débats médicaux de l'époque.

■ **Le combat des Justes**, six récits de résistance, collectif, éd. Delcourt, 2014, 72 p. 15,95 €. Six belles histoires de personnes ou de groupes, voire de communes, qui se sont mobilisés pour cacher des enfants juifs pendant la 2^e guerre mondiale. Scénarisé par Philippe Thirault et dessiné par 6 dessinateurs différents.

■ **La faute, une vie en Corée du Nord**, Mickaël Sztanke et Alexis Chabert, éd. Delcourt, 2014, 112 p. 15,95 €. Reprenant de vrais dialogues entendus lors d'un voyage en Corée du Nord, les auteurs mettent en scène un guide touristique qui a commis une faute impardonnable : il a oublié de mettre son badge à l'effigie du leader. L'occasion de dénoncer un régime où tout le monde doit obéir aveuglément, où ceux qui fuient en Chine se retrouvent piégés par manque de papiers... Le scénario reste toutefois d'une faible densité.



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie. Préférer quand c'est possible, les librairies indépendantes.



Silence, c'est vous aussi...

Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **9 h 30 les samedis 30 août** (pour le n° d'octobre), **27 septembre** (pour le n° de novembre), **25 octobre** (pour le n° de décembre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Devenez Réd'acteur

Silence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet www.revuesilence.net à la rubrique *Participer / Ecrire* dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, **vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.**

Devenez Don'acteur

Silence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus !

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Attention à partir du 1^{er} janvier 2014, l'association ne délivre plus plus de reçus fiscaux.

Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si *Silence* parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s !

Vous tenez un stand *Silence** (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, **un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert !**

**Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec Silence !*

Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s ; développer des activités selon les envies de chacun-e...

Rejoignez un relais local

- > **Aube.** Labo univ'X (groupe Silence), 15b, rue Henri Lemasson, 10000 Troyes, rencontres3@gmail.com, tél. : 06 66 56 01 60, <http://rencontres3.free.fr>
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance, 18, rue de Brasse, 90000 Belfort, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, Murette, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 04 99 64 32 44, cabvalerie@yahoo.fr; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Loire-Atlantique.** Nicolas Cassagnau, 9 av. Maryse Bastié, 44400 Rezé, tél. : 09 81 11 15 52, nicolas.cassagnau@bbox.fr
- > **Paris.** Mireille Oria, mireille.oria@wanadoo.fr tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com
- > **Reims & Châlons-en-Champagne.** Pascal Lagerbe, 42 rue Chabaud, 51100 Reims pascal.lagerbe@gmail.com
- > **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, silence71@orange.fr
- > **Tarn.** Gérard, tél. : 06 75 32 43 70, Silence81@orange.fr

Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04

Tél. : 04 78 39 55 33

www.revuesilence.net

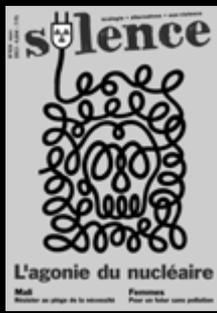
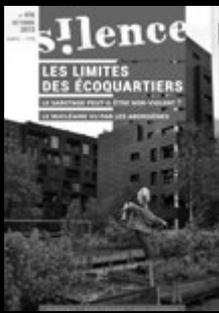
Abonnements : Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :** Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335
Code BIC : CCOPFRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39
IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **28 mai 2014** - **Editeur :** Association Silence - **N° de commission paritaire :** 0915 G 87026 - **N° ISSN :** 0756-2640 - **Date de parution :** 3^e trimestre 2014 - **Tirage :** 5050 ex. - **Administrateurs :** Solène Bernard, Delphine Boutonnet, Myriam Cognard-Dechavanne, Mireille Collange, Myriam Grataloup, Jean-Marc Luquet - **Directeur de publication :** Jean-Marc Luquet - **Comité de rédaction :** Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin, Eva Thiebaut - **Pilotes de rubriques :** Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Anne Girard, Natacha Gondran, Emilienne Grossemey, René Hamm, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, Stephen Kerckhove, Annie Le Fur, Baptiste Mylondo, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins :** Lasserpe, Luc Schuitten - **Correcteurs :** Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Emmanuelle Pingault, Françoise Weité - **Photographes :** Cabanons, Circo-Loco, Marie Clem's, Marion Fichet, Boris Horvat, Robert Jourmad, Claudine Legendre-Crespo, Agathe Lacoste, Christian Malon, Julien SAISON / O2e, Dennis Schroeder, Terres de vent, Thierry & Marie - **Et pour ce n° :** Flora Chauveau (www.reporterre.net), Monique Douillet, Pierre Guguenheim, Mathilde Lacoste-Mahmoud, Dominique Lalanne, Mathieu Lopes, Maloin, Savoir Faire & Découvertes - **Couverture :** André Lemaître - **Internet :** Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - **Réseau informatique :** Jean-Marc Luquet - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



Commandes

Numéros disponibles

- 393 Contraception et autonomie
- 394 Le retour des monnaies locales
- 395 A la découverte de la presse alternative
- 396 Terres collectives
- 398 Expériences de transition
- 399 A votre santé ?
- 400 L'Écologie en 600 dates (100 pages)
- 401 Se former à la non-violence
- 402 Ces croyances qui nous dominent
- 404 Se réapproprié l'espace public
- 405 Avec les sans terres
- 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- 407 Vivre sans internet
- 409 Un autre cercle est possible

- 410 L'agonie du nucléaire
- 411 Déraciner le racisme
- 412 Slow des lents demains qui chantent ?
- 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- 416 Les limites des écoquartiers
- 417 Transition et engagements politiques
- 418 Sortir de la démesure
- 422 Décolonisons nos luttes
- 423 Quelles solidarités sans croissance ?
- 424 Lent, léger... le voyage

Numéros régionaux

- 381 Essonne et Val-de-Marne
- 392 Auvergne
- 397 Lorraine
- 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- 414 Ain
- 419 Picardie
- 425 Alternatives en Mayenne et Sarthe

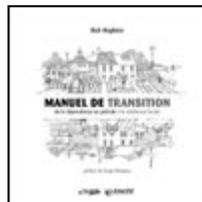
Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire - sauf n° 400 : 9 €). Ajoutez les frais de port (2 € pour un ex., 3 € pour 2 ex., 4 € pour 3 ex. et plus).

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :

Livres

- L'écologie 600 en dates**
84 p. - 12 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4 €
Autres pays, nous consulter.



- Manuel de transition**
212 p. - 20 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 4,5 €
Autres pays, nous consulter.



- Un écologisme apolitique ?**
80 p. - 7 €

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2 €
Autres pays, nous consulter.



Commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

Je m'abonne à Silence

France métropolitaine

- Découverte 1^{er} abonnement
6 n° 20 €

- Particulier 1 an 46 €

- Bibliothèque, association...
1 an 60 €

- Soutien 1 an 60 € et +

- Petit futé 2 ans 74 €

- Petit budget 1 an 32 €

- 5 abonnements Découverte
offerts 100 €

Autres pays et Dom-tom

- Découverte 1^{er} abonnement
6 n° 27 €

- Particulier 1 an 55 €

- Bibliothèque, association...
1 an 68 €

- Soutien 1 an 60 € et +

- Petit futé 2 ans 85 €

- Petit budget 1 an 39 €

Groupés à la même adresse

- par 3 ex. 1 an 115 €

- par 5 ex. 1 an 173 €

Abonnement en ligne :

www.revuesilence.net

Total de votre règlement :

Règlement par chèque à l'ordre de Silence.

Vos coordonnées

(MERCİ D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

Courriel : _____

Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

RUM (sera rempli par Silence) : _____

Type de paiement :

Paiement récurrent / répétitif :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- € par trimestre (abonnement de soutien)

Paiement ponctuel :

- € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) SILENCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de SILENCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Débitéur

Nom et prénoms : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : _____

BIC : _____

CRÉANCIER :

SILENCE
9, rue Dumenge
69317 LYON Cedex 04
FRANCE

I.C.S. FR82ZZZ545517

À retourner à Silence (adresse ci-contre).

Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : _____ Le : _____

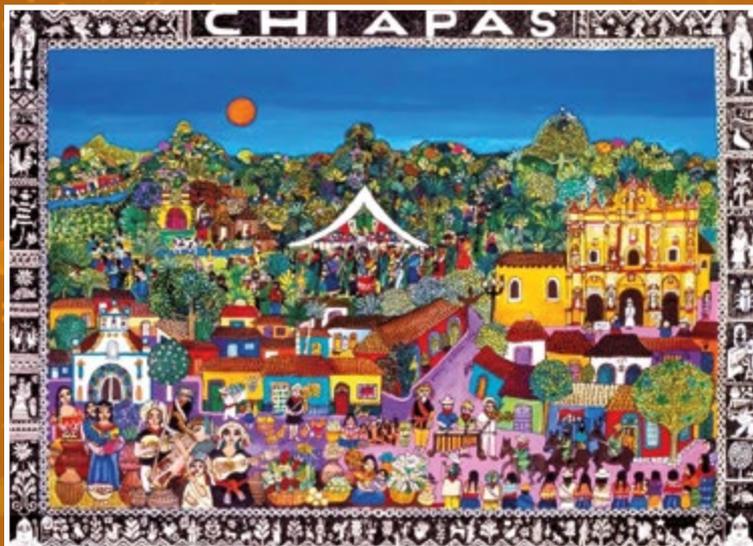
Signature : _____

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

Beatriz Aurora, artiste zapatiste

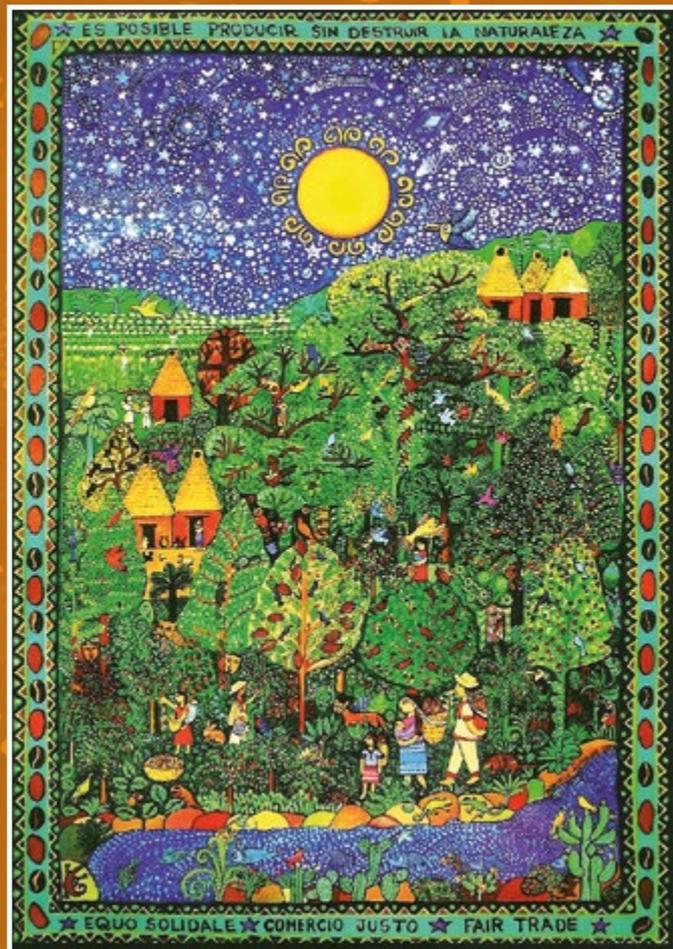
Née au Chili, de parents républicains espagnols exilés, Beatriz Aurora est séquestrée par les forces militaires en 1974, après le coup d'État de Pinochet. Sauvée par la solidarité internationale, elle s'installe au Mexique. Peintre autodidacte, elle expose au Japon, en Espagne, au Chili, en France et en Italie.

« Le soulèvement zapatiste a ouvert un horizon pour l'humanité et m'a conduite à réaliser des tableaux que je nomme "les histoires peintes" qui racontent mon vécu dans les communautés zapatistes. Mes peintures sont liées à la défense de la nature et de l'humanité, menacées de destruction par les intérêts des grandes entreprises capitalistes, par le développement du néolibéralisme qui écrase tout et que seul intéresse le profit. » (Beatriz Aurora).



▲ Chiapas

► Commerce juste.
"Produire sans détruire la nature, c'est possible."



▲ École zapatiste.

"Bienvenue au cours de l'EZLN." La liberté selon les zapatistes.

► "Maintenant nous pouvons voir l'horizon. Un autre Mexique est en train de naître en bas à gauche."

